

pétanque

magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE



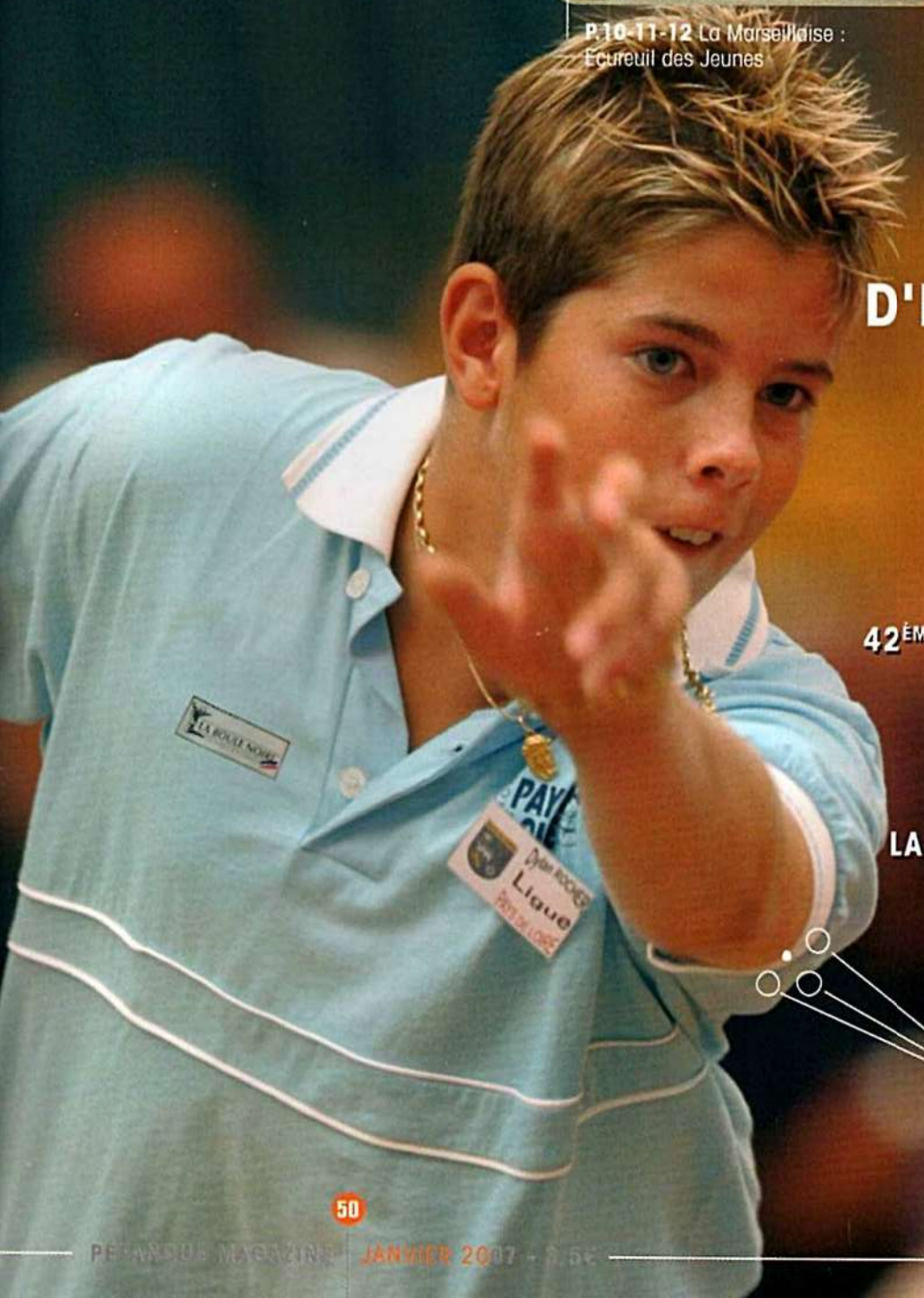
P.10-11-12 La Marseillaise :
Écureuil des Jeunes



P.40 Championnat
d'Europe Jeunes



P.38 Championnat
de France Jeunes
à Nantes



ÉVÉNEMENTS :

CHAMPIONNAT D'EUROPE JEUNES EN SUISSE

25^{ÈME} MONDIAL MIDI LIBRE
À MILLAU

42^{ÈME} CHAMPIONNAT DU MONDE
À GRENOBLE

45^{ÈME} ÉDITION DU MONDIAL
LA MARSEILLAISE À PÉTANQUE

Dylan Rocher :
Champion du Monde Jeunes,
double champion d'Europe
et champion de France cadet

© Charly Jurine

Edito



Qualité, conseils, services, les clés de la réussite

Aujourd'hui nous vivons dans un monde économique complexe où les acquis ne sont plus synonymes de pérennité. Conscients de cette évidence, nous cultivons l'exigence au service d'une qualité unique et produisons des efforts permanents pour être toujours à la hauteur des attentes de nos clients et de l'intérêt que ceux-ci nous portent.

C'est la raison pour laquelle Obut a choisi comme credo la satisfaction de ses utilisateurs. Qualité, conseils et services sont les maîtres mots de notre ambition et les clés de la réussite.

C'est dans cette optique, qu'en 2006, nous avons choisi de vous apporter, chers clients, un service supplémentaire, à vous qui recherchez des boules de pétanque à la mesure de votre talent, les conseils avisés d'un professionnel, et tout ceci disponible chez un spécialiste proche de chez vous.

Nous avons ainsi travaillé sur deux axes majeurs :

Le premier, en développant auprès de nos distributeurs spécialisés, un package de services, matérialisé dans ces magasins par des meubles « display » vous permettant de disposer des meilleurs outils pour faire votre choix.

Le deuxième en expérimentant des espaces de vente entièrement dédiés à l'univers de la pétanque. Dans un concept où le high tech et une ambiance à la « Pagnol » se côtoient harmonieusement, chacun pourra trouver des conseils personnalisés, des informations pétanque et bien sûr les produits qu'il recherche pour pratiquer son sport favori. En bref, tout l'art d'une tradition au service d'un art de vivre à la française.

Dans l'esprit développé par la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal et plus particulièrement par la D.T.N., un effort sera orienté vers les enfants en mettant à leur disposition des boules adaptées à chaque âge.

Nous avons déjà fait une avancée en proposant la présence d'un jeune de moins de 22 ans dans chaque équipe participant au Trophée Obut 2006. Ceux-ci ont apporté un souffle de jeunesse à cette compétition et ont permis au public de découvrir d'exceptionnels talents.

Certifié ISO 14001 par



À la veille de 50 années d'existence, nous sommes plus que jamais convaincus de l'évolution internationale de la pétanque. C'est ainsi que nous renforçons nos positions à l'export et sommes fiers de contribuer à la promotion de : «...ce jeu pacifique qui, en faisant le tour du monde, travaille modestement, mais sûrement pour le rapprochement des peuples. C'est-à-dire pour la paix. » comme le disait si justement Marcel Pagnol.

Pierre SOUVIGNET
Président

PÉTANQUE MAGAZINE

PÉTANQUE MAGAZINE :
House Organ de la Boule OBUT SAS
42380 Saint-Bonnet-le-Château
Tél. 04 77 45 57 00
RCS Montbrison B 415 203 355
© LA BOULE OBUT 2006

EDITEUR :

P. GUICHARD & Associés
41, rue de la Télématique
Technopole
42000 SAINT-ETIENNE
Tél. 04 77 91 03 03
Janvier 2007

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pierre SOUVIGNET

RESPONSABLE DE PUBLICATION :

Philippe MEYNARD
Aline BONNEFOY

RÉDACTEUR : J.M. ZOIRO

PHOTOS ET SOURCES :

Charly JURINE,
Obut, La Midi Libre,
La Tribune-Le Progrès,
La Marseillaise, Le Journal de Millau,
Rhône-Alpes Pétanque,
Quarterback Communication,
Claude Sirmel,
Laurent Dastrevigne, Palais
des Sports de Grenoble,
Jean-Luc Rigaux,
Bernard Champey

Sommaire

> INTERNATIONAL



Pages 4-5

42^{ÈME} CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES MASCULIN

Page 6

10^{ÈME} CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES FÉMININ

Page 7

CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMININ

Page 8

CHAMPIONNAT DU MONDE DE TIR INDIVIDUEL

Page 9

RENCONTRE INTERNATIONALE

> LES INCONTOURNABLES



Pages 10-12

45^{ÈME} ÉDITION DU MONDIAL LA MARSEILLAISE

Pages 13-16

25^{ÈME} ÉDITION DU MONDIAL DE MILLAU

Pages 17-19

MASTERS 2006

Pages 20-25

TROPHÉE OBUT 2006

> CHAMPIONNATS DE FRANCE



Page 28

DOUBLETTES ET TRIPLETTES AU JEU PROVENÇAL

Page 29

DOUBLETTES FEMININ ET MIXTES

Pages 30-33

TÊTE À TÊTE, DOUBLETTES ET TRIPLETTES

Page 34

TRIPLETTES FÉMININ

Page 35

CHAMPIONNAT DES ENTREPRISES

> JEUNES



Pages 38-39

CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES À NANTES

Page 40

CHAMPIONNAT D'EUROPE JEUNES - SUISSE

Page 41

NATIONAL JEUNES D'ANNECY

> NATIONAL



Pages 43-53

SUD OUEST

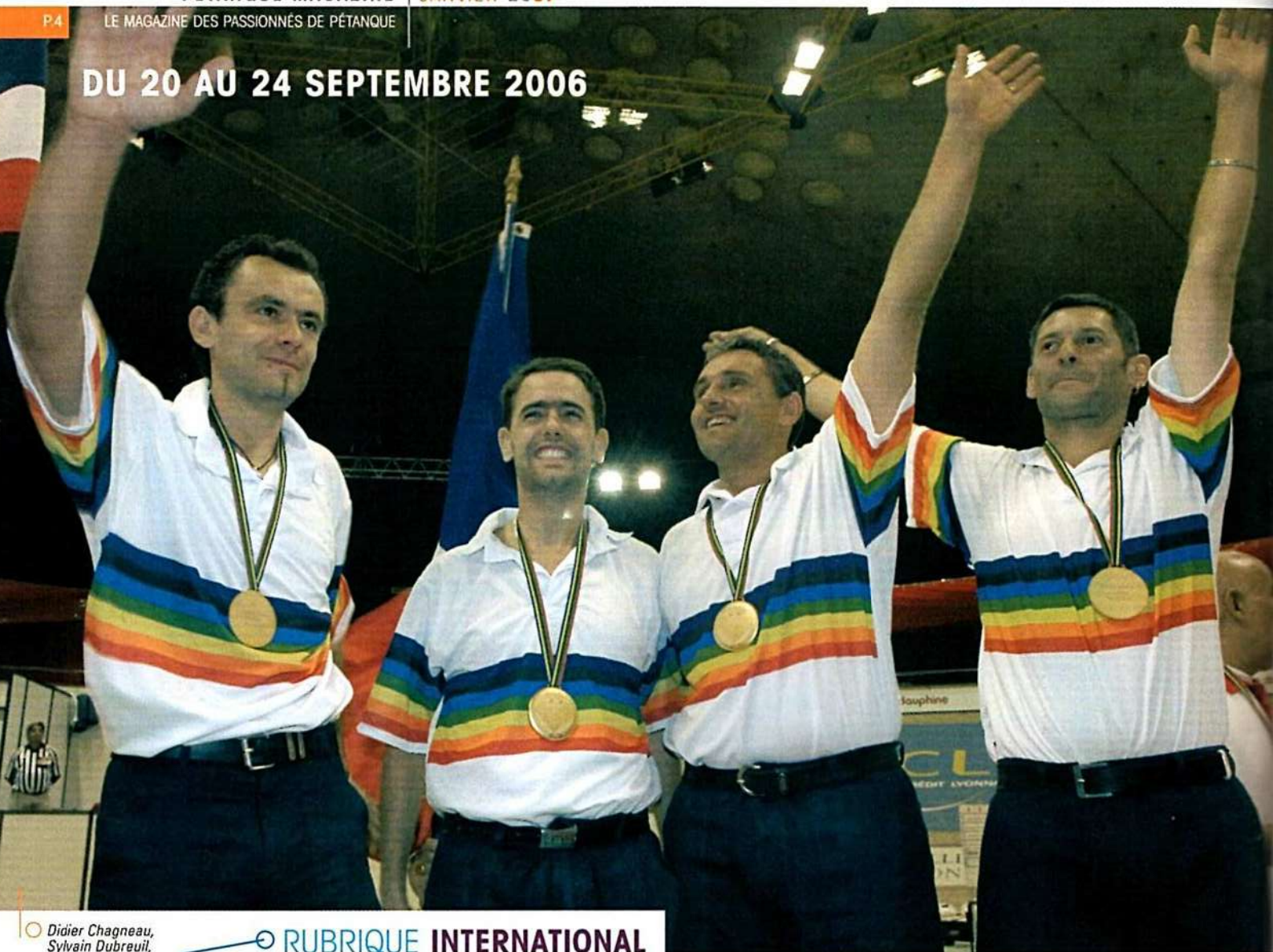
Pages 55-71

CENTRE EST

Pages 73-81

NORD

DU 20 AU 24 SEPTEMBRE 2006



Diàier Chagneau,
Sylvain Dubreuil,
Michel Loy et
Pascal Miléi
© L. Dastrevigne

RUBRIQUE INTERNATIONAL

COUP DE CHAPEAU AUX FRANÇAIS

EVENEMENT : 42^{EME} CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES MASCULIN (GRENOBLE)

A l'heure où la pétanque rêve d'intégrer le giron Olympique, les membres du CIO auraient probablement apprécié l'organisation sans faille de ce championnat du monde !

Toujours aussi inintéressant lors des tours initiaux, interminables et sans intérêt pour les équipes dites fortes, le concours reste en revanche prisé des petites nations, qui voient là l'occasion de se mesurer aux meilleurs tout en améliorant leur technique et leur vision des choses. Pas de surprises évidemment lors de ce vrai tour de chauffe et un public qui se languit d'arriver aux poules de 16^{èmes} de finale, légèrement plus relevées.

A ce niveau, on notait donc les difficultés de la Thaïlande, qui après avoir été battue par des Japonais étonnants, se relevaient non sans difficultés avant de mettre une véritable raclée en forme de revanche aux impétueux Nippons. Pour le reste, si l'Allemagne de Voisin éliminait de pâles Portugais en barrages, l'Argentine survivait aux 16^{èmes} de finale de même que la quasi totalité des favoris. Pour autant, la France de Loy, Miléi, Dubreuil et Chagneau perdait une partie face au Bénin avant de subir le Maroc d'Alaoui en barrages.

Des parties de plus en plus intéressantes

On en venait alors aux 8^{èmes} de finale avec cette fois, des rencontres autrement plus intéressantes et haletantes. Dans le détail, si dans la poule 1, l'Italie de Laegglia se promenait littéralement face au Bénin et à la Suisse, le barrage opposait des Suisses brillants à des Béninois auteurs d'un joli parcours mais qui allaient exploser en fin de rencontre, se privant ainsi du premier quart de finale de leur histoire. Dans la poule 2, retrouver la Tunisie, vainqueur de l'Allemagne et Madagascar, lauréat de la Guinée en partie de vainqueurs n'avait rien de surprenant. En revanche, voir ces mêmes Malgaches, pourtant solides et brillants, se faire surprendre en barrages par des Allemands euphoriques, voilà qui allait soulever la sensation dans le palais des sports et mettre les Africains dans l'embarras le plus total. La Guinée pouvait elle aussi avoir des regrets, battue 13-12 par les joueurs de Voisin lors de la 2^{ème} partie. Poule 3 : celle de l'équipe de France

championne du monde. Battus par une belle équipe d'Espagne, Lacroix, Cortès, Suchaud et Lamour se retrouvaient évidemment en difficultés.

Et s'ils parvenaient à éliminer définitivement le Canada, ils se retrouvaient confrontés à ces mêmes joueurs ibériques, battus sur le fil (12-12) et boule ratée pour le pointeur espagnol lors de la 2^{ème} partie par des Thaïlandais à nouveau très compétitifs. Un barrage de feu avec des Espagnols constamment en tête et des Français contraints de changer Lamour par Cortès pour essayer de revenir au score. Avec un Suchaud excellent au milieu, les Bleus parvenaient à leurs fins, le Niçois réussissant un devant de boule mal négocié par les Espagnols lors de la dernière mène. Ouf ! Pour l'autre équipe de France, l'épée allait passer plus près encore. En effet, battus par des Algériens certes talentueux mais pas toujours fair-play (et encore Loy manquait une boule de gagne à 8-12), les Bleus, fatigués à l'image d'un Dubreuil hors du coup, se reprenaient ensuite face à la Côte d'Ivoire.





Un combat pour des quarts de finale ?

Mais ô surprise, ils allaient retrouver en barrages la Belgique, elle aussi battue par les Algériens. France-Belgique pour une place en quart de finale. Loy contre son ami Weibel et une partie où les équipiers de Claudie Weibel allaient jouer de malchance. Notamment sur une mène capitale où après avoir tout de même manqué double, ils contraient ensuite le but qui allait se ficher dans trois boules tricolores.

Résultat des courses, un Michel Loy exceptionnel pour finir qui envoyait au paradis, ou plutôt en quart de finale, ses amis Milei et Dubreuil.

Des quarts entre amis. Le hasard des quarts de finale allait réserver un choc franco-français dont les tenants du titre restaient les favoris au vu des prestations fournies. Mais après un départ équilibré, les Lacroix, Suchaud et autre Cortès, entré sur le poste de Lamour, quittaient un peu les débats et se retrouvaient

menés 10-4 par des joueurs sûrs de leur fait et très loin de leurs prestations antérieures plutôt mitigées.

A force de caractère et avec un Lacroix omniprésent à l'appoint, les tenants revenaient à 9-10 avant de céder sous les coups de boutoir d'un Loy toujours aussi impérial et magnifiquement secondé par un Milei irréprochable. Les autres quarts de finale permettaient à la Thaïlande, besogneuse puis brillante face à la Suisse, à l'Italie, solide contre l'Allemagne et à la Tunisie, impeccable contre l'Algérie, de prendre un sésame pour le dernier carré.

Un ultime carré qui allait en revanche être conforme à la logique. Car si la victoire d'une très belle équipe de France (Loy-Milei-Dubreuil) face à l'Italie (Laegaglia-Dutto-Salto-Biancolto) était logique (13-5) et ce malgré la belle rentrée en jeu de Biancolto et le talent de Laegaglia, le succès des Tunisiens Nabib, Lakhal et Attalah sur les Thaïlandais de Phusa-Ad restait lui aussi dans la logique au vu des débats (13-4).

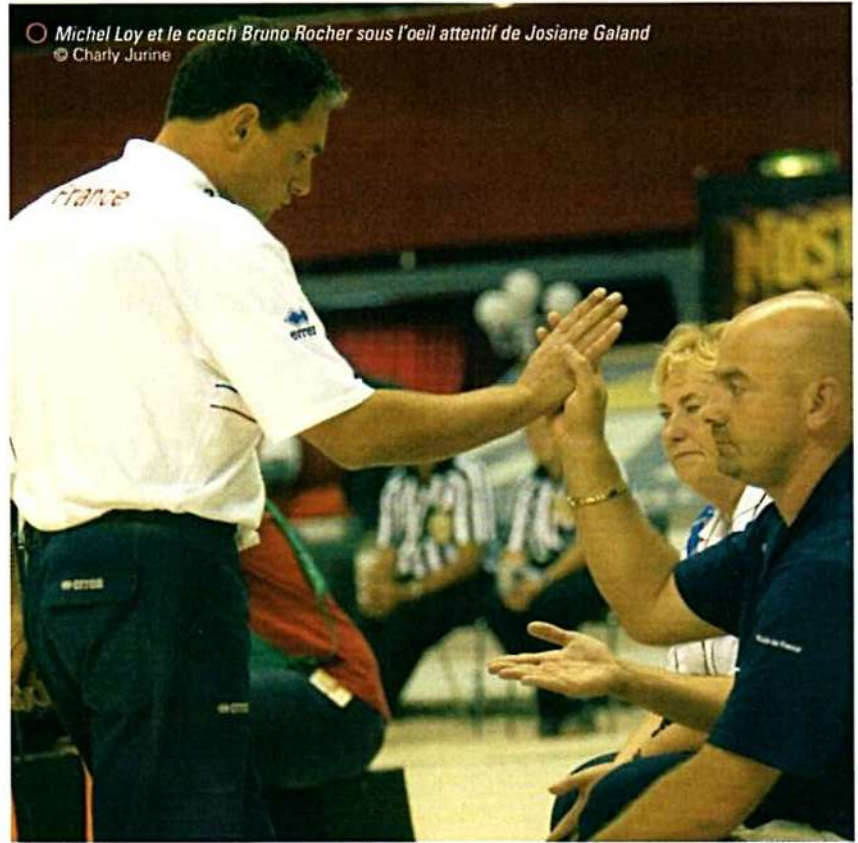
Une finale où l'on retient son souffle

La finale restait donc la finale et là encore, difficile d'émettre le moindre doute sur le succès des joueurs tricolores.

En effet, galvanisés par l'enjeu et emmenés par un Sylvain Dubreuil exceptionnel d'allant, Loy et Milei se faisaient un plaisir de mener les débats face à des Tunisiens superbes au tir, grâce à Attalah mais un peu trop imprécis dans la direction du jeu.

Certes, Loy frappait un but en début de partie pour ne pas prendre une grosse mène, mais la suite était entièrement à l'avantage des Français. En moins d'une heure et demie de jeu, la France succédait à la... France. Mais le nom des lauréats changeait. Michel Loy, Sylvain Dubreuil, Pascal Milei et Didier Chagneau...

○ Pascal Milei, Champion du Monde
© Charly Jurine



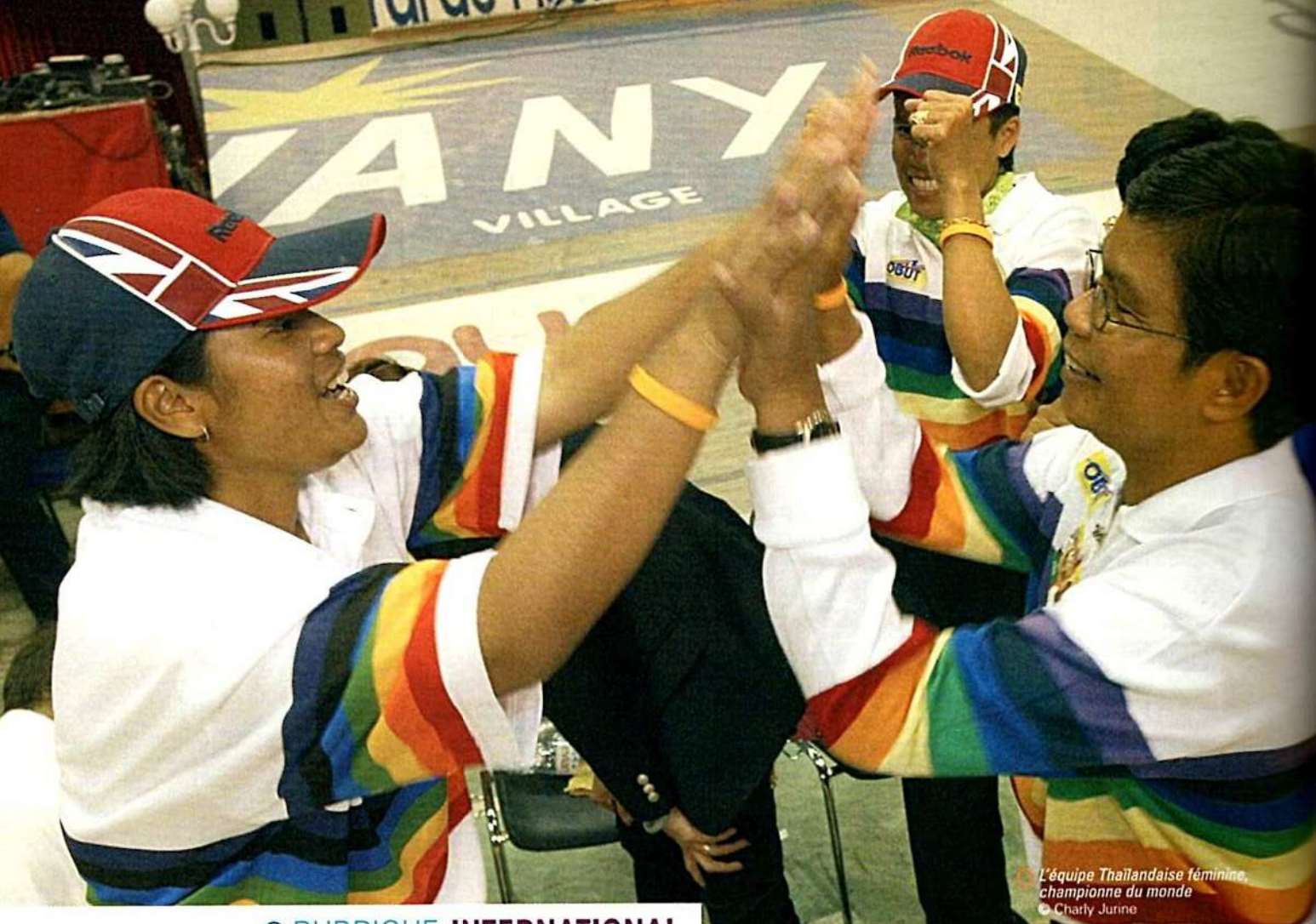
○ Michel Loy et le coach Bruno Rocher sous l'oeil attentif de Josiane Galand
© Charly Jurine



20 AU 24 SEPTEMBRE 2006

Palais de l'Isère

palais des sports



L'équipe Thaïlandaise féminine, championne du monde
© Charly Junine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

LA THAÏLANDE, CARTE MAÎTRESSE DU CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ

EVENEMENT : 10^{ÈME} CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES FEMININ (GRENOBLE)

45 nations différentes, quelques pays nouveaux, et surtout le sentiment que ce Mondial grenoblois allait se résumer à un duel entre les équipes de France, bien décidées à renouer avec le titre après douze ans d'abstinence, et les formations thaïlandaises, championnes du Monde en titre et désireuses de confirmer sur les terres de leurs "plus grandes ennemies".

Les jeunes femmes qui avaient rendez-vous sur les jeux sélectifs du Palais des Sports de Grenoble étaient assez partagées sur le déroulement doublé des épreuves masculines et féminines. En effet, si certaines ne comprenaient pas pourquoi les hommes s'étaient affrontés durant quatre jours tandis qu'elles ont dû jouer en deux journées seulement, d'autres émettaient quelques doutes sur la plus grande médiatisation accordée aux messieurs, laquelle pouvait avoir un effet déstabilisant pour elles. Pour autant et parce que pour la première fois, les deux championnats du Monde se déroulaient en un même lieu, toutes furent d'accord pour admettre que la pétanque est sport à part entière, exigeant et populaire.

Un beau parcours pour une place en 8^{ÈME} de finale

Le premier jour de compétition allait révéler que, comme chez les hommes, l'écart reste trop important entre différentes nations émergentes et certaines grosses cylindrées taillées pour gagner. Dès lors, si l'équipe de France de Papon traînait un peu en route et si l'autre formation tricolore, celle de Lozano, ne faisait pas non plus grosse impression, toutes les deux parvenaient quand même en huitièmes de finale. Là et après un changement d'organisation qui rendait les matches à éliminations directes, contrairement aux messieurs, les ambitions éclataient au grand jour. Si Madagascar se défaisait de la



Joueuse Tchèque
© Charly Junine



Slovénie sans soucis et les tenantes du titre thaïlandaises ne faisaient qu'une petite bouchée des Tchèques, l'équipe de France de D'Introno, Quennehen, Lozano et Salaris montait en pression et sortait le Portugal sans sourciller (13-1). Pour Papon, Kouadri, Virebayre et Schopp, l'affaire était légèrement plus corsée mais l'Italie ne pouvait résister longtemps au très bon travail effectué par les tricolores. Autres qualifiées pour les quarts de finale, l'autre équipe de Thaïlande, face à Tahili, la Tunisie, impressionnante face à l'Espagne, mais aussi la Grande-Bretagne de la redoutable miss Webb, qui dominait la Belgique de Nancy Barzin et la Suède, étonnante contre le Canada.

Des scores étonnants

Les quarts de finale seraient forcément beaux. Ils allaient être en plus surprenants. Mais d'abord frustrants et désespérants pour l'équipe de France de Lozano et consorts qui allait recevoir une magistrale Fanny d'une équipe tunisienne sûre de son fait et auteur d'une prestation impeccable.

Grosse déception pour les Françaises, jamais dans le rythme d'une partie qui leur a échappée très vite. Trop vite. Mais on n'avait pas tout vu puisqu'en quart de finale, également, la Suède, menée 12-0, oui vous lisez bien 0-12, par la deuxième équipe de Thaïlande revenait inexorablement et s'imposait 13-12 sous un tonnerre d'applaudissements.

En revanche, pas de problème (quoique) pour la Thaïlande championne du Monde qui dominait Madagascar sur le score de 13-9 et pour la France de Papon qui domptait la Grande-Bretagne sur un score de 13-2.

Alors, une finale France-Thaïlande ?

Et bien non, car si les joueuses asiatiques restaient suffisamment concentrées pour venger leurs collègues du pays de leur très rare mésaventure face à la Suède (13-0), l'équipe de France subissait la loi des talentueuses Tunisiennes sur le score de 13-5. Une défaite où l'on notait hélas l'immobilisme du banc tricolore et en particulier celui du coach Alain Bideau, lequel n'effectuait aucun changement alors que son équipe sombreait peu à peu (2-5, 2-8, 2-9, 2-11). Incroyable décision quand on sait que Florence Schopp, la quatrième joueuse dans cette partie, est une redoutable compétitrice, capable de renverser des montagnes par son allant et sa générosité. Déçue, mais fair-play et ne souhaitant pas polémiquer, l'Auvergnate restait digne mais annonçait néanmoins son intention de ne plus rejouer en équipe de France. Dommage car s'il est vrai que le trio Papon-Kouadri-Virebayre avait été bon jusque-là, un changement de tactique et de personnes s'imposait probablement. La finale restait de bon niveau et revenait logiquement aux Thaïlandaises Thamokord, Youngcham-Wongchuej face à des Tunisiennes fatiguées par un parcours somptueux, qui restera dans les annales (15-7).



© Cynthia Quennehen
© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

UN EXPLOIT RECONDUIT POUR PHUSA-AD

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DU MONDE DE TIR INDIVIDUEL MASCULIN (GRENOBLE) - 20 AU 24 SEPTEMBRE 2006

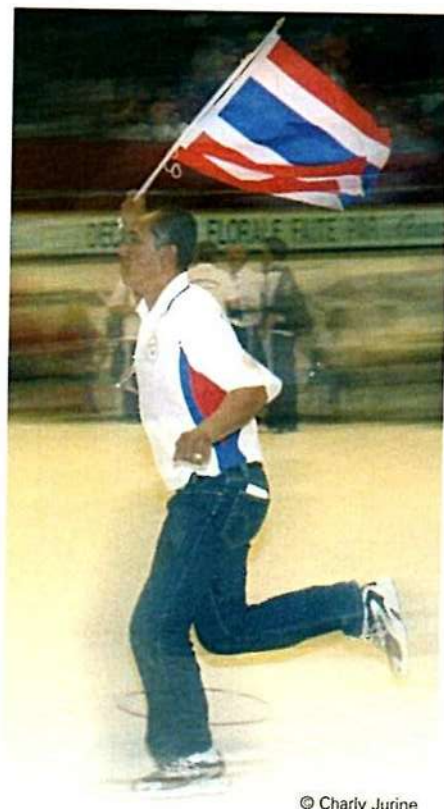
On se souvient de la belle performance en 2005 à Bruxelles-Uccle du jeune Thaïlandais Phusad-Ad. Et bien une fois n'est pas coutume ! L'exploit d'un tireur de précision se confirme une nouvelle fois.

Le jeune Thaïlandais Thaleungkiat Phusa-Ad renouvelle son exploit de l'an dernier à Uccle. Le championnat du Monde de tir allait permettre au tenant du titre, le Thaïlandais Phusa-Ad de réussir un beau doublé. Pourtant, en finale, et face au valeureux Argentin Nestor Guevara, le joueur asiatique devait sortir la boîte à exploit et frapper un but salvateur pour tirer les prolongations. Jusque-là, Guevara avait été exceptionnel de talent et décontraction. Mais rejoint sur le fil

et alors que la première médaille d'or argentine lui tendait les bras, le but frappé par Phusa-Ad lui coupait l'élan, et le tenant du titre obtenait, plus tard, un deuxième titre qu'il défendra chez lui la saison prochaine. En demi-finale, si Phusa-Ad s'était révélé irrésistible face à l'Italien Laegaglia, l'Argentin Guevara avait montré ses nerfs et sa lucidité face au champion du Monde 2004, le Tunisien Samy Attalah. Mais quelle belle épreuve !



Un geste fair-play de l'Argentine à la Thaïlande
© Charly Jurine



20 AU 24 SEPTEMBRE 2006



Podium de Tir Individuel Féminin
© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

MERVEILLEUSE ANGÉLIQUE !

© L. Dastrevigne



EVENEMENT : CHAMPIONNAT DU MONDE DE TIR INDIVIDUEL FEMININ (GRENOBLE)

Une bien belle épreuve humaine toute en émotion pour une finale de rêve avec la très belle victoire d'Angélique Papon. Quelle grande fierté !

Le concours de tir de précision allait offrir un moment d'intense émotion aux 7000 spectateurs massés dans le Palais des Sports grenoblois.

En effet, alors qu'elle avait dû passer par le repêchage pour se qualifier et malgré la déception de sa défaite en demi-finale du championnat triplettes, Angélique Papon offrait un spectacle royal au public. Impériale en quart de finale face à Milleklens (Danemark) 41-26, elle se qualifiait aisément en compagnie de la Thaïlandaise Thamakord, de l'Anglaise Webb et la Hollandaise Rudolfs, fierté de l'ami Jack Pétanque venu essayer de bosser pour ses potes de Boulistenaute.

En demi-finale, devant un public conquis, la Française réussissait tout ou presque face à Webb tandis que la Thaïlandaise Thamakord lui rendait coup pour coup à distance face à Rudolfs.

La finale de rêve survenait, et là, la merveilleuse Angélique, émue aux larmes, s'offrait un triomphe exceptionnel en frappant quatre bouchons et en soulevant l'ovation générale.

« Cette épreuve prend une énergie incroyable » dira la joueuse d'Ambert, en pleurs, « mais lorsque la victoire arrive, c'est merveilleux. Je suis heureuse, même si j'aurais préféré gagner la triplette avec mes copines. »

Et en plus humaine...



© C. Jurine



© C. Jurine



© C. Jurine

Le Président
Michel Montana
et les Taïwanais
© Obut



RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS DANS L'HISTOIRE DE LA MARSEILLAISE, UNE EQUIPE DE TAIWAN DEBARQUE

EVENEMENT : TAIWAN MADE IN FRANCE

C'est avec un profond respect et beaucoup de sympathie que Michel Montana a accueilli les 2, 3 et 4 juillet derniers, lors du « Mondial La Marseillaise à Pétanque », une délégation de Taïwan.

Cette équipe composée de Claire YEH, Tien Yu MIAO, Shun Yi CHEN, Chao Yen CHEN, et Theresa CHYI était venue passer quelques jours dans l'hexagone et tout particulièrement à Saint-Bonnet-le-Château, fief de La Boule Obut. Ce séjour aux allures de vacances était en réalité bien professionnel. En effet Bob Yeh, importateur à Taïwan des produits OBUT et fondateur de la fédération de pétanque taïwanaise avait délégué sa fille Claire et son collaborateur Tien Yu MIAO, avec la mission de s'immerger dans le milieu de la pétanque. Leur séjour en France avait plusieurs finalités :

- découvrir la production des boules de pétanque OBUT et comprendre la multiplicité des produits

OBUT - participer au Mondial La Marseillaise à Pétanque pour découvrir la compétition de pétanque la plus connue au monde. Les 2 équipes n'ont pas eu à rougir de leurs prestations puisque les filles se sont inclinées 13 à 10 et les garçons 13 à 12. Une belle performance tout de même pour une première confrontation à la compétition made in France. Ils profitèrent également de leur halte à Marseille pour une journée de formation, Victor Nataf, Directeur Technique National, avait gentiment délégué Mr Claude Carbonnier à la fonction de « coach d'un jour ». Ce pays pour qui la pétanque est synonyme « d'art de vivre et de convivialité » vient de

créer sa fédération officielle de Pétanque. Dans l'objectif de participer aux prochains championnats du Monde, Bob Yeh a mis en place en septembre 2006, des formations pour sélectionner leur équipe nationale. Pour ce faire, il a fait appel à Claude Carbonnier et François Grange qui se sont rendus à Taïwan pour l'aider dans cette tâche de sélectionneur. Souhaitons leur de porter haut et loin les couleurs de leur pays.



RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

CHINE

EVENEMENT : POUR LA PREMIÈRE FOIS DES CHINOIS ET DES CHINOISES ONT PARTICIPÉ AU MONDIAL LA MARSEILLAISE À PÉTANQUE !

Les récents champions de Chine et les sous championnes d'Asie tous de la ville de Hebi devaient débarquer sur le vieux port à Marseille, mais des complications administratives les ont laissés en rade. La ville de Hebi se situe dans la province du Hénan et cette ville est décrétée par le ministère des sports à Pékin comme ville de la Boule en Chine. Mon amie Yang a su réunir deux équipes parmi les étudiants de l'Institut des langues étrangères de Pékin. Ces jeunes gens parlent tous le français très correctement et quand on parle le français à Pékin qui est la langue à la mode, on passe en revue toute la culture française. Comme les boules font partie intégrante de la culture française, tous ces étudiants viennent de temps à autre appréhender les jeux de boules dans l'université des sports à Pékin. Dans cette université des sports de Pékin que dirige le professeur Wu avec l'aide du professeur Yao Zhihon, on enseigne la pétanque depuis peu ! Donc c'est avec ce peu d'enseignement et une certaine appréhension d'embrasser la Fanny que les deux triplettes chinoises ont débarqué et ont participé pour la toute première fois au Mondial La Marseillaise. La curiosité et le geste y étaient. L'efficacité et la stratégie un peu moins ! Mais qu'importe l'expérience pourvu qu'on ait la grâce. Comment peut-on ne pas être curieux et ne pas être gracieux devant une telle manifesta-

tion populaire ! Comment ne pas être étonné par ce savant mélange lissé de tradition et de modernité ! Yi, Niang Niang et Qinq pour la triplette féminine ! Peng, Kang et Weijia pour les garçons, ont apprécié chaque instant et tous ont passé un moment inoubliable au parc Borelli. Ils furent tous honorés quand Claude Azema les a chaleureusement reçus au siège de la FFPJP. Tous enchantés par cette chaleur du sud que les organisateurs leurs ont voué pendant leurs séjours. Toutes étonnées et tous ravis quand la société Obut a offert à chacun et à chacune un jeu de boule Obut avec leur propre nom gravé sur chaque boule, alors qu'en Chine les boules appartiennent à tout le monde. Tous choyés par les médias. Ils ont su faire la différence entre une fête et une cérémonie. Comme les Chinois sont sensibles à la famille, ils ont considéré que Michel Montana a été leur Parrain, Jean Paul Delhoume leur Oncle Jules et la Méditerranée une Mama douce et protectrice. Tous ont eu la même sensation de s'être imprégné plus profondément de la culture française et tous se sont rendus compte qu'à Marseille les français possèdent une autre façon de vivre qu'à Paris et un autre accent. Un accent où les paroles dansent la farandole. Comme la pétanque est un jeu où

s'amuser sérieusement est de rigueur, je m'amuserai aussi sérieusement à dire que la similitude entre le mondial la Marseillaise et la Chine est que la Chine avance vers son futur à l'aide d'une lampe bien accrochée dans son dos pour y voir clair tout comme les organisateurs de la Marseillaise ont su jeter le leur auparavant devant. Là bas ! Bien devant ! Loin au large vers les cymbales du soleil levant avec la pétanque pour seule patrie. Une fois de retour en Chine le rapport de ces brillants étudiants a tellement mis l'eau à la bouche des champions de Hebi restés à quai que les champions et la ville de la Boule ruminent ! Ils escomptent bien venir le plus vite possible se frotter à une prochaine Marseillaise. Pourquoi pas en 2007 !

Bernard Champey



DU 02 AU 06 JUILLET 2006



Les vainqueurs du Mondial La Marseillaise
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

4 112 EQUIPES, 4 112 TRIPLETTES... 12 336 JOUEURS !

EVENEMENT : 45^{ÈME} ÉDITION DU MONDIAL LA MARSEILLAISE

C'est ça la Marseillaise ! Un mélange des genres, de couleurs aussi et un échange continu entre ceux qui savent et ceux qui rêvent de savoir...

4 112 équipes, oui vous lisez bien. La 45^{ÈME} édition du Mondial de Marseille a encore écrit l'une des plus belles pages de son histoire en cette année 2006. Parmi elles, des habitués, certes, des champions évidemment, mais aussi et surtout des joueurs qui ne connaissaient de la pétanque que le nom, quelques minutes seulement avant le premier coup de bombe.

Il faisait chaud lors de cette première journée de compétition. Et le parc Borély avait revêtu ses plus belles couleurs pour recevoir ses milliers de joueurs et de spectateurs venus mettre leur passion au service d'une épreuve. Une première journée sans surprise ? Comme

d'habitude nous direz-vous ?

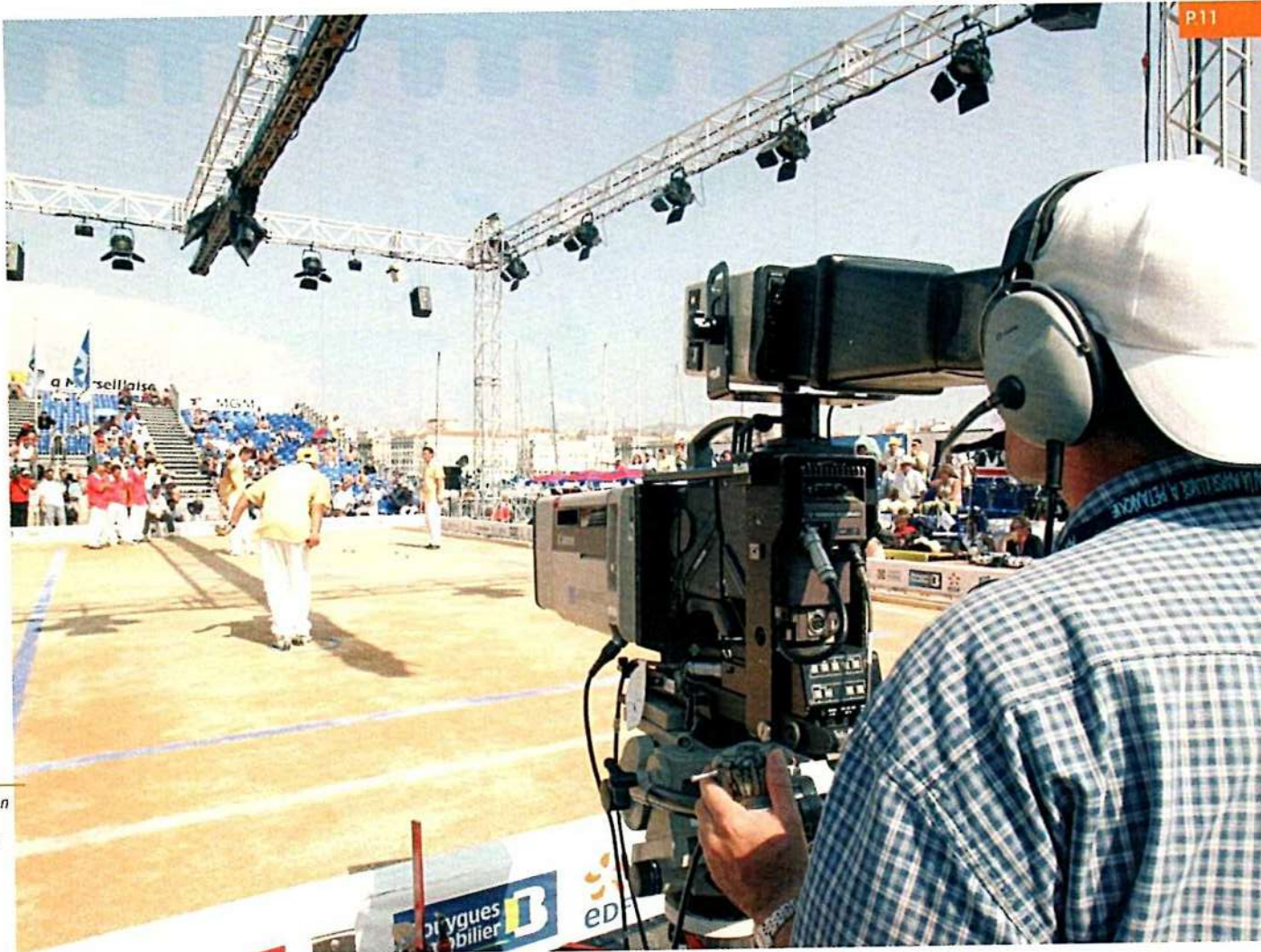
Et bien non, cette journée allait déboucher sur la plus grosse des sensations. Peut-être la plus belle et la plus impressionnante de ces quinze dernières années. Les trois Philippe, Quintais, Suchaud et Pécoul, lauréats des deux dernières éditions, baissaient pavillon lors de la 3^{ÈME} partie. Oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, les trois hommes échouaient à la 3^{ÈME} partie (13-7). Les héros du jour ? Deux marseillais de la Boule Florian et un palavasien de la boule chère à Gilles Bonutti. Leurs noms, Forali, Blanc et Souque. Incroyable mais réel, bien réel. Autres favoris à passer à la trappe, le trio composé de Richard Beltoni,

Zvonko Radnic et Robert Leca mais aussi le, et ancien vainqueur, Jean-Pierre Albertosa. Et devinez qui a battu Albertosa ?

Un ancien vainqueur de l'épreuve, pardi, le premier même, en la personne de César de Montélimar. Un joueur haut en couleur, de l'époque des Bebert de Cagnes, Besse ou Charly de Gémenos, lequel allait d'ailleurs disparaître quelques mois seulement après cette 45^{ÈME} édition. Une pensée pour lui... Oui, César de Montélimar se payait le scalp de l'un des favoris, associé à Amaya et Landreau. Et cette journée initiale se refermait sur ces surprises à la pelle.

Les amateurs de sensations fortes n'étaient





Une compétition médiatisée
© Charly Jurine

pas au bout de leur bonheur. Car si le dimanche avait été sanglant pour les favoris, le lundi allait ressembler à un massacre de la Saint-Barthélémy. Jugez-en plutôt ! Cela commençait par la défaite d'Eric Bartoli, décidément maudit à Marseille et qui, associé à "Kaket" et au futur champion du Monde, Pascal Milei, perdait le lundi matin face à trois jeunes varois pleins de talent, Banzet, Marianelli et Blengnot. Incroyable là aussi ! Mais ce n'était pas fini puisque trois autres anciens vainqueurs de la compétition, Henri Lacroix et les deux Max, Poncet et Oddoux, quittaient eux aussi l'épreuve têtes basses. Mais encore ! Lacroix Dominique, Costa, Castellan, battus il est vrai par l'ex-

champion de France niçois, Cano. Vous en voulez encore ? Et bien en voilà une autre de sensation avec l'élimination lors de cette deuxième journée de Marco Foyal "himself". Non là encore vous ne rêvez pas ; associé comme l'on passé à Fazzino et Pucinelli, l'Auvergnat d'adoption perdait face au toujours jeune Di Mase, monstre d'expérience et de talent réunis.

Au crépuscule de cette deuxième journée, il devenait quasiment impossible de sortir un favori...

Ouf, lors de la troisième journée, les prétendants au titre suprême allaient un peu souffler. Moins de surprises, juste quelques performances de choix. Par exemple, comment expliquer que Roger Cargolès, auteur d'une grande saison, perde face au talentueux (il est vrai), joueur corse Giovannangeli. Comment comprendre que le match entre Adam, Robineau, Gayraud et Cohen, Zanni,

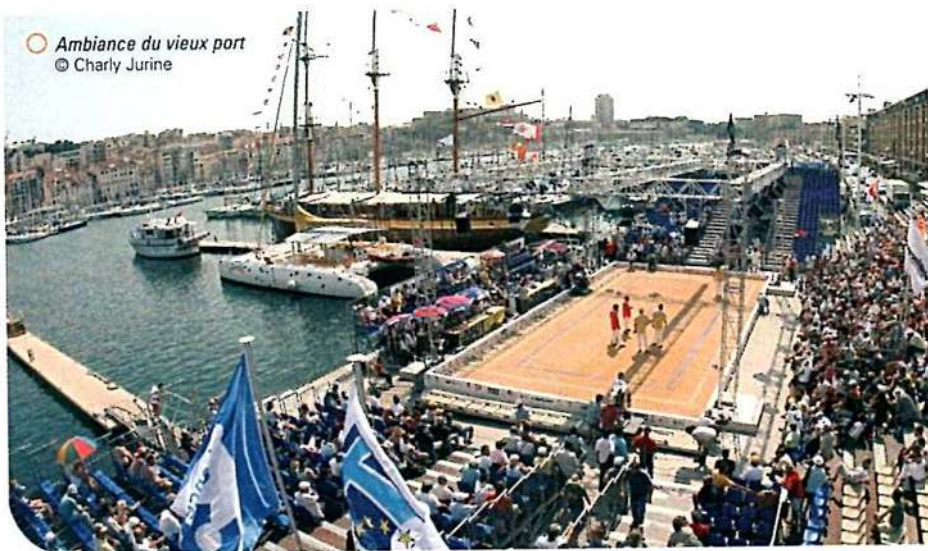
Courtois, ait tourné si vite à l'avantage des premiers nommés ? En revanche, pour les finalistes de la saison passée, Passo, Daudet et Jean-Yves Beltoni, ce dernier suppléant Issert, absent, tout se passait bien, même si un 8^{ème} de finale face à un certain champion du Monde, Simon Cortès, se présentait à eux.

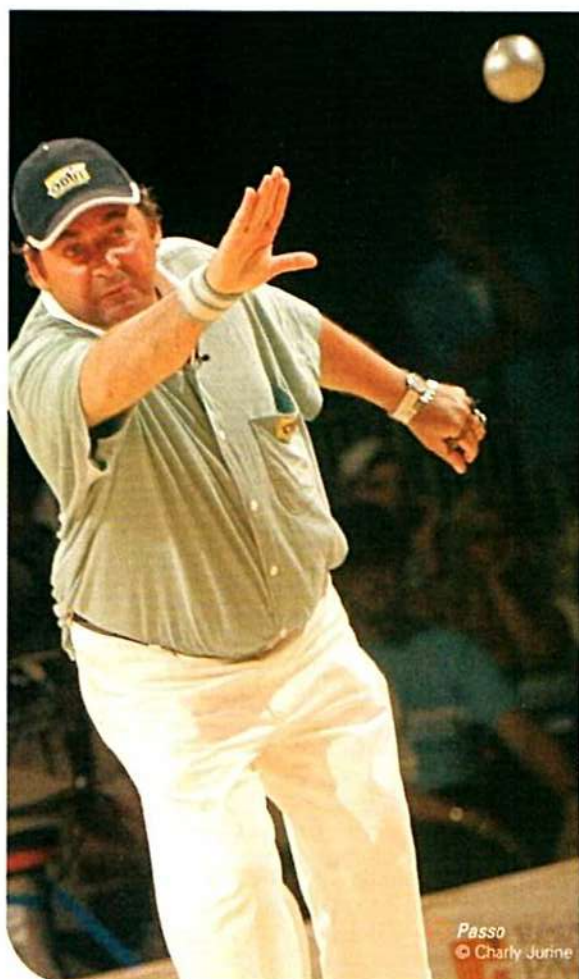
Passo avance vite

Les 8^{èmes} de finale, donc. Et ce match dont on attendait bien mieux entre Cortès, associé notamment au jeune tireur gardois, Ferrante et le trio de Passo. Une partie sans soucis pour l'ancien champion de France triplettes (1997 et 2000) qui se promenait littéralement pour s'imposer 13-5. Pas aussi vite néanmoins que le trio Adam, Robineau et Gayraud qui atomisait le trio de Bensi, Berge et Rusterrucci (13-0). Autres triplettes faciles,



Ambiance du vieux port
© Charly Jurine





Passo
© Charly Junie

celle de Muletta, De Maria et Moldt face à Longo (13-0) et celle de Guidoni, un "pro" du jeu provençal face à Giannoni (13-5). Les autres qualifiés ? Guglielmo, lauréat de Roger Bénony, à 6, Reinard, qui s'imposait face à Boterros, à 6, mais aussi Dubois, contre Marchand, à 10 et enfin le trio d'Hernandez face aux Réunionnais de Pavot, pas aidés il est vrai par l'anti-sportivité du public marseillais. Les quarts de finale offraient donc un billet pour le vieux Port et cette journée de rêve, où la pétanque investit le cœur de la ville phocéenne. Dans le premier quart de finale, Passo et ses amis Beltoni et Daudet s'imposent sans coup férir face au sympathique Fred Guglielmo (13-5). Logique !

Mais le reste allait encore apporter son lot de surprises comme par exemple la défaite d'Adam, déjà quatre fois demi-finaliste à Marseille et qui s'inclinait face à Reinard, lequel entrait pour la première fois de sa carrière dans l'arène. Les deux derniers qualifiés étaient les Gardois de Dubois, là aussi auteurs d'une énorme performance face à De Maria et les Marseillais d'Hernandez, qui s'imposaient face aux Longuistes de Guidoni, Palvni et Di Méo.

Passo encore battu !

Les demi-finales sur le vieux port. Quel spectacle fabuleux ! La première opposait les finalistes des deux dernières éditions, Passo et Daudet, associés au Varois Jean-Yves Beltoni aux locaux de Daniel Hernandez, Gilbert Noguéra, un ancien vainqueur et Karim Kourane. Une partie à sens unique qui revenait logiquement aux Gardois et au Varois (13-3).

La deuxième demi-finale était plus acharnée et d'un meilleur niveau mais revenait finalement aux Gardois des cousins Dubois, Joseph et Antoine, qui associés au joueur de la Boule Florian Bennefissa, s'imposaient face aux jeunes et talentueux vauclusiens de Pred Ferry, Fred Reinard et Sébastien Floret (13-8).

Cette fois, plus de doute, Michel Passo, le grand Passo, allait inscrire son nom au palmarès de Marseille. Largement en tête dans une finale suivie par des milliers de spectateurs, les trois hommes allaient ensuite se crispier au point de perdre, oui de perdre, cette 3^{ème} finale consécutive. Pour Joseph, Antoine Dubois, les joueurs de Manduels et Karim Bennefissa, celui de la Boule Florian de Marseille, c'était le jour de la consécration internationale.

Concours "Eureuil des jeunes"

Toujours aussi prisé et spectaculaire, il allait revenir aux Stéphanois Anthony Garriga, Gaël Debeneditis et Valentin Faure, qui s'imposaient en finale face aux jeunes et talentueux héraultais Anthony Sariil et Jonathan Balotta, associés au Landais et fils du très connu Guy, Jérémy Sarrailh. Le score ? 13-3, ce qui en dit long sur la domination des joueurs de la cité forézienne.

CHEZ LES FILLES : SARDA SACRÉE !

Le Mondial EDF La Marseillaise a connu un succès faramineux. Et au bout du compte, c'est un fameux trio composé de Martine Sarda, ancienne championne de France, Muriel Scudéri, qui s'impose pour la deuxième fois et la Mosellane Virginie Lauer qui allait décrocher la timbale en dominant, on devrait plutôt dire écrasant, la triplète composée des valeureuses Muriel Métais, Justine et Emilie Audibert sur le score sévère de 13-0.



Les 3 gagnantes du Mondial EDF La Marseillaise



Muriel Métais

DU 10 AU 15 AOÛT 2006



Le salut
de Damien Mas
© Charly Jurine

● PORTRAIT DAMIEN MAS

LE MONDIAL DE MILLAU HONORE SON PRÉSIDENT !

ÉVÉNEMENT : DAMIEN MAS A PRIS DU RECU, UN RECU QUE L'ON NE PARVIENT PAS À IMAGINER FINAL. IMPOSSIBLE !

Dès 2007, on sait qu'il sera là, tapi dans l'ombre mais présent.

Et il ne pourra s'empêcher de divulguer ses conseils si précieux. Oui, Damien Mas a choisi à près de 80 ans de ne plus être l'homme du Mondial de Millau. Fatigué, usé et poussé par son épouse, il a choisi de prendre du recul et de laisser son fils, Jean-Pierre, mais aussi ses amis, Claude Lacan, Claude Bonneville et Bernard Rouquoyrol, prendre la relève d'une manifestation unique en son genre.

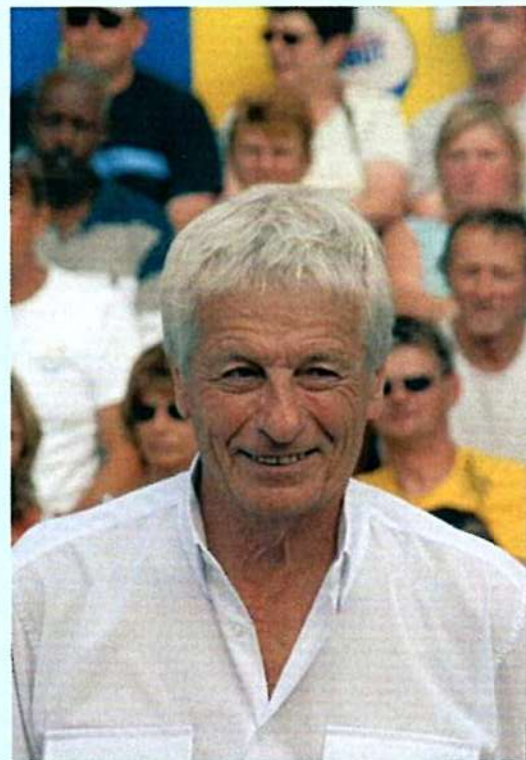
Les quatre mousquetaires connaissent l'ampleur de leur tâche, car à Millau, Damien Mas ne fut pas seulement un président actif, très actif. Du Mondial il a dessiné les contours, imaginé les fondations et bâti la structure, pierre après pierre, avec la passion comme seule arme. C'est en 1981 que cet ancien mégisseur de métier décidait de créer un concours de pétanque à Millau. Sur les conseils de son ami Michel Champvert, président du National de Pézenas, l'un des rares à cette époque à réunir le gratin de la pétanque. A Millau, rien n'avait jamais été organisé. Alors, le premier national eu lieu. 250 triplètes environ et un bon niveau, sans plus. Mais l'homme est ambitieux. Et surtout visionnaire. Il comprend très vite que le Parc de la Victoire a le profil pour devenir celui du triomphe. Alors, il imagine, crée, attire et entraîne. Autour de lui, les bénévoles augmentent sans cesse. Au nom de l'amitié, de la camaraderie et de cette envie collective d'aller de l'avant. Le National devient Mondial, les sponsors affluent et les meilleurs joueurs commencent à marquer au fer rouge ce rendez-vous du mois d'août. Et Millau avale les records comme d'autres les hamburgers. Millau enchante, Millau illumine

et Damien Mas jubile. Mais rien n'est trop beau pour son bébé. Alors Damien Mas continue à imaginer. Les Mondialitos, les soirées festives, les féminines, les jeunes et plus récemment encore les vétérans. Tout y passe ! Aux yeux des joueurs, gagner à Millau devient presque aussi important que de devenir champion de France.

Mas a de la chance. La baraka même. Car Millau bénéficie de l'effet Quintais pour grandir encore et toujours. Sous la houlette du recordman des victoires dans le parc, le Mondial devient Planétaire, et les spectateurs de plus en plus nombreux.

Aujourd'hui, le rendez-vous est devenu incontournable. Ils sont des milliers à venir chaque année au 15 août "taquiner la boule" du côté du parc de la Victoire. Un bonheur collectif qui habite des joueurs aux mille horizons. On vient à Millau pour le plaisir de jouer à la pétanque. On appelle cela la féerie des boules. Damien Mas peut partir tranquille. Du moins l'espère-t-on. Son bébé est entre de bonnes mains. Millau a encore un bel avenir. Le Mondial n'a que 25 ans. A cet âge-là, Damien Mas était un jeune homme insouciant qui ne savait pas que son destin allait être lié à cette épreuve superbe. Quelques années plus tard, il quitte l'arène. Fini les visites quotidiennes au bureau de Millau Pétanque Promotion. Damien et son épouse veulent pouvoir s'occuper de leurs petits-enfants. Le Mondial lui doit tant qu'il n'avait pas le droit de le retenir.

Chapeau Monsieur Mas ! Et surtout, vers le 15 août de l'année prochaine, passez donc nous dire un petit bonjour au parc de la Victoire. On ne sait jamais, s'il vous venait une nouvelle idée géniale...



DU 10 AU 15 AOÛT 2006



Philippe Suchaud,
Philippe Quintais
et Henri Lacroix,
vainqueurs
du tripléte
© Chary Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

MILLAU : UNE VILLE, UN HOMME, UNE HISTOIRE...

ÉVÉNEMENT : 25^{ÈME} ÉDITION DU MONDIAL DE MILLAU

C'est la recette d'une belle compétition unissant hommes et femmes de grande renommée telle que Suchaud, Quintais, Papon, Virebayre et bien d'autres encore...

Et cette 25^{ÈME} édition allait le démontrer une fois encore. Ambiance festive, étape des Masters, record de participants et public toujours plus nombreux, Damien Mas, 78 ans, qui avait décidé de refermer le livre de son histoire Millavoise, a pu partir sereinement, fier du travail accompli et de ses troupes. Et cette année, quelques nouveautés. Parmi elles, le tournoi des paps, sur invitation et évidemment dédié à la cause des plus de 55 ans.

Superbe épreuve, et à l'arrivée, le sourire des Paps pétanqueurs qui a dû faire plaisir à Damien Mas. 36 équipes sur la ligne de départ, deux jours d'un jeu de qualité et des demi-finales opposant les Montpelliérains de Scialo aux Auvergnats de Fournier et les Biterrois de Marigot aux Chusclanais de Causse.

En finale, c'est de façon plutôt aisée et après seulement quelques mênes de jeu que les Gardois de Claude Causse, Jean-Claude Bernard, Edmond Rajczac et Gérard Sacco,

ont remporté cette première édition en dominant les Auvergnats de Fournier, Deluc, Déjean et Millet. Mais l'essentiel était ailleurs...

Mondial Tête à Tête

Le temps de se restaurer et on passait déjà au traditionnel tête à tête, qui réunissait 2444 joueurs. Christian Fazzino, champion de France en titre et favori logique du Mondial tête à tête, passait sans encombre les premiers tours.

Pas toujours à son aise, notamment au tir, mais suffisamment solide pour franchir les premiers écueils, le Montluçonnais avait rejoint les rangs des autres prétendants au titre, pour la plupart qualifiés également. Lacroix, Leca, Foyot et même Jean-Luc Robert, lequel détient toujours le record des finales disputées dans un même Mondial (3).

En revanche, le champion du Monde junior, Dylan Rocher (15 ans), pourtant demi-finaliste à Belfort, figurait parmi les éliminés de marque, de même que Zvonko Radnic et

surtout le roi Quintais, battu de façon très surprenante.

Mais un homme allait éclipser tout le monde et remporter haut la main cette épreuve solitaire. Il s'agit du jeune nivernais Stéphane Robineau. Et il y tenait particulièrement.

Pourtant, lorsqu'après une prestation de très haute tenue, notamment au tir, le Catalan Dominique Léonard mena 11-6, Stéphane Robineau cru un instant que le parc de la Victoire serait à jamais un jardin maudit et que sa demi-finale de 2000 allait se rééditer. Mais le joueur licencié a de la ressource. Et face à un adversaire subitement plus fébrile, le Nivernais "planqua" une paire de boules qui allaient s'avérer décisives pour la suite. Mieux, à 11-11, le jeune joueur de la Nièvre réussissait un superbe carreau dont n'allait pas se remettre le sociétaire de Saint-Cyprien.

Ému, Robineau n'oublia pas de rendre hommage à son rival, tout en appréciant cette superbe victoire.



Auparavant, en demi-finale, si Léonard, vainqueur au passage de Suchaud et Puccinelli (quel parcours !), s'était joué sans la moindre difficulté de Didier Choupoy, le futur vainqueur s'était imposé à l'autre révélation de la compétition, le jeune Viganais Nouzéran, auteur d'un parcours somptueux et notamment d'un exploit en quart de finales face au membre de l'équipe de France espoirs, Jonathan Albiger. Quant aux autres quarts de finalistes, il s'agit de Sylvain Pilewski et du Vauclusien Philippe Rayne. Rayne à qui revient le plus bel exploit de ce Mondial tête à tête. C'est en effet le sociétaire de Sorgues qui a sorti le champion de France de la catégorie, Christian Fazzino.

Mondial Triplettes : Quintais et les champions de France en triplettes

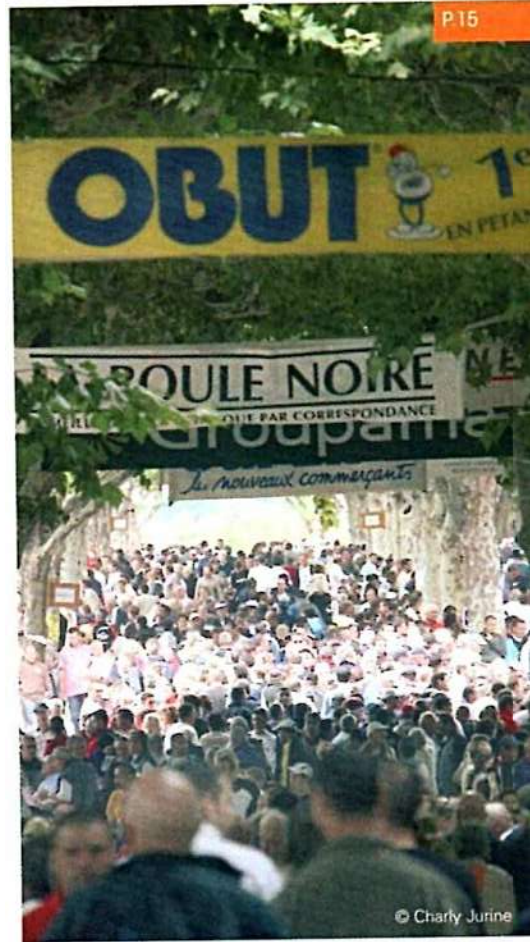
Le Mondial triplettes surgissait alors. Superbe, majestueux et avec un nouveau record de participation à la clef. 1170 équipes engagées, un plateau royal, avec la participation notamment des équipes de France et, surtout, une énorme surprise dès le premier tour. En effet, alors qu'il avait « zappé » le tête-à-tête pour se consacrer aux triplettes, Marco Foyal, associé à Zvonko Radnic et au jeune champion du Monde junior, Dylan Rocher, a perdu 13-12 face au président de Palavas-Pétanque, Gilles Bonutti, associé à Stéphane Brun et Kévin Carlier. Une sensation qui a rapidement fait le tour du Parc de la Victoire. Pour le reste, si les tenants du titre de Quintais poursuivaient leur route et si Fazzino était sorti vainqueur d'un beau duel avec Cargolès, la plupart des autres prétendants étaient encore en course. Mais plus les heures passaient et plus un nouveau sacre du roi du Parc de la Victoire, Philippe Quintais, associé à Lacroix et Suchaud, semblait s'imposer à tous. Ce fut le cas. Un succès plus facile que prévu, en finale, face à une formation composée d'Albert et Raphaël Bauer et Pierre Riviera. Contre ce trio inédit, les champions de France 2006 n'ont pas laissé traîner les choses, profitant d'une fébrilité bien compréhensible de leurs rivaux, pas forcément habitués à ce genre d'honneur. Quatre points lors de la première mène, trois dans la seconde et surtout, un Henri Lacroix exceptionnel, qui ne perdra en tout et pour tout que deux boules. Certes, à 9-0, les Bauer tentaient de « secouer le cocolier »,

mais l'inexorable dénouement ne tardait pas. En six mênes et 45 minutes de jeu, Lacroix, Suchaud et Quintais conservaient leur titre acquis l'an passé. « Cela procure toujours autant de bonheur de s'imposer sur ce carré d'honneur » dira le meilleur joueur de la finale.

Auparavant, en demi-finales, les Niçois du président Muscat furent beaucoup plus chahutés par les Auvergnats de Mondillon, Lafont et Avédikian, lesquels crurent un instant réaliser l'impossible exploit (13-10). De leur côté, Bauer et Riviera avaient réussi une superbe performance face aux Monlluçonnais de Winterstein, De Macedo et Spinouze, lesquels menèrent une bonne partie de la rencontre. (13-10). Mais c'est en quart de finale que les trois hommes sortirent le grand jeu, s'offrant l'une des deux équipes tricolores appelées à disputer le championnat du Monde, Loy, Chagneau et Milei, beaucoup trop fébriles à l'appoint, à l'image du Bordelais, pour espérer s'imposer. Dans les autres quarts de finale, si Quintais s'était difficilement imposé face à une belle équipe tarnaise, à savoir Vayssettes, Delforges et Phaliphot, Winterstein avait pris son temps avant de dominer les Ponots du jeune international espoir, De Souza, associé à Gire et Durand. Quant à Mondillon, lui aussi membre des sélections nationales espoirs, il s'était offert le luxe de sortir les récents vainqueurs de l'Euro Pétanque à Nice, à savoir Leca, Belloni et Beltoni. Fatigués, les trois Varois ne purent tenir le rythme imposé par leur rivaux et devaient renoncer à leur incroyable pari de remporter les deux plus grands rendez-vous de la saison. Quintais, Suchaud et Lacroix, eux, n'auront pas vécu la même défaillance physique. D'où cette victoire méritée.

Mondial Doublettes Féminin

Chez les dames, appelées pour leur part à s'affronter en doublettes, le suspense n'allait pas durer non plus. Signe des temps millavois qui veut qu'en cette 25^{ème} édition, les choses ne traînent pas. Du moins le croyait-on... Vingt minutes, quatre petites mênes et une fanny en guise de dessert. La finale du 15^{ème} Mondial féminin aura débouché sur une victoire aussi expéditive que suprenante. Surtout par son ampleur. Car Marie-Christine



Virebayre et Sophie Aillerie, déjà finalistes l'an passé face à Papon et Schopp, ne s'attendaient pas à ça. Quatre mênes totalement déjouées, une incapacité subite à jouer correctement la moindre boule et, surtout, une prestation énorme de leurs rivales, Martine Sarda et Murielle Scudéri. Jamais sacrées sur le parc de la Victoire, les deux amies ont survolé les débats, terminant même sur trois carreaux et une mène de cinq points (13-0). Quasiment un prêtê pour un rendu à Virebayre-Aillerie, impériales en demi-finales face aux Toulousaines Rathberger-Couderc (13-1) et qui devront donc attendre pour inscrire leurs noms au palmarès. Dommage car une fois n'est pas coutume, les reines de Millau, Papon et Schopp avaient mordu la poussière prématurément dès l'entame de la compétition. Autres demi-finalistes, les sociétaires de l'équipe de France, Salaris et Quennehen, dominées par les futures lauréates.

Une dédicace de Zidane pour Damien Mas © Charly Jurine



Stéphane Robineau, vainqueur du Doublettes et du Tête à Tête © Charly Jurine



© Charly Jurine

Mondial Doublettes masculin : Robineau encore !

1 445 doublettes ! C'est un nouveau record de participation qui allait être établi sur le site du Parc de la Victoire à Millau. 1 445 doublettes, soit quarante formations supplémentaires par rapport à l'an passé. Et le plateau était une fois encore exceptionnel, avec outre les tenants du titre, Loy-Cortès, la présence de quelques cylindrées haut de gamme comme Quintais-Lacroix, Foyot-Milei, Choupay-Pilewski mais aussi Suchaud-Perrin, Rocher-Rocher ou Lozano-Robert, lesquels renouaient cette association d'amis plusieurs années après avoir tutoyé les sommets.

Et preuve est encore faite que Millau n'est pas un havre de paix pour les champions, puisque dès les premières joutes, Pilewski dominait Malbec, le champion du Monde junior, tandis que la famille Rocher s'imposait face au Varois Leca, pourtant vainqueur de l'Euro Pétanque à Nice. Mais si le parc de la victoire est un repère de stars, il peut aussi accueillir quelques insolites. Ainsi donc, une association Finlando-Estonienne atteignait la 3^{ème} partie...

Loin, très loin du nouveau héros du Parc de la Victoire. Stéphane Robineau, qui, associé à Parisien Thierry Figueres, allait doubler la mise après son succès dans le tête-à-tête.

Et pourtant, le final de cette 25^e édition fut unique en son genre. Du jamais vu à Millau ! Car si l'ultime partie de cette doublette de rêve s'est achevée sur la victoire de Robineau et Figueres, donc, c'est sur le score de 11-4, que les deux hommes ont dominé Radnic et Puccinelli.

Explications : Alors qu'ils menaient 11-4, le vainqueur du tête à tête et son partenaire francilien ont été stoppés dans leur progression par une pluie dilluvienne, obligeant les organisateurs à arrêter le jeu. Au bout d'une bonne heure, la décision était prise de rapatrier le match à Creissels, en terrain couvert. Mais Zvonko Radnic et Jean-Michel Puccinelli, pas vraiment enclins à poursuivre, préféraient offrir la victoire à leurs adversaires, permettant à Robineau, donc, de devenir le héros du Mondial avec deux succès de prestige en trois jours.

Fabuleux, ce jeune homme a un sacré avenir et pourtant, sa modestie reste identique. En voila au moins un qui ne prendra pas la grosse tête. Certains feraient bien de s'en inspirer.

Avant cela, pour jouer sa troisième finale à Millau (la 2^{ème} en doublettes), Radnic n'avait pas eu besoin de s'employer beaucoup. Opposé aux Gersois de Pouymembrat et Bordes, l'Auvergnat et son bombardier martégal ont habilement profité d'une fébrilité

totalement compréhensible de leurs adversaires, peu habitués aux honneurs et qui à l'instar des Bauer, la veille en triplettes, ne parvenaient jamais à entrer dans la partie, s'inclinant 13-0.

L'autre demi-finale était d'un tout autre acabit. Car entre le duo Morillon-Vanel et Robineau-Figueres, l'écart est mince. Mais là encore, la plus grande maîtrise du vainqueur tête-à-tête et de son équipier s'avérait fatal au champion aveyronnais et à Vanel, l'un des très grands espoirs de la pétanque nationale.

Dans les quarts de finale, si le tandem charentais, Bourdilla-Mounier ne pu jamais mettre à mal la supériorité de Bordes, Morillon s'était imposé sans coup férir à l'équipe montpelliéraine de Laborde-Pla, auteur d'un superbe exploit en huitième de finale puisque vainqueurs de Quintais-Lacroix.

Quant à Robineau, il avait stoppé la progression des internationaux Belges, Weibel et Van Campenhout. Enfin, si les tenants du titre de Loy-Cortès s'étaient inclinés en 16^{ème} de finale, les finalistes 2005, Cargols et Richard avaient joué les prolongations, battues par Radnic.

Mondial Triplettes féminin

Chez les dames, retour à la normale avec le 14^{ème} succès à Millau de la reine Papa associée sous les couleurs de l'équipe de France à la Lodévoise Virebayre et à la Lyonnaise Kouadri. En finale, les trois internationales ont disposé des valeureuses championnes de France 2005, les Héraultaises Soez et Herlem, qui évoluait avec la Niçoise Roche.

Les demi-finales avaient été fatales à Herrero-Herrero-Plansson (Aube, à 5) et à Lozano-Quennehen-Salaris (équipe de France, à 8).

Damien Mas peu alors tirer sa révérence. Son bébé a une pêche d'enfer.



○ Muriel Scuderi et Martine Sarda gagnent le Doublette
© Charly Jurine

MASTERS 2006



La plage
des Libraires
à Pornichet
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

UN MORCEAU DE BRAVOURE, UNE DÉMONSTRATION DE PÉTANQUE POUR UNE FINALE DE RÊVE !

EVENEMENT : MASTERS 2006

Les bien beaux Masters 2006 que voilà ! Très loin, très très loin de ceux de la saison passée, où la plupart des joueurs s'étaient montrés incapables de se motiver. Là, au moins, ils ont tous voulu se montrer sous leurs meilleurs jours et la succession de Foyot, Fazzino, Milei et Radnic s'annonçait très relevée.

C'est dans les Alpes, à Val d'Isère que l'édition 2006 démarrait. Sous la pluie et dans le froid hélas, mis avec déjà, quelques surprises de taille. Pour preuve, Fazzino-Foyot-Milei, les tenants du titre, et Loy-Sirot-Weibel, l'une des triplettes favorites, ont chulé lors de cette étape inaugurale. Fazzino n'a guère résisté contre William et Pascal Laurot, dont l'entrée en lice avec Joseph Molinas s'est déroulée dans les meilleures conditions. Quant à Loy, il a cru en son étoile après un début de partie délicat, mais le rush final de France A', sous la forme d'une mène de quatre points, fut fatal à son trio. Finaliste des Mdp 2005, Thierry Grandet a pris les manettes de France A', et l'on sentit son impulsion, nécessaire pour endiguer la fougue et la fraîcheur de Laurot en demi-finale. Quant à Lacroix il ne laissa quasiment pas respirer Julien Lamour, le troisième champion du monde en lice, vaincu sans avoir pu se défendre.

La finale dura un tour et demi d'horloge et quinze mènes, pour désigner le premier leader de ces Mdp 2006, qui annoncent une belle lutte tout au long du feuilleton pétanquiste estival. Mais les finalistes

laissaient passer certaines belles occasions et la victoire revenait aux plus opportunistes. 13/9, le score n'est pas fleuve, mais les dix points engrangés par Lacroix et Quintais allaient valoir de l'or.

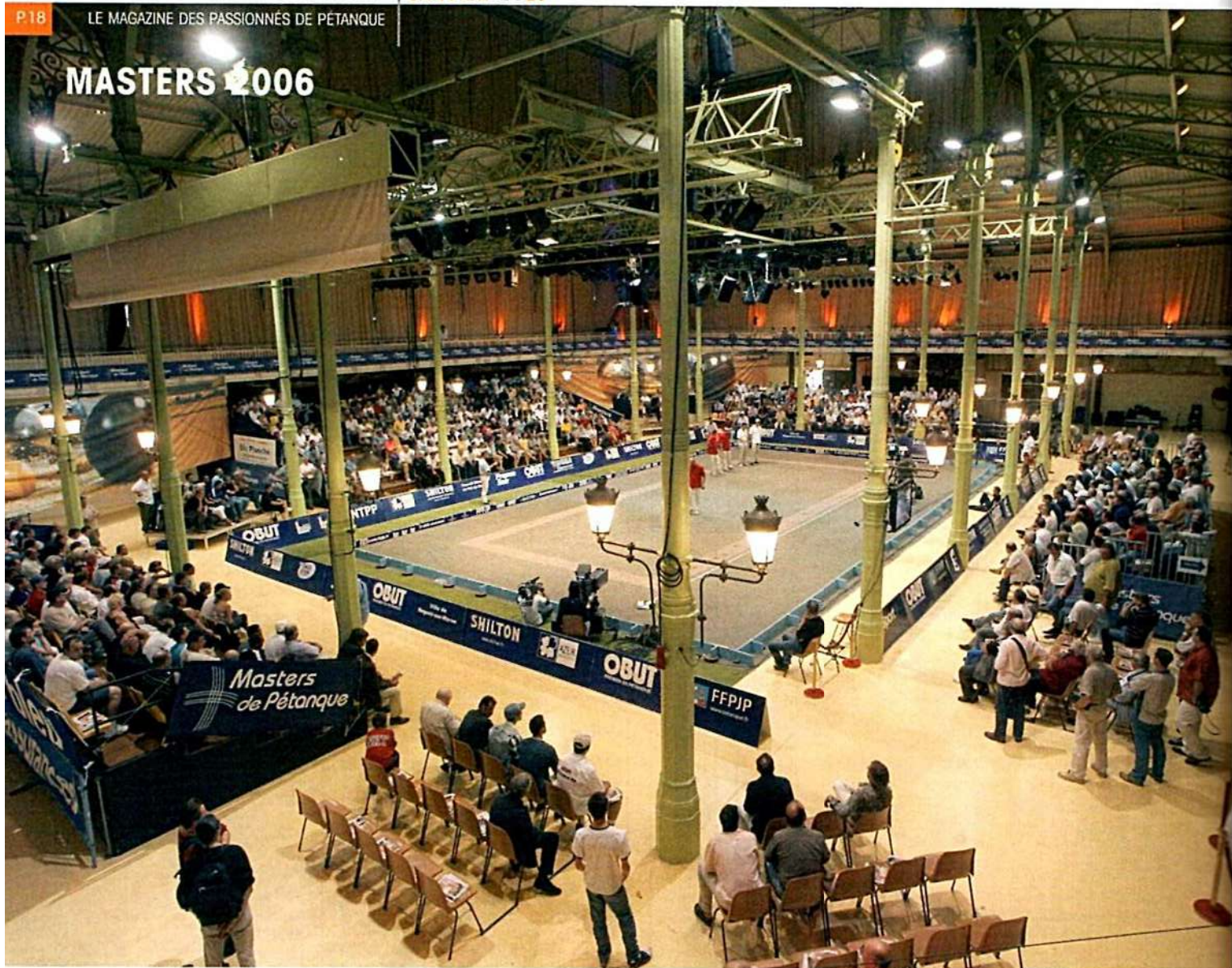
Palavas, Oloron Sainte Marie, et Pornichet...

Deux étapes et deux défités, voici Foyot-Fazzino-Milei-Radnic le dos au mur. Comme à Val d'Isère la formation des Auvergnats n'a pu s'en sortir, celle fois battue 13/3 par Sirot. Ladite triplette francilienne qui s'est refait une santé au bord de la Méditerranée, en empochant une étape très disputée. Et si Kévin Malbec, le champion du monde Jeunes, a brillé au tir, il fut aidé par Weibel et Sirot. A l'arrivée il n'y a pas eu photo ! Bonne affaire pour Sirot donc, mais aussi pour France A', à nouveau finaliste. Pornichet : Fazzino, enfin ! Troisième étape, et troisième finale pour France A', qui s'est emparé de la tête. Quant aux tenants du titre, ils se sont réveillés sur les bords de l'Atlantique, puisque Fazzino-Radnic-Milei remportaient cette nouvelle étape sur la



Michel Loy
© Charly Jurine

MASTERS 2006



○ Pavillon Baltard
© Charly Jurine

plage des Libraires. Affirmer qu'ils furent excellents serait exagéré, mais Fazzino misa sur son atout favori, jouer sur les faiblesses de l'adversaire. Et dans ce registre là le maître a réellement peu d'égaux. France A' qui a perdu sa 3^{ème} finale consécutive, en a fait l'amère expérience.

Oloron Sainte-Marie : Hureau revient. Grâce à leur victoire à Oloron Sainte-Marie Hureau-Le Boursicaud-Rocher allaient retrouver la 3^{ème} place du classement général. En revanche, cette étape allait confirmer que l'affaire devenait très compliquée pour Foyot, et surtout Laurot, battus en quarts de finale. Mais hormis les Espoirs, tout le monde conservait encore une chance de qualification au soir de cette venue de la caravane dans le Sud-Ouest. Avec néanmoins de grandes chances de réussite pour Quintais et l'équipe de France A'.

Millau : Les rois de France en démonstration

Un billet que Suchaud-Quintais-Lacroix allaient prendre officiellement dans l'Aveyron au terme d'une étape qu'ils dominaient de la tête et des épaules. Déjà leaders, Suchaud-Quintais-Lacroix ont battu Foyot, Milei et Radnic en finale, lesquels se relancent totalement dans la course au Final Four. Ce qui ne fut pas le cas de Loy et ses amis, désormais en danger. En revanche, le sort de France Espoirs et Laurot allait être scellé. Avec un infime espoir pour la famille Laurot et Molinas, désormais au pied du mur.

Contrexéville : voici enfin les Espoirs !

En disputant leur première finale, les Espoirs tricolores allaient donner quelques regrets à leurs supporters. Farid Bekrar, Mathieu Spinouze et Pascal Gendrau se sont remis en selle au moment où on les attendait le moins, devenus, en un tour de magie, incisifs et combatifs, en bref performants et redoutables. Loy en quarts de finale, et Laurot en demi-finale, faisaient les frais de cette résurrection qui vient malheureusement un peu tard. Quant à Simon Cortès, il aura marqué de son empreinte l'étape vosgienne, fournissant un tir de très grande qualité, bien relayé par Suchaud, dans un rôle inédit de milieu, et Quintais. Tout allait donc se jouer à Roanne pour la qualification.

Et le suspens allait être de courte durée puisque Foyot perdait ses illusions d'entrée et quittait ainsi la compétition tête basse. De la victoire finale en 2005 à une élimination sans gloire un an plus tard, le chemin parcouru était bien décevant.

En revanche, pour Loy et Lamour, beaux vainqueurs de l'étape grâce à un Le Boursicaud omniprésent, qui ont empoché les deux billets encore disponibles lors de cette ultime étape, Roanne restera un immense souvenir.



Nogent-sur-Marne : Epoustouffant !

Le Final Four des Masters de Pétanque, disputé pour la 2^{ème} saison consécutive au Pavillon Ballard à Nogent sur Marne, allait être exceptionnel en termes de jeu et de suspense, et couronné par une victoire des Franciliens Loy-Sirot-Weibel-Malbec, dans une ambiance de feu. Ce fut donc tout simplement extraordinaire. Un morceau de bravoure. Une démonstration de pétanque. Comme si les champions du Final Four s'étaient mis au diapason du nombreux public massé dans les travées de Ballard. Dans cette finale entre France A', recalée lors de l'ultime explication l'an passé, et les Seine-et-Marnais de Loy, le match sentait la poudre. Il le fut. Pourtant, en l'espace de quatre mènes Grandet-Dubreuil-Saulnier avaient pris la poudre d'escampette (8/2), Malbec s'échauffant même sur le banc francilien en vue d'une éventuelle permutation. Loy avait chipé le tir à Weibel, mais c'est surtout Sirot qui se réveillait tout à coup, comme un diable sorti de sa boîte, et l'appoint du triple champion du monde allait causer des dégâts considérables. Alors, les deux équipes arrivaient à 12/12. Dans cette quintessence d'une formidable pétanque de niveau maximal, c'est Sirot qui se retrouvait avec un tir en main, « lapé-gagné, manqué-perdu ». Ultimate challenge qui n'afolait pas le pointeur du Star Master's de Barbizon, lequel assurait ce dernier tir victorieux. Quintais-Lacroix-Cortès, grandissimes favoris et auteurs d'éliminatoires fabuleux, s'étaient inclinés en demi-finale face aux futurs lauréats. Comme quoi il ne se sert à rien de partir très vite, mais il suffit d'arriver à point au pavillon Ballard.



○ Kevin Malbec
© Charly Jurine



MASTERS DES JEUNES : LE SUCCES POUR LA HAUTE-GARONNE

Des phases finales de très haut niveau avaient désigné les protagonistes de la finale des Masters de Pétanque jeunes. La Haute-Garonne et l'Ardèche disputaient la finale à Roanne et le succès final, après une partie achevée sur le score de 13-12, revenait à Dreux-Furton-Monge, des Hauts-Garonnais opiniâtres, qui ont mis fin au rêve de succès des Ardéchois Coin-Perret-Lionneton.



TROPHÉE OBUT

8, 9 ET 10 DÉCEMBRE 2006





Les finalistes
Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

JEAN FELTAIN ET DYLAN ROCHER ONT FAIT DES EXPLOITS

EVENEMENT : TROPHÉE OBUT 2006

C'est à quelques encablures de Saint-Bonnet-le-Château, capitale mondiale de la boule de Pétanque, et jardin de La Boule Obut qu'a eu lieu l'événement.

Sympa et animée par des gens dynamiques et compétents. Témoin monsieur le maire, Jean-Claude Schalk, qui n'a cessé d'œuvrer pour faire de sa ville une cité de charme, où il fait bon venir. Cette année, donc, c'est là que La Boule OBUT avait décidé d'organiser le Trophée du même nom, en présence des meilleurs joueurs français.

Une manifestation qui allait avoir pour théâtre le magnifique palais des sports de la ville d'Andrézieux, généralement dévolu au basket-ball et qui avait été largement transformé, et de quelle manière, par les services techniques de la ville. Après un tournoi gentlemen qui aura permis de mettre en lumière les qualités boules en mains du maire de la commune de la Loire, la compétition débutait le vendredi matin par un tirage au sort réunissant l'ensemble des 32 équipes invitées pour l'occasion. 32 formations et donc les meilleurs joueurs de la planète sur des jeux entièrement fabriqués pour ce qui est du carré d'honneur ou généralement prisés des autochtones pour ce qui est du bouledrome municipal.

Un moins de 22 ans impérativement par équipe

Les 16e de finale allaient apporter leur lot de performances plus ou moins notables. C'est ainsi que disparaissaient des formations ayant déjà eu l'honneur et le privilège de s'illustrer dans cette épreuve magnifique. Il s'agit entre autres de Marseille, Ajaccio, Strasbourg, Bastia, La Rochelle, Versailles et hélas la ville organisatrice, celle d'Andrézieux-Bouthéon. Avec une nouveauté dans la réglementation, le comité d'organisation, la DTN et La Boule OBUT avaient incontestablement apporté un plus à l'épreuve. En effet, un joueur âgé de moins de 22 ans devait impérativement faire partie des équipes. De quoi apporter un souffle nouveau extrêmement vivifiant sur la planète pétanque.

Feltain aura battu successivement Foyot et Fazzino

Au stade des 8èmes de finale, le sort réservait au public de la Loire et d'ailleurs un choc de titans. En effet, le DUC de Nice de Quintais était opposé au Mans de la famille Rocher. A égalité après les doublettes, les deux équipes

se départageaient lors du tripléte et là, Dylan Rocher, Le Boursicaud et Lamour infligeaient un très sévère 13-1 à Quintais-Suchaud-Lacroix, soit les trois champions de France en titre. Au revoir Nice! Mais la grande sensation de ces 8e survenait un peu plus tard avec l'élimination des tenants du titre de Melun (Choupay-Loy-Malbec-Poiret) face à une très belle équipe de Saint-Bonnet le Château emmenée par les frères Pintado et complétée par Devernois et le jeune et prometteur Mathias Camacaris. Au revoir Melun!

Autres formations qualifiées pour les quarts de finale, les équipes de Montluçon, difficilement face à Toulon, Clermont-Ferrand, Bassens, Vesoul, Carpentras et Nevers. Le plateau des quarts était superbe, donc. Dans le premier, le plus attirant sur le papier, Bassens de la quadrette Chagneau-Grandet-Feltain et Labrue allait s'offrir un véritable exploit. En effet, si Chagneau et Grandet dominaient logiquement Mondillon et Patrino, le duo juvénile de Jean Feltain, le champion d'Europe et Ludovic Labrue administrait une fanny en quatre mènes à Foyot et Milei. Incroyable mais vrai! Au pied du mur, les Auvergnats réagissaient parfaitement et s'imposaient en triplétes. Mais dans le tir de précision, Jean Feltain offrait la victoire à son équipe en réussissant seize points sur vingt possibles. Au revoir Clermont-Ferrand!

Dans les autres quarts de finale de cet intéressant et attrayant trophée OBUT, si Nevers du prodige Stéphane Robineau s'imposait assez aisément face à une équipe de Carpentras (Lièballe-Morald-Richard-Savin) démobilisée et rongée par quelques problèmes internes qui n'honorèrent pas vraiment les dirigeants du comité du Vaucluse, Le Mans, bien que battu dans le doublette, ne se faisait pas prier pour rejoindre le denier carré; il faut dire que Dylan Rocher faisait le spectacle, tandis que les Vesuliens de Forte, Rossi, Dexe et Courroy offraient une bien belle image de leur ville en restant accrochés aux basques des supers favoris de la compétition. Restait le Montluçon de Fazzino, Winterstein, Billaud et Perrin, qui après avoir perdu une doublette face à cette belle et surprenante équipe de Saint-Bonnet le Château, parvenait à garder suffisamment de maîtrise, et de chance aussi, pour s'imposer dans le tripléte décisif.

Le Mans au tapis!

Les demi-finales? Superbes! Et si Le Mans gardait l'étiquette de favoris, les Sarthois allaient se heurter à un mur girondin. Pourtant, tout avait bien commencé pour eux puisque si Le Boursicaud et Rocher Bruno s'imposaient largement face à Chagneau et Grandet, Dylan Rocher et Lamour restaient aux aussi de marbre contre le duo Labrue-Feltain. Mais en tripléte, et malgré un excellent Le Boursicaud, les joueurs de Bassens, emmenés par un Feltain des grands jours et un Grandet très solide, s'imposaient et obtenaient le droit de jouer le tir de précision. Là, Jean Feltain réussissait un nouvel exploit sous la forme d'un corbeau à dix mètres qui annihilait les espoirs manceaux d'autant que Dylan Rocher, lui, manquait la cible et que son père, Bruno, se voyait annuler logiquement une boule pour avoir mordu le rond. Au revoir Le Mans!

Un à un au bout des deux doublettes, tel était le score entre Montluçon et Nevers à l'entame du tripléte. Robineau et le jeune Orlica avaient finalement cédé face à Winterstein et Billaud tandis que Fazzino et Perrin s'étaient inclinés face à une belle formation emmenée par Demuth et Lucien. Dès lors, le tripléte était donc décisif et là, avec un Fazzino impressionnant, les joueurs de l'Allier s'imposaient à 9 et gagnaient le droit de jouer la finale. Demuth inconstant, Lucien en demi teinte, le seul Robineau ne pouvait sauver la patrie nivernaise en danger. Dommage mais pour Montluçon le camouflet subi en 2002, lors de la finale disputée dans l'Allier, était lavé. La finale promettait beaucoup. Elle allait tenir parole. Car si le duo Feltain et Grandet s'offrait le scalp de Fazzino et Perrin, (quel week-end pour le jeune Feltain qui aura battu successivement Foyot et Fazzino!) un excellent David Winterstein, toujours aussi fair-play en plus, emmenait dans son sillage le jeune et excellent Romain Billaud pour égaliser face à Chagneau et Labrue. La finale de ce superbe Trophée OBUT sur une partie, le tripléte. Le dénouement était beau et si Montluçon, à l'image d'un grand Perrin, gardait un niveau de jeu superbe, Bassens, épuisé par tous ses exploits, craquait complètement à l'image de Chagneau et s'inclinait logiquement face à la machine venue de l'Allier. Maître Fazzino était remonté sur son arbre perché. Mais Perrin, Winterstein et Billaud méritaient eux aussi une large part du fromage.



Du Nord au Sud, les 32 meilleures à Andrézieux-Bo

MONTLUÇON

Les gagnants
2006



Bourges



Dijon



Evry



Nevers



Orléans



Paris



Poitiers



Andrézieux-Bouthéon



Ax-les-Thermes



Bassens



Bastia



Le Puy-en-Velay



Marmande



Marseille



Mirande

TROPHÉE OBUT 2006

Équipes sont athéon



Fresnes



Illzach



Le Mans



Melun



Strasbourg



Versailles



Vesoul



Ajaccio



Carpentras



Clermont Ferrand



Hossegor



La Rochelle



Nice



Périgueux



Saint Bonnet le Château



Toulon

TROPHÉE OBUT 2006



© Charly Jura

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

QUAND LES ECOLES DE PETANQUE RENCONTRENT LEURS IDOLES

EVENEMENT : UN APRÈS-MIDI MÉMORABLE

Invités par La Boule Obut ce sont plus de 50 enfants tous issus des écoles de pétanque de la Loire qui sont venus le samedi après-midi assister au Trophée OBUT.

Ces petites graines de champions ont eu un programme bien chargé.

Dès 14 h, ils ont été pris en charge par l'équipe OBUT, où en coulisse une exceptionnelle brochette de champions les ont accueillis pour une séance de dédicaces. C'est autour de Dubreuil, Milei, Le Boursicaud, Rocher père et fils, Lamour, Foyot, Fazzino et Coulanson, que cette séance de signatures s'est déroulée avec une vive émotion.

Puis l'heure du ravitaillement ayant sonné, un goûter et des cadeaux leur ont été distribués ; on le sait trop bien, on ne fait pas de sport le ventre vide !

C'est donc à la suite de ce goûter que les enfants se sont rendus sur les terrains pour faire quelques parties et affronter les champions dans une ambiance amicale et détendue.

Au terme de cette journée, Moryan Barthélémy, chef de projet chez Quarterback, agence responsable de l'organisation du

Trophée OBUT, leur a gentiment proposé de faire un détour par le car régié d'où ils pouvaient observer la réalisation pour la télévision d'une telle compétition. Ce fut donc un après-midi riche en émotions qu'ont pu partager tous ces enfants.

Un éducateur nous a même confié : « Vous savez, les enfants n'ont pas osé vous le dire, mais c'est une journée de rêve pour eux ! »

14H00

Séance de dédicaces



© J.-L. Rigaux



18h00

Visite de la régié

16h00

Partie de pétanque avec les champions



RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

UN ESPRIT D'ENTREPRISE EXEMPLAIRE

EVENEMENT : RENCONTRE

Lors de la 2^{ème} journée du Trophée, Pierre Souvignet, président de La Boule Obut a rassemblé son personnel à l'occasion des demi-finales du samedi 9 décembre au soir.

Cette invitation était l'occasion de réunir l'ensemble des salariés autour d'une table conviviale puis de leur faire apprécier le spectacle des parties.

Toutes les forces vives ont répondu présent et se sont déplacées en masse ; un autobus avait été prévu pour assurer le déplacement de St Bonnet-le-Château jusqu'à Andrézieux-Bouthéon.

Une émotion a envahi la salle du Palais des Sports quand les 130 salariés d'OBUT sont arrivés avec leurs tenues aux couleurs de leur marque chérie.

Ce déplacement massif était la preuve vivante de l'unité et la force que représente l'ensemble

du personnel OBUT soutenant sa marque.

Les salariés ont suivi les parties avec intérêt et ont supporté chaleureusement les joueurs encore en lice.

Un salarié nous a confié :
« C'est très important pour nous de voir comment les champions utilisent leurs boules, cela permet de mieux comprendre la finalité de notre production, c'est vraiment une fierté de voir un joueur avec les boules que nous fabriquons quotidiennement. On se dit que c'est un peu grâce à nous si le champion gagne une partie, qui sait ? C'est peut-être bien une boule qui, hier, est passée entre mes mains minuleuses ! »

Le coup d'œil attentif de deux hommes de terrain bien connus.
© Charly Jurine



PIERRE SOUVIGNET : UN MOT SUR LA COMPÉTITION

Pierre Souvignet et J.M. Izold au micro

« Prophète en son pays »

Depuis plus de 30 ans, la boule OBUT N°1 de la pétanque dans le monde s'implique dans la compétition de haut niveau et s'impose comme un partenaire incontournable de toutes les plus grandes manifestations, à l'intérieur de nos frontières et hors de celles-ci. Pour une petite entreprise locale des années 50, que de chemin parcouru ! L'édition du Trophée OBUT de cette fin d'année 2006 s'est déroulée à Andrézieux-Bouthéon, comme un retour au pays pour une société qui loin de ne jamais le quitter, s'y est ancrée, et pour longtemps. En effet, pour ces petites boules d'acier qui roulent aux quatre coins du monde, l'acte de naissance s'imprime à Saint-Bonnet-le-Château. Je tiens à remercier monsieur Schalk, maire d'Andrézieux-Bouthéon, qui nous a accueillis sur sa commune en mettant à notre disposition ses meilleures installations. Notre TROPHÉE OBUT 2006, véritable point d'orgue d'une saison sportive au très riche palmarès pour nos équipes de joueurs Obut, a accueilli les meilleurs compétiteurs du moment. Quel spectacle ! La boule OBUT a été fière de vous le présenter, près de ses terres. Les 32 villes représentées, se sont opposées avec convivialité et passion, maîtres-mots des valeurs de notre entreprise. En cette veille de la commémoration du centenaire de la création de la Pétanque, les joueurs ont fait du TROPHÉE OBUT 2006 un événement sportif spectaculaire.

COLLECTION SPORTSWEAR 2007



14€
90

TEE-SHIRT "LOGO"

Blanc : E6TLOGBL
Marine Navy : E6TLOGMA
Rouge : E6TLOGRO
Ciel : E6TLOGCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL - 3XL)
En jersey léger 100% coton
(180g/m²) manches courtes,
col rond. Coupe classique.
Signé d'une sérigraphie
tendance sur poitrine.



23€
00

TEE-SHIRT "NOUVEAU GRAPHISME"

Blanc : E6TNEWBL / Noir : E6TNEWNO
Beige Mastic : E6TNEWBE / Ciel : E6TNEWCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL - 3XL)
En jersey léger pur coton, manches
courtes, col rond. Coupe classique
avec grande sérigraphie verticale
sur le devant gauche et une petite
au dos sur la demi-lune du cou.

15€
00

CASQUETTE GABARDINE

Noir : E6CASQNO / Beige Mastic : E6CASQBE
Marine Navy : E6CASQMA / Rouge : E6CASQRO

Gabardine non grattée 100% coton
pour plus de confort, taille unique
ajustable par scratch.
Broderie Obut en relief
sur le devant et logo
« nouveau graphisme » sur l'arrière.



69€
00

GILET ZIPPÉ NOIR

Réf. : E6GILETN

(Tailles M - L - XL - XXL)
50% laine Mérinos - 50% acrylique, col
cheminée, logo Obut brodé sur poitrine
cœur. Douceur et tenue impeccable de la
laine « Mérinos ». Côtes le long des manchettes
sur les cotés, sur le col et à la base.
Emmanchures diminuées, zip gun métal.

SWEAT CÔTES USA

Marine : E6SWEAMA
Beige : E6SWEABE

(Tailles M - L - XL - XXL - 3XL)
100% coton, côtes USA, col cheminée et zip gun
métal. Belle finition, patte cache zip, fine broderie
Obut sur la poitrine côté cœur, large broderie
logo sur le centre du dos.

65€
00



Logo brodé dans le dos.

PANTALON CARGO

Beige Mastic : E6PANTBE
Marine Navy : E6PANTMA

(Tailles 40 - 42 - 44 - 46 - 48)
En gabardine légère, coupe army, 6 poches
dont 2 poches latérales cargos, logo
« nouveau graphisme » brodé ton sur
ton sur la poche cargo droite.
Confortable, à porter
en toutes occasions.

77€
00

CHEMISE MANCHES LONGUES

Blanc : E6CMLGGBL

Noir : E6CMLGNO

Tailles M - L - XL - XXL

En popeline 95% coton - 5% lycra, manches longues, coupe cintrée, col ville. Très souple et agréable à porter. Fine broderie Obut « nouveau graphisme » ton sur ton sur la poitrine coté cœur.



54,00

POLO RUGBY

Kaki : E6PRUGKA

Noir : E6PRUGNO

Ciel : E6PRUGCI

(Tailles S - M - L - XL - XXL)

En jersey lourd 100% coton, manches courtes, coupe rugby, patte de col boutonnée. Finition demi lune intérieure dos surpiquée. Dans le dos, large broderie du logo « à cheval » surpiquée pour un look tendance.



65,00

Logo brodé dans le dos.

POLO ZIP

Noir : E6PZIPNO

Blanc : E6PZIPBL

Gris : E6PZIPGR

(Tailles M - L - XL - XXL - 3XL)

100% polyester, matière Swiftex respirante en fibres synthétiques qui accélèrent l'évacuation de la transpiration et sèchent très rapidement. Petite sérigraphie Obut sur la poitrine coté cœur. Col souple zippé. Léger et agréable à porter par tous les sportifs.



49,00



23,00

TEE-SHIRT FEMME

Blanc : E6TFEMBL / Noir : E6TFEMNO

Beige : E6TFEMBE / Ciel : E6TFEMCI

(Tailles S - M - XL - XXL)

100 % coton, manches courtes, coupe cintrée, col V, fine broderie Obut sur poitrine coté cœur.

19,90



39,00

CHEMISSETTE FEMME

Réf. : E6CFEMBL

(Tailles M - L - XL - XXL)

Coloris blanc.

En popeline, 96 % coton, 4% lycra.

Col pointe monté sur pied de col.

Coupe cintrée structurée par des pinces

taille et dos. Manches 3/4 à larges revers.

Fine broderie OBUT ton sur ton sur poitrine coté cœur.

TEE-SHIRT PRESTIGE

Kaki : E6TPREKA / Rouge brique : E6TPRERO

Blanc : E6TPREBL / Noir : E6TPRENO

(Tailles M - L - XL - XXL - 3XL)

En jersey 100% coton sand finish pour plus de confort, manches courtes, col rond. Coupe cintrée, signé d'une fine broderie Obut sur le cœur.



16, 17 ET 18 JUIN 2006



Le podium,
© Claude Stirmel
FFPJP

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

LE TALENT D'UNE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE

EVENEMENT : 61^{ÈME} CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES AU JEU PROVENÇAL (GAP)

Gap est une belle ville, fleurie, toujours prête à s'enflammer accueillant un championnat superbe et enjoué.

Dès lors, l'organisation du championnat de France de jeu provençal en triplettes sur le magnifique site de la pépinière promettait d'être superbe et enjoué. Il le fut. Malgré un temps incertain samedi et dimanche, ce qui eu pour effet de permettre au public de découvrir le magnifique boulodrome couvert de la ville.

Norbert Pou et son équipe avaient mis les petits plats dans les grands ; de beaux jeux, bien trocés, une animation permanente et des bénévoles sérieux et appliqués, à l'image de Jean-Pierre Escallier, pour une fois non qualifié pour le France mais qui s'est mué en serveur rigoureux, revenant ainsi à ses premières amours.

Un beau départ

Le premier jour allait être celui de l'écrémage. 128 triplettes sur la ligne de départ et des poules sans réelles surprises. Avec tous les favoris en 32^{ÈME} de finale. Dès lors, pas étonnant que les premiers chocs apparaissent. Comme celui mettant aux prises les vauclusiens de Valdes aux héraultais de Molins. Une partie entre stars remportée par les joueurs du comité du Vaucluse chers à Michel et Lucette Coste. Autres belles parties, celles mettant aux prises Ravier à Gastaldi (victoire du premier nommé), du marseillais Job aux anciens champions de France drômois de Rinck, mais aussi le succès de Capelle et Lafleur face à Bonfort, le fils du grand Raoul. Autant de chocs et des seizièmes de finale prometteurs. Ils le furent d'autant que le championnat avait perdu depuis les parties de poules les tenants du titre, les varois de Laurent Matrogalia, pourtant auteurs d'une saison 2005 exceptionnelle et qui durent baisser pavillon trop rapidement au goût des amateurs de jeu provençal.

Ces 16^{ÈMES} allaient être elles aussi terribles à vivre pour les finalistes du championnat de France précédent à Bellegarde. En effet, face aux isérois de Chenal, Giordanengo, Bovo et Jourdan étaient battus à la surprise générale.

En revanche, les autres favoris, que ce soit Stiévenart, Griséri ou Valdes passaient le cap sans encombre. On notera toutefois les éliminations de Victor (var), associé au père Matrogalia et Pisani, celle d'Amblard, de Campillo ou encore la défaite de Jean (Gard), Lafleur ou Martini, face à Stiévenart il est vrai.

Un temps moqueur

Les 8^{ÈMES} de finale coïncidaient avec l'arrivée de la pluie et bien des choses allaient changer. Pour autant, la plupart des favoris se qualifiaient pour les quarts de finale. On pense à Mongeot (var) face à Sylvain Pilewski, à Chenal face à Caligo (Gard), à Pédragosa (P.O.) solides face à Castagne, ou encore à Stiévenart, Bertrand, Griséri, Valdes et autre Job.

Les quarts de finale seraient humides. Alors, le comité d'organisation décidait à la surprise générale de beaucoup de spécialistes de rapatrier des parties déjà entamées dans un boulodrome couvert. Là, le beau jeu allait être au rendez-vous. C'est d'abord Valdes, Flores et Blasco qui sortaient vainqueurs d'un magnifique affrontement avec Griséri, Fontani et Philippe Roux (11-7).

C'est ensuite les catalans de Pédragosa-Pédragosa -Wauters qui se qualifiaient joliment face aux varois de Mongeot-Capitano-Hémonda (11-7). C'est aussi les gardois et ex-champions de France de Stiévenart-Stiévenart-Benmostefa de prendre le dessus difficilement face à un Didier Bertrand impérial mais pas assez soutenu par Patrick Wigt, visiblement hors du coup (11-7).

C'est enfin le marseillais Job, un habitué des carrés finaux, et associé à ses amis Massimelli et Abdelghani qui parvenait à se qualifier in-extremis face aux isérois de Chenal, Vivenza et Giroux, lesquels pourront toujours regretter d'avoir manqué la gagne à 9-10 et cinq boules d'ajout (11-10).

Des demi-finales au beau parcours

Les demi-finales allaient-elles éviter un choc entre Stiévenart et Valdes que beaucoup voyaient déjà comme une finale idéale ? Et bien oui, car c'est face aux marseillais de Job, toujours aussi réguliers au plus haut niveau, que Stiévenart allait prendre un billet pour la finale. Une partie que les "protégés" du président Brun entamaient de façon parfaite, menant 9-0 avant de voir revenir les provençaux comme des boulets de canon à 9-7. Hélas pour les marseillais, une ultime mène entachée d'un coup de règlement sur une boule non marquée ayant parcouru plus d'un 1,50 m était fatale à Job et ses jeunes amis. Sans pour autant que la sportivité de Stiévenart ses équipiers soit remise en cause du reste (13-7). L'autre demi-finale était plus serrée encore et là, c'est la famille Pédragosa associée à l'excellent Wauters qui pourra se mordre les doigts de n'avoir pas su ajouter en début de partie puis d'avoir un peu déjoué au point. Tant mieux pour les vauclusiens de Valdes, Flores et Blasco, qui récupéraient un billet pour la finale amplement méritée au vu de leur parcours d'ensemble.

Rigueur et expérience sont de mises

La finale allait être longue et d'un niveau de jeu très moyen. Les joueurs, fatigués, ne parvenaient pas à trouver le bon rythme. Dès lors, après plus d'une heure de jeu, le score ne bougeait pas de 4-4. Il fallait une accélération des vauclusiens pour mener 8-4 puis surtout la prise du point par Philippe Stiévenart pour réveiller le public. Ce dernier réussissait un bouchon puis un carreau qui ramenaient son équipe à 8-8. Finalement malgré un Alain Valdes fatigué, les vauclusiens Flores et Blasco réussissaient à obtenir ce titre tant envié et qui consacre le talent et la régularité d'une équipe complète, rigoureuse, ne manquant ni de talent ni d'expérience. Rendez-vous en 2007 à Toulon, chez l'ami Eugène Rampin.



DEUX CHAMPIONNATS DE FRANCE EN 1

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES AU JEU PROVENÇAL (VICHY) - 25, 26 ET 27 AOUT 2006

Vichy accueillait cette année une première. Deux championnats de France en un, le triplette féminin et le doublette au jeu provençal, trop peu médiatisé qui trouvait là l'occasion de se montrer en vitrine, à l'ombre des championnes.

La performance est belle et le mérite en revient incontestablement aux membres du comité de l'Allier. Sur les jeux donc, une question, une seule. Les frères Stievenart allaient-ils s'offrir un nouveau titre national ? Les deux Gardois, battus quelques mois plus tôt en triplettes, allaient-ils avoir leur première saison blanche depuis des lustres ? Tout commençait bien pour les favoris. Pas de surprises en poules.

En 32^{èmes} de finales, le Sud, comme toujours au jeu provençal, commençait à faire des siennes. Certes, Bosch (Gard) perdoit face à Segond (Franche-Comté), mais Muletta, le champion de France triplettes en 2005 se qualifiait, de même que Baumier, Stievenart, Romero, Salle, Pédragosa, le demi-finaliste de Gap, Quilès et autre Ursida.

Autres qualifiés de marque, lors des cadrages, Winterstein, de l'Allier, plus connu à pétanque et qui réussissait l'exploit de dominer Quilès et Estrang, mais aussi les frères Stievenart, impeccables ou encore Romero et Fedele, Ursida et Martello ainsi que plusieurs équipes, dont Muletta-Matraglia et Salle-Bée.

En 8^{èmes} de finale, la sensation !

Opposés à une équipe de leur ligue, voir même de leur département, composé de Clot et Boisset, les frères Stievenart, Frédéric et Philippe, laissaient échapper sur le score de 11-8 un titre national qu'ils ont déjà remporté à sept reprises, triplettes comprises. La roue tourne mais cela ne change rien à la performance d'ensemble des Nimois. Exceptionnelle ! Pour les concurrents, la route devenait beaucoup plus ouverte. Et tous allaient s'engouffrer dans la brèche. Les Matraglia, les Salle, les Ursida, les Romero se qualifiaient aisément pour les quarts de finale. Des quarts de finale relevés donc, et un billet pour l'ultime carré qui revenait aux Azuréens Ursida et Martello, vainqueurs de Terasse et Rose, les surprenants représentants de l'Eure sur le score de 11-3.

De beaux prétendants pour la finale

Autres lauréats, les Gardois de Romero et Fedele, qui mettaient fin au parcours somptueux de Clot et Boisset. Quant à Robert et

Chopelle, les Parisiens, ils prenaient eux aussi un sésame face à Landreau et Housseau, les hommes du 79. Mais le choc de ces quarts de finale mettait aux prises les Varois de Salle et Bée aux autres Varois de Muletta et Matraglia. Deux formations de très haut niveau et un match superbe, qui revenait à Salle et Bée sur le score étriqué de 11-9.

Les demi-finales seront différentes, car si Salle et Bée, les Varois, prenaient aisément le meilleur sur les Franciliens Chopelle et Robert (13-1), le match entre les Gardois du jeune Romero et les Azuréens d'Ursida était plus tendu. Lauréats 13-8, les hommes du président Muscat se présentaient comme de sérieux prétendants. Et en finale, Rocco Ursida et Christophe Martello allaient confirmer leur excellent état d'esprit. Face à Claude Salle et Christian Bée, les deux hommes s'imposaient sur le score de 13-11, permettant ainsi au département des Alpes-Maritimes de décrocher un nouveau titre national lors de cette saison 2006.



DES PARTIES SENS DESSUS DESSOUS !

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES (ARGENTON SUR CREUSE) - 8 ET 9 JUILLET 2006

On savait depuis longtemps que le championnat de France mixte était l'un des plus relevés du pays.

On ignorait cependant que cette épreuve basée sur la relation hommes-femmes et le mélange des talents et des valeurs pouvait atteindre un si haut niveau et offrir un si beau spectacle. Ce fut pourtant le cas cette année à Argenton sur Creuse. Il faut dire qu'en regardant le plateau proposé, l'évidence survenait. Hommes ou femmes, les meilleurs étaient là.

Dès lors, bien malin celui qui pouvait avancer le nom de quelques favoris tant les prétendants étaient légions sur la ligne de départ. Autant attendre la fin du premier écrémage pour se prononcer. Encore que !

A l'issue des 32^{èmes} de finale la plupart des grands favoris et outsiders de l'épreuve étaient tous passés et le dilemme persistait. En 16^{èmes} de finale, pas de grands chamboulements non plus mais un immense choc qui opposait les tenants du titre, les joueurs d'Amber, Popon et Xisto aux Lyonnais de Ranya Kouadri et Philippe Santini. Un match qui éclipse les autres et qui débouchait sur la victoire des Rhodaniens, supérieurs dans cette partie et donc vainqueurs sur le score, logique, de 13-6. Cette fois, la compétition devenait plus ouverte encore. En huitième de finale, là encore, les gros se frayaient un passage ; on pense notamment à Suchaud-Roche, à Cortès-Minerva, à Milei-Schopp, très difficiles vainqueurs de Gaudin-Cornille (13-12) mais aussi à Sarrion-Monteiro et Ponce-Liébalte.

Les quarts de finale ne pouvaient que déboucher sur des matches de folie

Et si Minerva et Cortès, les Héraultais, s'imposaient face à Liébalte et Ponce (Vaucluse, 13-1), ils étaient rejoints dans le dernier carré par Suchaud et Roche, à la peine face à Thereaux et Perro, les voleurs représentants

des DOM-TOM, mais aussi par Schopp et Milei, toujours à la peine mais cette fois face à Coupaye-Labrue (13-11), les Girondins et par les Lyonnais Sarrion et Monteiro qui dans un duel de Rhodaniens, prenaient le meilleur sur leurs rivaux départementaux, Kouadri et Santini sur le score de 13-7.

Milei, Suchaud, Cortès et Sarrion en demi-finale, difficile de rêver mieux ! Dans la première, le duo du DUC de Nice, Séverine Roche et Philippe Suchaud, prenaient le meilleur sur les Lodévois de Simon Cortès et Michèle Minerva, fatigués et battus logiquement sur le score de 13-4. Dans la seconde, Milei et Schopp, revenus de nulle part lors des dernières parties, prenaient cette fois le bon départ et balayaient la résistance pourtant farouche des Lyonnais de Sarrion et Monteiro (13-0).

La finale de rêve !

Schopp et Milei face à Suchaud-Roche. Amber face à Nice ! Soient les deux meilleurs clubs du pays et de loin ! Après un début de partie à l'avantage des Auvergnats, qui menaient 6-2, les Azuréens se refaisaient une santé, rattrapèrent leur retard et s'imposaient finalement sur le score de 13-10.



RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

L'HISTOIRE DE DEUX AMIES

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE FEMININ DOUBLETTES (GUERET) - 10 ET 11 JUIN 2007

Dans la vie de tous les jours comme sur les jeux de boules, c'est l'histoire de deux filles qui ne passent pas une journée sans s'appeler ou s'envoyer un SMS. Comme cela, sans n'avoir rien de spécial à se dire, juste pour savoir si l'autre va bien.

C'est l'histoire d'Angélique Papon et Florence Schopp. Jamais fâchées, même dans les plus tristes défaites. Deux filles au cœur chaud, capables de faire la différence entre une défaite et l'amitié mutuelle qu'elles se portent. Leur histoire est belle et comme les deux miss sont jeunes, elle n'est pas prête de s'arrêter. Rien ne semble devoir altérer ce qui les unies. Dès lors, lorsqu'elles sont arrivées pour disputer ce championnat de France doublettes à Guéret, charmante bourgade située dans la Creuse, version 2006, Angélique et Florence savent que tout ira bien, quoi qu'il advienne. Même si comme l'année précédente, elles venaient à dérapier non loin du but et à laisser échapper ce titre que tout le monde leur offre déjà. Même avant les trois coups...

Alors, dans ces conditions, c'est plus facile. Et après des poules aisées, le duo auvergnat, licencié désormais à Ambert, chez l'ami Usai, a regardé les autres.

En 32^{èmes} de finales, elles ont vu quelques rares surprises, comme les éliminations de Bruni, Della Piètra ou Drapeau. Elles, elles avaient fait le travail face à Javeleau de la Haute-Vienne et tout semblait pour le mieux. Comme d'habitude.

Belle performance

En 16^{èmes} de finales, l'affaire semblait beaucoup plus difficile. Face à la jeune et talentueuse Sophie Aillerie, les deux amies allaient pourtant se sortir d'affaire sans trembler, 13-7 et des 8^{èmes} de finales à venir en compagnie des

autres favorites du jour, à savoir Gros (Paco), Menu (Cher), ou encore Kouadri (Rhône). En revanche, elles assistaient à une pluie de surprises avec les défaites d'Innocenti (Bouches du Rhône), Heil (Alsace) et surtout les tenantes du titre, les Héraultaises Saez et Herlem, battues par une belle équipe, celle de Lesaine (Haute-Garonne).

On pouvait alors presque parler de voie royale pour Papon et Schopp. Mais les deux jeunes femmes ont décidément bien des qualités et notamment celle de rester sereines et modestes sans jamais croire que la victoire sera facile.

D'autant que le sort des 8^{èmes} de finales leur réservait un sacré choc face à Kouadri et Quennehen. Un choc de titans disions-nous et un succès des filles d'Auvergne sur le score de 13-11. Chaud, chaud !

Pour le reste, on notait les victoires de Redoutay-Franquin sur Drieux, de Gros-Senes face aux Languedociennes Chapus-Chapus, de Delafosse face à Menu-Guesdon, mais aussi les succès de Boucher sur Baussion-Foulhac, de Nevelon face à Hauty-Fageot, de Lesaine face à André-Cabila et enfin de Gerlach face à Babin-Tillet.

En quarts de finales, nos amies d'Auvergne héritaient d'un match encore peu évident face à la reine des années 80, Danielle Gros, associée à Senes mais battue 13-7. Autres qualifiées, Delafosse face à Redoutay (13-1), Boucher contre Nevelon-Ferradou (13-6) et Lesaine, facile face à Gerlarç et Mascogni les Azuréennes (13-2).

Difficile d'imaginer autre chose qu'un succès de Papon et Schopp ! Pourtant, plutôt que de s'enflammer, les deux filles restaient sereines et dominaient non sans mal une doublette venue de la région parisienne et composée de Nadine Boucher et Sigrid Brerot.

Vainqueurs 13-9, les joueuses d'Ambert joueraient une nouvelle finale mais pouvaient rendre hommage à leurs valeureuses rivales. Restait à connaître l'adversaire de la finale, justement. Ce serait le duo venu de la Ligue Basse-Normandie, composé de Katia Fauquet et Stéphanie Delafosse, qui allaient s'imposer sur le même score de 13-9 face à une très belle équipe de la Haute-Garonne et formée de Sylvie Martin et Agnès Lesaine.

Complicité et complémentarité

La finale serait une fois de plus indécise et de rare qualité technique. Mais à l'arrivée, ce sont nos deux "héroïnes" auvergnates, Florence Schopp et Angélique Papon, qui inscrivaient à nouveau leurs noms au palmarès de ce championnat de France doublettes en s'imposant sur le score de 13-9 face à Stéphanie Delafosse et Katia Fauquet sur le score toujours serré de 13-9.

Bravo les filles, et surtout ne changez rien à votre très belle amitié. Guéret est encore sous le charme.



MILEI ET FOYOT : SACRÉS

EVENEMENT : CHAMPIONNATS DE FRANCE TÊTE À TÊTE ET DOUBLETES (BELFORT) - 15 ET 16 JUILLET 2006

Belfort accueillait les championnats de France tête à tête et doublettes, sept ans après avoir déjà reçu cette compétition hors normes, où deux titres étaient à disposition des participants.

Par le passé, les épreuves furent déjà d'un bon niveau et cette fois, sur des jeux hélas trop roulants pour la plupart, le spectacle allait être au rendez-vous.

Championnat de France Tête à Tête

Débutons par la compétition solitaire.

Physique, concentration et appoint de qualité, le roi Fazzino en personne avait désigné les ingrédients indispensables pour s'imposer dans ce genre d'épreuve.

Et le maître allait être encore au rendez-vous. Pas de surprises en poules et dès les 32^{èmes} de finales, quelques parties intéressantes comme celles permettant à Rizo, le tenant du titre, de s'imposer face à Pujols, à Coppola de dominer Feltain, mais aussi à Huel de s'imposer face à Laurot, à Dylan Rocher le jeune champion du Monde juniors de l'emporter contre Leroch et bien sûr à Fazzino de prendre un billet qualificatif face à Nogues.

En 16^{èmes} de finale, le niveau restait intéressant et si Patrino, mais aussi Rizo, Rocher et Fazzino se qualifiaient plus ou moins aisément, disparaissaient de bons joueurs, tels Laarag, Borelli ou Rousselle.

En 8^{èmes} de finales, les premiers chocs survenaient et notamment celui mettant aux prises Dylan Rocher à Dominique Patrino. Plus frais physiquement que l'Auvergnat, le jeune joueur de la Sarthe s'imposait logiquement et obtenait à 14 ans le droit de jouer les quarts de finales. Avec lui, se qualifiaient aussi Fazzino, face au Corse Grazzini, Rizo, Delaigue, Huel, Blandin, Vuillon et le Mâconnais Maréchal, qui réussissait un petit exploit face au Varois Jean-Yves Beltoni.

Le lendemain, les quarts de finales permettaient à Daniel Rizo de poursuivre son œuvre face à Delaigues, battu à 8, à Fazzino d'espérer un sixième titre en solitaire en venant à bout de Maréchal à 7, mais aussi au surprenant joueur de l'Aube, Lilian Vuillon, de pénétrer dans la cour des grands à la faveur d'un succès sur Blandin (13-7). Quant à Dylan Rocher, il se positionnait comme un vrai

prétendant au titre national en dominant 13-7 Fabien Huel, le joueur venu du Loiret.

Les demi-finales promettaient beaucoup

En effet, si Dylan Rocher terminait fatigué sa prestation face à Vuillon, ce dernier vainqueur à 6, Daniel Rizo ne parvenait pas à endiguer la pression imposée par Fazzino et lâchait son titre national sur le score de 13-3. Le pot de fer contre le pot de terre en finale et un succès logique du Maître Fazzino, vainqueur sur le score de 13-3 de Lilian Vuillon.

Championnat de France Doublettes : Revoilà Foyot !

Parallèlement, se jouait donc le championnat de France doublettes avec un plateau superbe et complet. Et après des parties de poules sans réelles surprises, la suite allait être très intéressante.

Dès les 32^{èmes} de finales, on retrouvait les meilleurs et quelques chocs. C'est ainsi que l'on notait les succès de Cargolès sur Bamba, de Le Boursicaud, le tenant du titre, face à Chibrac, mais aussi du Ionitruant corse Guidoni contre Molinas le Gardois, ou encore de Rypen, Issertine, face à Gayraud, Quintais, Weis, Eprinchard, contre l'Ariégeois Tartaroli, Foyot, Loy, Gruget et autre Pavot, le Martiniquais montrant déjà de très belles dispositions.

Mais le choc de ces 32^{èmes} opposait le duo Le Dantec-Hureau, prétendants très sérieux ou sacre aux Aveyronnais de Morillon et Mas. Disputée dans le carré d'honneur, la rencontre était d'une longueur extrême, (près de 4 heures) mais débouchait à l'arrivée sur une énorme surprise avec le succès des Millovois. Entre temps, David Le Dantec avait manqué la gagne...

Les 16^{èmes} de finales se poursuivaient avec de vraies surprises.

Et encore ! Car si Pavot et Savigny réussissaient l'exploit de terrasser Rypen et Perrin, la manière était telle que l'on pouvait difficilement parler de sensation, les joueurs d'Outre Mer terminant même par une mène de six carreaux. Magnifique !

Par ailleurs, l'outre sensation provenait de deux joueurs totalement inconnus à ce niveau de compétition. Deux militaires de carrière, nommés Dechartres et Vincenzi, qui à force de beau jeu et d'abnégation, s'offraient le luxe de dominer les tenants du titre, les Manceaux Le Boursicaud et Rocher. Par ailleurs, si Moraldo dominait les Lozériens de Borel, Morillon poursuivait face à Morgado, Cargolès sortait Delforge, Quintais se promenait face à ses collègues du D.U.C. de Nice de Lakhol, Foyot ne faisait pas dans la dentelle face à Guido et Loy mettait fin au parcours des Bordelais de Gruget et Labrue. Le plateau des 8^{èmes} de finales était somptueux, mais ce sont encore les joueurs du Haut-Rhin, Dechartres et Vincenzi qui allaient voler la vedette aux stars de la discipline. Profitant il est vrai d'une prestation moyenne de Loy et Choupay, lesquels alternaient les bons et les mauvais coups, les deux militaires s'imposaient sur le score de 13-6, devenant quoi qu'il arrive les révélations du tournoi. Par ailleurs, plus conformes à la logique étaient les victoires de Cargolès, de Moraldo et Asir, de Debard et Weiss, mais aussi de

Morillon, de Quintais et Henri Lacroix et de Foyot. Quant à Pavot et Savigny, ils dominaient les Niçois de Cano et Rivière.

Les quarts de finales, de différents niveaux mais tous très intéressants. En effet, si dans un duel de Sudistes, Moraldo et Asir, les Vauclusiens, s'imposaient face à Cargolès et Roman, Veiss et Debard, les joueurs franciliens, parvenaient à mettre fin au superbe parcours des sud-aveyronnais de Mas et Morillon. Quant à Quintais et Lacroix, ils faisaient preuve de patience et d'expérience pour annihiler les espoirs des Martiniquais Pavot et Savigny. Quant à Foyot et son compère Milei, ils faillirent un instant subir le même sort que Le Boursicaud et Loy face à ces diables de Vincenzi et Dechartres. Mais là encore, l'expérience et la maîtrise des joueurs d'Ambert pourtant menés 4-9, leur permettaient de revenir et de s'imposer sur le score de 13-9.

En demi-finales, Quintais héritait Weiss et Debard pour un succès logique (13-6), Foyot et Milei étaient légèrement plus inquiétés par le duo vauclusien de Fernand Moraldo et Dilaver Asir. Battus à 8, les Vauclusiens pouvaient néanmoins nourrir de réels regrets.

Un joli sacre

On assistait donc à une finale de rêve, la revanche du championnat de France triplétes, Usoi et Suchaud en moins. Un choc de titans qui allait tourner sur un mauvais jet du but de Philippe Quintais à six mètres, qui coûtait une grosse mène à ses couleurs niçoises. Dès lors, lancés comme des obus sur la route d'un titre qui leur échappe depuis plusieurs années Pascal Milei et Marco Foyot s'imposaient 13-3 en 8 mènes. Quintais et Lacroix rataient le doublé de peu.



© Photo Obut



24 ET 25 JUIN 2006

© Charly Junine

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

UN TITRE DE PLUS AU PALMARÈS DE QUINTAIS !

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES (LIMOGES)

Organiser de main de maître, avec l'aide de ses nombreux amis bénévoles, un superbe championnat de France en même temps, participer à l'épreuve la plus importante de la saison en matière de sport pétanque... Marc Bodeau a réussi un véritable exploit !

Qualifié grâce à son titre départemental de la Haute-Vienne, le président du comité restera forcément comme le premier à avoir réussi ce double exploit. Dès lors, au vu de l'organisation et du travail accompli, comment ne pas se montrer admiratif devant ces personnes dévouées, n'ayant d'autre ambition que de promouvoir la discipline à travers une région où elle est déjà très appréciée. Il faisait donc très beau le vendredi soir à l'accueil des joueurs et des délégations et les alentours du parc des expositions allait résonner durant deux jours à une ambiance de fête.

Absentéisme !

256 triplettes sur la ligne de départ et pour la première fois, des joueurs absents (vous avez bien lu).

Mais place au jeu et à des poules sans surprises, la grande majorité des favoris logiques de la compétition parvenant à prendre un billet pour les 64^{èmes} de finale. Tout juste peut-on noter une défaite des Niçois de Quintais dès la première partie de poule, face à Riehl, de la Moselle. Une erreur bien vite réparée par les joueurs azuréens qui se qualifiaient ensuite pour les 64^{èmes} de finale.

Un niveau de compétition qui allait offrir quelques parties intéressantes comme par exemple le succès de Foyot, Usai et Milei face aux champions du Languedoc de "Jojo" Farré, ex-partenaire de Foyot mais qui cette fois ne peut rien contre la régularité des Auvergnats.

Autres parties intéressantes, la victoire de Bordeloup sur Lakhali, celle de Cubi sur Ain, de Crouzet face à Slohr, de Millo sur De Miguel, ou encore les succès de Pilewski sur Riffard et de Sini le Corse sur Grange.

Des chocs à la pelle

En 32^{èmes} de finale, un choc allait éclipser dans un premier temps le reste des parties déjà tirées au sort. Il s'agit du match entre Marco Foyot et Bruno Le Boursicaud. Un choc de titans remporté par les joueurs d'Ambert sur le fil 13-11 et grâce notamment à l'appoint de Dominique Usai, impeccable et qui allait prendre le dessus régulièrement sur Bruno Rocher himself.

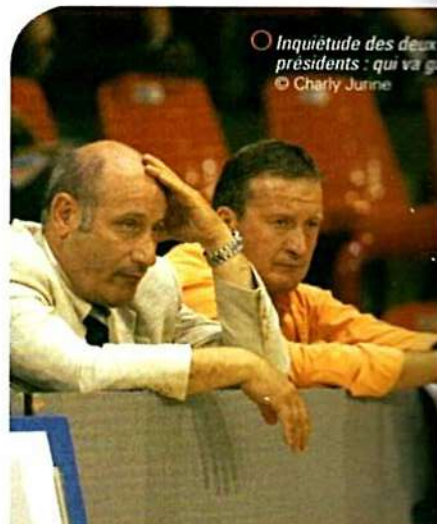
De quoi impressionner la concurrence d'autant que Milei et Foyot faisaient preuve de beaucoup de talent.

Autre choc, entre Quintais, Suchaud et Lacroix face aux Parisiens de Figueres,

Pasquier et Rousseau. Victorieux sur le score de 13-7, les joueurs du président Muscat se montraient de bien meilleure "humeur" que le matin.

Mais ces 32^{èmes} de finale étaient décidément très chauds puisque dans un autre temps, un nouveau choc entre Fazzino, Perrin et Rypen, les tenants du titre et Sirot, Loy et

Inquiétude des deux présidents : qui va gagner ?
© Charly Junine



Weibel allait enflammer le public du parc des expo. Certes, le succès revenait à Fazzino mais une fois encore la chance tourna en faveur des joueurs de l'Allier face à des Franciliens n'ayant de surcroît pas su finir une partie bien entamée.

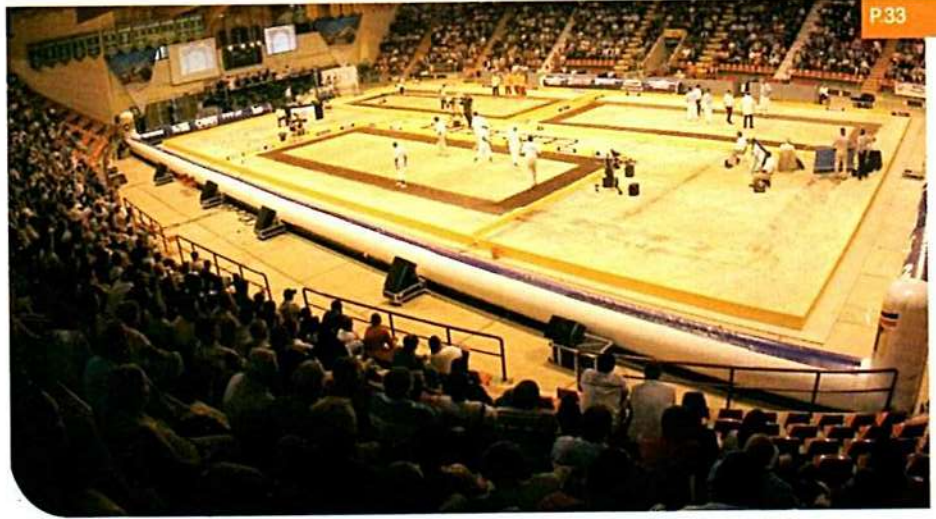
Autres chocs des 32^{èmes}, la victoire de Hureau sur Fauquet, de Zerdoun sur Sanchez, de Fourier face à Stievenart, de Dechatre face à Foni mais aussi de De Marco sur les frères Massoutier et de Albenlosa le Marseillais face au Varois Soma.

Restait une partie avant de changer de lieu et rejoindre le magnifique palais des sports Beaublanc. Et cette partie, elle allait être facile pour les uns, très acharnée pour les autres. On pense à Quintois, qui dut être présent de bout en bout pour parvenir à ses fins face à Klein, Klein et Amarilli, à De Marco, lequel réussissait un exploit en sortant Le Dantec associé aux frères Hureau mais aussi à Berli qui se payait le luxe de dominer les Provençaux d'Albenlosa, Carasco et Pécoul. Plus aisés en revanche étaient les succès de Eckmann sur Dechatre (encore que !) de Albiger face à Zéron, de Palemon face à Tartarolli mais aussi de Foyot sur Raynal (13-9 tout de même), de Dubreuil sur Sini et de Passo sur Fieschi.

Deuxième journée

Une bonne nuit de sommeil et les 8^{èmes} de finale survenaient, disputés dans ce magnifique écran de basket-ball national qu'est encore et toujours le palais des sports de Beaublanc. Accrochés au mur de l'enceinte, les drapeaux verts étaient là pour rappeler, un à un, les différents titres obtenus par les joueurs du Cercle Saint-Pierre et le public ne s'y est pas trompé offrant une ambiance de feu dans un endroit magique.

Pour les Montpelliérains de Moraval, la fête tourna court. Laminés par Quintois and co, les joueurs héraultais ne faisaient qu'une brève apparition. Qu'importe, leur parcours était réussi au delà de leurs espérances. Le reste était plus équilibré. Dubreuil s'imposait difficilement face aux autres franciliens d'Eckmann, Pin et Lauer, Foyot se faisait des froyeurs, de vraies froyeurs face aux Varois de Polombo, Palemon et Audibert, auxquels il manquait juste un peu d'expérience pour



s'imposer (13-10) tandis que Passo et ses amis aixois obtenaient eux aussi leur qualification dans un duel 100% provençal face à Adam, Kanes et Van N'Guyen (13-6), Passo terminant par un tir au but magistral pour s'imposer.

Par ailleurs, si les Ardennois de Petit s'imposaient face à Guillote, Mirailles et Lafontaine (Hauts de Seine) sur le score de 13-5, De Marco sortait les Alsaciens d'Albiger (13-5), Fazzino ne faisait pas dans la dentelle face aux Varois de Berli (13-3) et Zerdoun poursuivait son joli parcours aux dépens de Lubrano (Essonne, 13-4).

En quarts de finale, si Quintois, sans vraiment convaincre mais avec suffisamment de maîtrise mettait fin au rêve des Lol et Garonnais de De Marco, Rumeau et Nogues (13-7), Passo poussait le bouchon plus loin encore face aux Franciliens de Dubreuil, Sévilla et Labionda, auteurs d'un bien joli parcours et Dagens prenait son temps pour prendre son premier billet en demi-finale face aux Ardennois de Petit, Marin et Vandevoorde. Enfin, le choc entre Foyot et Fazzino, soit le remake de la finale 2005, trainait en longueur puis s'accélérait subitement lorsque Fazzino, qui menait 10-6 encaissait cinq points des Auvergnats avant de s'incliner 13-11.

Les demi-finales seraient différentes

Si Quintois, Suchaud et Lacroix, lancés comme des bolides sur l'autoroute du bonheur,

ne laissaient que peu de répit à Zerdoun, Dagens et Pignal, lesquels eurent toutefois leur chance en début de partie (13-3), le choc entre Foyot, Usai, Milei et Passo, Lacroix Dominique et Costa basculait sur un incident de jeu à priori anodin mais qui mettait le feu aux poudres. Palabres, discussions et à l'arrivée des Aixois, pourtant excellents depuis le début de la partie, qui sortaient du match et qui laissaient la route de la finale ouverte à leurs concurrents. Dommage car les Provençaux sont à créditer d'une très jolie parcours et méritaient autre chose que cette sortie là.

La finale ?

Il n'y en eu pas ou presque. Destabilisé par l'incident survenu auparavant, Foyot ne parvenait plus à avancer. Si Milei frappait ses boules, la performance globale des Auvergnats, qui échouent ainsi pour la deuxième année consécutive en finale, était trop insuffisante pour inquiéter la sérénité, la force et l'incroyable talent d'un trio Quintois, Suchaud et Lacroix au sommet de son art. Lacroix jubilait, Suchaud appréciait mais c'est Quintois qui savourait le plus après cette finale d'une heure seulement, remportée en six mènes (13-2). Plus personne ne pourra dire de Philippe Quintois désormais : « Oui, c'est le meilleur joueur du monde, mais il lui manque le plus beau titre, celui du tripléte. »

L'injustice est réparée et joliment réparée. Limoges méritait une telle issue.



Un podium, de stars
© Charly Jurin

26-27 AOÛT 2006



Charly Jurine

RUBRIQUE CHAMPIONNATS DE FRANCE

UN SACRÉ MÉLANGE !

ÉVÉNEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES FÉMININ (VICHY)

Voilà un sacré mélange que ce championnat de France triplettes féminin associé au jeu provençal en doublettes. Une bonne idée que l'on doit aux dirigeants de l'Allier et plus particulièrement à Max Larvaron, soucieux de mettre les deux disciplines sur un pied d'égalité. Et le week-end allait être de grande qualité.

Pour ces dames, réparties par équipe de trois, l'épreuve débutait plutôt tranquillement pour les favorites. Mieux, à partir des 32^{èmes} de finale, ces mêmes joueuses vedettes allaient montrer toute l'étendue de leurs qualités. Certes, on notera les difficultés des championnes de France en titre, Kouadri, Quennehen et Monteiro opposées aux joueuses de l'Ain de Faure et qui se sortaient d'affaire sur le score indécis de 13-11. Pour les autres, pas de problèmes ! Papon se promenait face à Ginier, Sarda ne faisait pas dans la dentelle contre Morotti et Lesaine, mais aussi Mascogni, s'imposait aisément face respectivement à Crogliez et Pichon.

De quoi entamer les 16^{èmes} de finale sereinement pour les meilleures ?

Ce fut en partie le cas puisque si Kouadri s'imposait aisément face à Aillerie, confirmant ainsi que ses problèmes connus en 32^{èmes} n'étaient que passagers, Papon (difficilement face à Léo de Belfort), Sarda mais aussi Mascogni et Massicot gagnaient également le droit de jouer les 8^{èmes} de finale à l'instar de Ferchaud et Petit.

Tout cela promettait monts et merveilles. Et les 8^{èmes} de finale allaient apporter leurs lots de surprises. En effet, si Kouadri restait ferme sur les prix (13-1) face à Rybak, Verset, Bachelier et si Papon, Schopp et Virebayre étaient également solides face à Dutto, Lidin et Djabri (13-4), Mascogni, sacrée championne de France en doublettes

à deux reprises, associée à Bourseau et Gerlach, subissait la loi des Hautes Normandes de Hannoteaux sur le score de 13-8.

Par ailleurs, Massicot, Tingaud et Dauvergne, de plus en plus impressionnantes dominaient le trio Jaffre-Nicol-Jourdren tandis que les joueuses du Loiret de Carton, Hochard et Verdier se qualifiaient également aux dépens de Maurin, Rouchez et Malpel. Autres qualifiées pour les 1/4 de finale, Ferchaud, Guérinaud et Daubert, victorieuses de Petit, Laigre et Guillaume, Sarda, Scudéri et Bernadac, sans souci face à Sautanier, Saulanier et Bebet et enfin le trio Gaudet-Escotte-Maqua, qui l'emportait sur le score de 13-9 face à Noël-Gauquelin-Hurel, les représentantes du Calvados.

Les quarts allaient-ils offrir des grands chocs ?

Pas vraiment en fait. Toujours est-il que dans un quart de feu, le trio languedocien de Marline Sarda perdait ses illusions face à Massicot sur le score de 13-6. Par ailleurs, Kouadri et ses amies tenantes du titre bataillaient ferme mais se sortaient néanmoins du piège tendu par les filles de Haute-Normandie de Hannoteaux, Chion et Belache (13-9). Pour le reste, si les Auvergnates de Papon, Virebayre et Schopp s'imposaient à Carton, Hochard et Verdier (13-6), Gaudet et ses copines prenaient également un sésame pour le dernier carré aux dépens de Ferchaud, de la Charente (13-11).

Allait-on assister à une finale avant la lettre entre Papon et Kouadri ?

Le sort allait-il priver le nombreux public présent d'un final exceptionnel et récompenser le travail et la patience de l'une des deux autres formations du dernier carré ? Et bien oui ! Kouadri-Quennehen-Monteiro face à Papon-Schopp-Virebayre, voilà le genre de match qu'il convient de regarder avec les yeux d'un enfant devant un gâteau d'anniversaire. Mais la partie restait néanmoins à l'avantage des filles vêtues de tricolores, plus régulières et victorieuses sur le score de 13-6.

Dans l'autre demi-finale, celle des outsiders, c'est l'équipe du Centre de Massicot, Tingaud et Dauvergne qui remportait la mise sur le score de 13-4, Gaudet, Escotte et Maqua ne pouvant supporter la comparaison (13-4).

La finale serait belle et indécise jusqu'au bout. Car contrairement à tous les pronostics établis, et après les 13 mènes de jeu chères à Marc Alexandre, ce sont les filles du Centre, Karine Massicot, Magali Tingaud et Myrtiline Dauvergne qui remportaient le titre national en triplettes aux dépens des tenantes du titre, Ranya Kouadri, Cynthia Quennehen et Sandra Monteiro sur le score de 13-11. Oh la belle surprise !

LE DUC DE NICE EST INSATIABLE

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE DES ENTREPRISES (AURILLAC)

Créée pour gagner des titres, l'association azurienne est aujourd'hui comblée. Difficile de faire mieux !

Le titre national par équipes, celui, très envié, de la tripléte seniors, une place de finaliste au championnat de France doublettes mais aussi les titres en doublettes mixtes et en cadets.

Et pour finir la saison en beauté ce titre entreprises déjà glané la saison dernière et magnifiquement conservé à Aurillac. Car il fallait le faire. Et ils l'ont fait ! Ludovic Montoro, Serge Berthel et Pascal Dacruz étaient certes sous les couleurs de la ville de Nice, mais c'est bien au DUC du président Muscat et du coach Montoro que les trois hommes appartiennent.

Tout ne fut pas simple évidemment

Car dans le Cantal, ils étaient nombreux à être venus pour prendre le titre aux Azuréens. D'ailleurs, après des éliminatoires sans trop de surprises et des parties initiales pas toujours évidentes, les cadrages permettaient à des formations telles que Montoro, Ferret, Faurel ou encore Farineau de se sortir sans trop de soucis et de prendre un billet gagnant pour les 8^{èmes} de finale.

Là, les choses très sérieuses commençaient et si les futurs vainqueurs devaient croquer

ferme pour dominer Ardry (70) sur le score délicat de 13-12, Léone, Kérouel, Ferret, Faurel, Farneau, Pierre et Humbert, ce dernier aux dépens de Hernandez-Hernandez-Perrin, prenaient également un sésame pour les quarts de finale.

Des parties à vous couper le souffle

Les quarts débouchaient sur des parties intéressantes. C'est d'abord les Gardois de Ferret-Gaubert-Crouzet, qui s'imposaient face aux Isérois Léone-Coletta-Vivenza (13-6), c'est ensuite Dacruz, Montoro et Berthel qui prenaient le meilleur sur les Lyonnais Sarrio-Tastes-Pierre (13-8), c'est encore le trio composé de Kérouel, Meutzner et Dorigny, les joueurs de l'Île de France, qui l'emportaient face à Farineau-Ruiz-Méchine, les gars de la Charente-Maritime (13-10), c'est enfin l'équipe Toulousaine de Faurel-Gadéa-Schmitt qui s'imposait sur le score de 13-11 face aux valeureux Frانس-Comtois de Humbert-Lopez-Hoang (13-11).

Les demi-finales étaient elles aussi très belles avec les victoires de Dacruz sur Faurel (13-6) et celle de Ferret le Gardois face à Meutzner (13-7).

Une finale de rêve

Du suspens, des bons joueurs, dignes des meilleurs, et deux villes, Nice et Nîmes qui représentent la pélanque et le jeu provençal de la plus belle des manières. Au bout du compte, une partie superbe et un succès des Azuréens de Dacruz, Montoro et Berthel sur les jeunes et excellents Gardois de Ferret, Crouzet et Gaubert. Trois jeunes en devenir à n'en pas douter. Mais pour le titre entreprises, il faudra revenir l'an prochain car les Azuréens étaient cette fois les plus forts (13-10).



le double positionnement de la sangle
lui permet d'être portée
à la main ou à l'épaule
2 portées



confort et
esthétisme :

sa large sangle
vous offre un confort
de portée optimum.

des rangements
spécifiques :
2 poches facilement
accessibles
pour 1 but
et 1 chamoisine

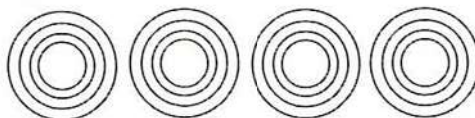


OBUT

Triplet[®]

Le petit Chic
avant
le grand Choc !





4 boutiques spécialisées Pétanque

toutes les grandes marques, le meilleur de la Pétanque

nouveau



LA BOULE NOIR

Le meilleur de la Compétition

PARIS

Ancien magasin Paris-Pétanque

60, Avenue de la République

75011 PARIS

Tél. 01 47 00 91 38

Fax : 01 40 21 05 58

Mail : obut-paris@labouleobut.com

VALLAURIS

La Maison de la Pétanque

1193, chemin de Saint-Bernard

06220 VALLAURIS

Tél. 04 93 64 11 36

Fax : 04 93 64 38 41

Mail : contact@maisondelapetanque.com

ST-BONNET-LE-CHATEAU

Boutique du Musée

12, Bd des Chauchères

42380 St-Bonnet-le-Château

Tél. 04 77 50 15 33

Fax : 04 77 50 04 25

Mail : musee@petanque.com

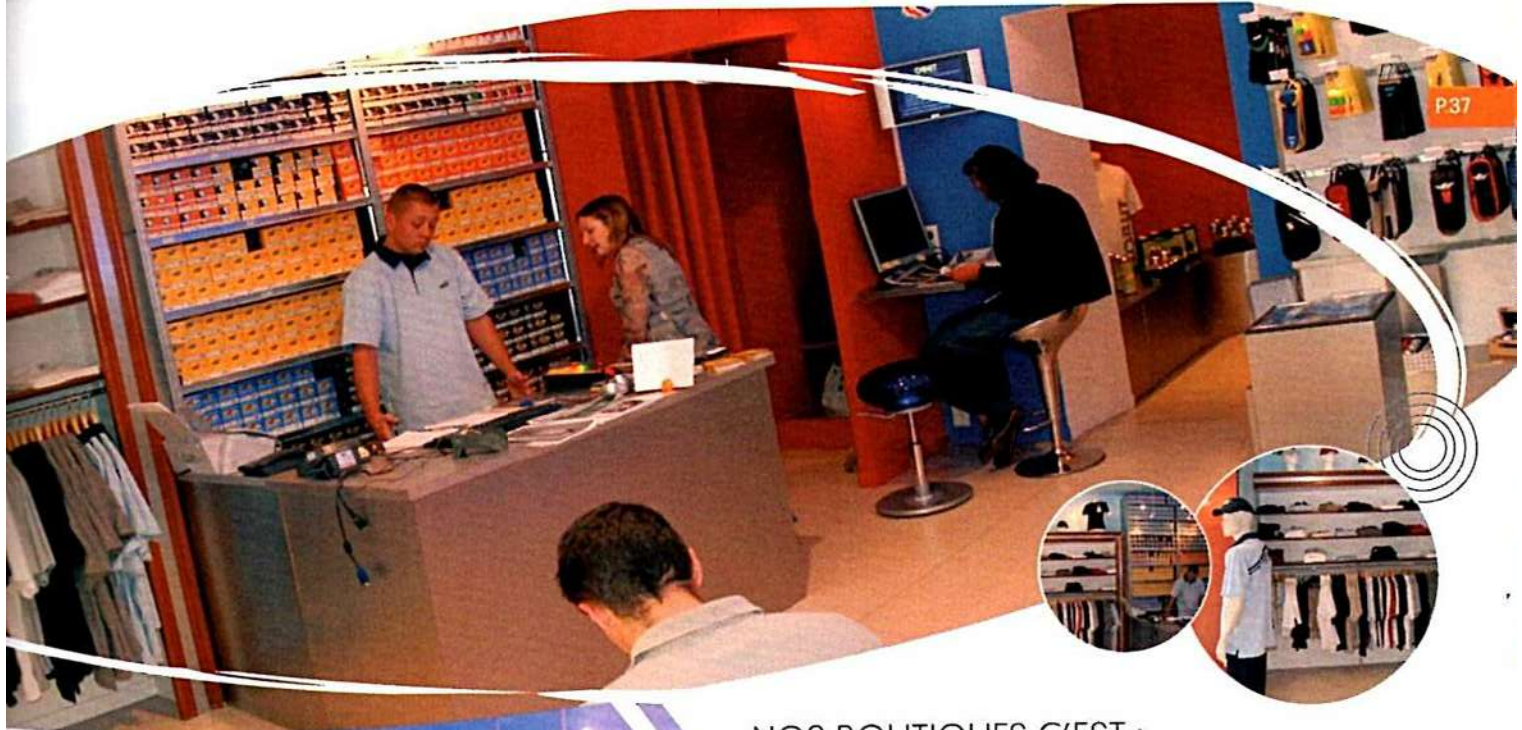
BÉZIERS

21, rue Française

34500 BÉZIERS

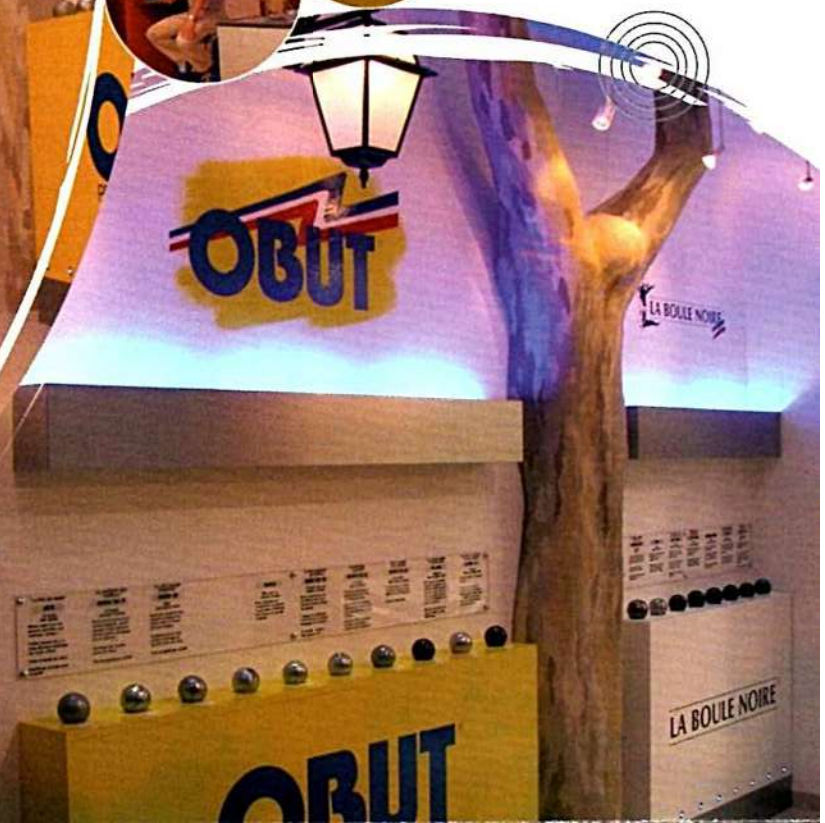
Tél./ Fax : 04 67 48 33 91

Mail : obut-beziers@labouleobut.com



NOS BOUTIQUES C'EST :

- L'accueil chaleureux d'un passionné.
- Les conseils d'un professionnel.
- Un choix incomparable de boules de loisirs et de compétition.
- Des cadeaux, des accessoires, des vêtements adaptés.
- Des boules personnalisées ou entièrement sur mesure dans un délai record.



19 ET 20 AOÛT 2006



○ Maxime Détry et Julien Durando
 © Charly Jurine

RUBRIQUE JEUNES

UN PARRAIN DE RENOM

ÉVÈNEMENT : CHAMPIONNATS DE FRANCE DES JEUNES (NANTES)

C'est Julien Lamour, alors toujours champion du Monde en titre, qui a parrainé cette année les championnats de France des jeunes.

Minimes, cadets et juniors, il fallait un aussi beau porc que celui de la Beaujoire pour accueillir tous ces gamins, garçons et filles en quête de titres pour les uns, de confirmations pour les autres. Un nouveau point de règlement était en vigueur à l'occasion de ces épreuves réservées aux jeunes.

En effet, la Direction Technique Nationale, soucieuse d'habituer les futurs champions à mener le jeu de façon convenable, avait autorisé les coaches à intervenir entre chaque boule. Ce qui eu pour effet, on s'en doute, de retarder les échéances et d'offrir des parties parfois interminables, la minute n'étant hélas pas toujours respectée. Mais bon, il faut avancer et on peut penser que les membres de la DTN sauront tirer à l'avenir les conclusions qui s'imposent.

Chez les Juniors

Passons donc aux catégories et tout d'abord aux juniors, où les tenants du titre, les Vauclusiens de Perret, Savin et Vanel paraissent évidemment avec l'étiquette logique de favoris de la compétition. Auteurs d'une belle compétition, ponctuée de quelques coups d'éclat, les trois champions parvenaient

sans trop de difficultés en demi-finale où ils étaient opposés aux Provençaux de Richard, Serrano et Murfas. Auparavant, toutefois, les Vauclusiens avaient dû se faire violence en quart de finale face aux joueurs de la Seine-Maritime de Thuiller-Neveu-Luppard, ne s'imposant que sur le score de 13-11. Autres matches des quarts de finale, les succès faciles de Richard (Bouches du Rhône) sur Gesrel-Colas-Denin (Yvelines) et de Michel, Mayer et Thierry, les joueurs des Pyrénées-Atlantiques face à Marion-Dulhoit-Van Der Osieren (Hts. de France). Les deux parties s'achevaient sur le score de 13-1 tandis que l'ultime quart, celui mettant aux prises Branlant-Jund-Coussens, les jeunes Catalans aux Hauts-Alpins de Arsac-Bacquel-Lombardo revenait aux joueurs perpignonnais sur le score de 13-5.

En demi-finale, donc, le match entre les Sudistes de Savin et Richard tenait toutes ses promesses mais revenait finalement aux tenants du titre, vainqueurs sur le score de 13-10. Autant dire que les débats furent superbes d'intensité. L'autre demi-finale revenait quant à elle à Michel qui s'imposait sur le score de 13-1 aux Catalans de Branlant,

auteurs toutefois d'une sacrée performance. La finale allait déboucher sur une grosse surprise puisque les joueurs du bord de l'Atlantique, impeccables de bout en bout, prenaient le meilleur sur leurs homologues du Vaucluse sur le score sans concession de 13-5. Oh la belle surprise !

Chez les cadets :

En cadets, et puisque l'année est placée sous le signe du département des Alpes-Maritimes, vainqueurs de multiples titres, c'est un nouveau sacre qu'allait s'offrir les joueurs du président Muscat. En effet, après avoir battu en quart de finale les Lorrains de Rajaona-Schneider-Lefèvre (13-4), les jeunes protégés du président azuréen, Détry, Durando et mademoiselle Anne-Emilie Armando, la petite-fille du champion cannois Daniel Armando, poursuivaient leur prestation énorme en dominant en demi-finale les Vauclusiens de Mitlica-Vogl-Gauthier sur le score impressionnant de 13-0.

Dans le même temps, les quarts de finale avaient été fatals à Duvernois-Justin-

Français (Saône et Loire), victimes de Garriga sur le score de 13-8, à Fellain-Fellain-Beau (Gironde) battus sur le fil par Milfica (13-11) et enfin à Balocchi-Aillaud-Jalet, les jeunes venus également des Alpes-Maritimes,

dominés par une brillante formation arrivée du Cher et composée de Ribet-Foucher-Miranda sur le score de 13-4. D'ailleurs, Ribet et ses amis prenaient également un billet pour la grande finale en dominant dans l'autre demi-finale les jeunes et brillants Rhône-Alpins de Garrigas-De Benedittis-Faure sur le score de 13-12.

La finale allait être tendue mais revenait finalement à mademoiselle Anne-Emilie Armando et ses potes Maxime Détry et Julien Durondo qui s'imposaient sur le score de 13-5 face aux joueurs du Cher de Ribet.

Chez les minimes : Vive la Charente-Maritime !

Et les Pilchouns alors ? Toujours aussi beaux à regarder dans leur dégaine de grands, avec leurs boules de grands et leur malice de très grands.

Entrons dans leur épreuve au stade des quarts de finale avec devant un public toujours aussi compatissant et ébahi par leur talent superbe, les victoires de Garnier sur le trio de Basse-Normandie composé de Leprivey-Villette-Guérin sur le score de 13-9,

de Bonnard face aux Lorrains de Begin-Leicht-Rose (13-0), mais aussi les deux succès de Crolais sur Caillat-Caillat-Serpin (Eure, 13-8) et de Barascud face à Gachet-Jandet-Fournit (Loire, 13-0).

Les demi-finales maintenant avec la victoire logique des jeunes aveyronnais de Barascud-Carles-Guillaume sur les Nordistes de Crolais-Maye-Lecles (13-5) et le difficile mais également logique succès de Garnier-Cabanat-Maguier, les jeunes venus de Charente-Maritime face à Bonnard-Rigo-Zima (Cotes d'Or) sur le score de 13-10.

La finale ?

Superbe, à suspense et finalement fatale aux couleurs millavoises de Barascud, battus sur le score le plus étriqué qui soit de 13-12 face à Dylan Garnier, Benoit Cabanat et Brandon Maguier.

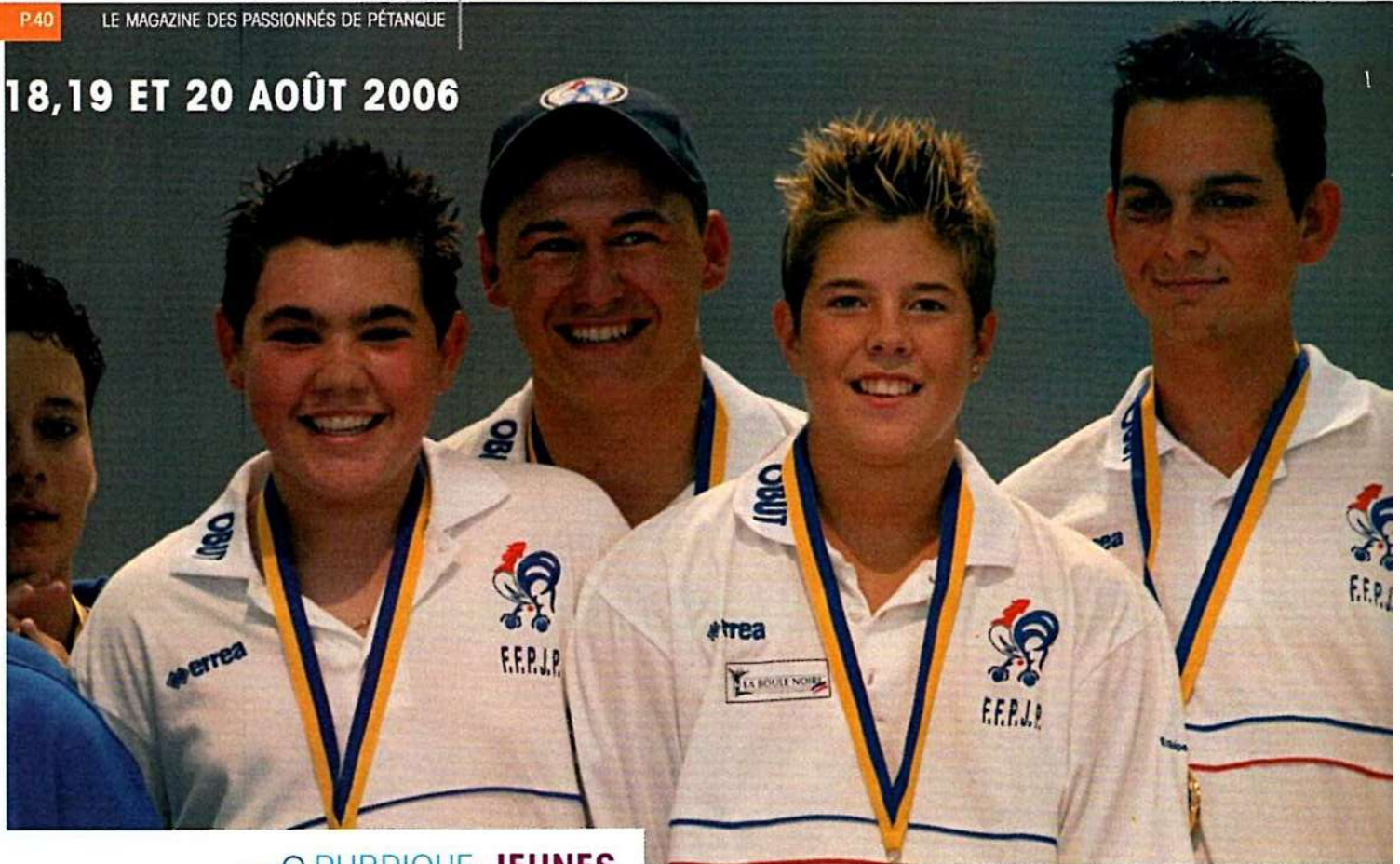
La page nantaise pouvait se refermer. Les jeunes sont toujours aussi agréables à regarder.



○ Benjamin Dubois en pleine concentration
© Charly Jurine



18, 19 ET 20 AOÛT 2006



RUBRIQUE JEUNES

LE RÈGNE DU ROI DYLAN

EVENEMENT : 5^{ÈME} CHAMPIONNAT D'EUROPE JEUNES A MARTIGNY (SUISSE)

C'est la Suisse-Valais qui avait le redoutable honneur d'accueillir le 5^{ème} championnat d'Europe des jeunes.

Un an après le championnat du Monde et la très belle victoire de l'équipe tricolore de Dylan Rocher, la question était de savoir si les Bleus allaient être capables de garder la maîtrise suffisante pour assumer ce difficile rôle de favoris de l'épreuve. Certes, on pouvait émettre quelques doutes sur la qualité de l'opposition mais tout de même, la capacité des jeunes français à gérer cette pression nouvelle allait être intéressante à suivre pour les membres du staff tricolore.

Après un premier écrémage sans véritable mystère ni surprise, la compétition parvenait tranquillement au stade des quarts de finale devant un public de plus en plus nombreux et attentif. Dans le premier échange de boules, l'équipe de Suisse numéroté un subissait in-extremis la domination d'une belle et solide formation italienne, les équipiers de Allio s'imposant par la plus petite marge (13-12). Déçus, les supporters helvétiques allaient rapidement se consoler avec le très joli et probant succès de l'autre équipe suisse, celle du coach féminin Séverine Schnegg qui atomisait littéralement la formation du Danemark sur le score sans appel de 13-0.

Quant aux Espagnols, présentés par beaucoup comme les seuls capables de contester la supériorité tricolore, ils prenaient un joli billet pour le dernier carré grâce à une victoire là aussi sans appel sur leurs homologues belges, battus 13-2 et jamais vraiment en mesure de s'imposer.

Et les Français champions du Monde ?

Vainqueurs certes, mais seulement sur un score presque étonnant de 13-8 face à une surprenante et talentueuse formation tchèque. Presque une surprise disions-nous, même si les Bleus de Dylan Rocher, Kévin Malbec, Florent Coutanson et Jean Feltain n'ont jamais été véritablement menacés par les joueurs de l'Est de l'Europe, dont l'école ne devrait pas tarder à recueillir un jour ses premiers lauriers. Les demi-finales promettaient beaucoup et évitaient surtout un immense choc entre Français et Espagnols. Dès lors, comment empêcher les retrouvailles entre les deux meilleures formations actuelles de la planète dans la catégorie jeunes ? Impossible à vrai dire, tant les deux équipes ont maîtrisé leur sujet respectif avec brio et enthousiasme.

D'un côté, donc, les Ibériques de Fernandez, Perez, Rodrigo et Alberola s'imposaient aux Suisses Ranzel, Caillat, Bourgeois et Rotzetter sur le score de 13-3. Et pour ne pas être en reste, les Français de Malbec s'imposaient sur le même score face à l'Italie des jeunes champions Allio, Bero et Cometto. Si cela n'est pas de la provocation, cela y ressemble beaucoup.

Quelle finale superbe étions-nous donc en droit d'attendre ! Quel moment d'anthologie pouvions-nous espérer entre ces deux pays ! Impeccables et d'une force mentale et

technique exceptionnelle, les jeunes joueurs français s'imposaient sur le score de 13-7 à d'excellents ibériques, lesquels auront encore mesuré le chemin restant à parcourir pour atteindre le niveau de ces "salanés" français.

Le roi Dylan

Place désormais au championnat d'Europe de tir de précision, organisé en parallèle et qui allait offrir un spectacle fabuleux au public de Martigny. Cela en grande partie grâce au talent exceptionnel du Manceau Dylan Rocher, auteur une fois de plus d'une performance absolument superbe. En quart de finale, le champion français dominait le joueur de l'Estonie, Vaga sur le score de 49 à 22. Pour information et comparaison, les autres qualifiés pour les demi-finales, c'est-à-dire le Belge Bonvoisin, l'Israélien Redlinger et le Danois Steffensen inscrivaient respectivement 27, 26 et 30 points. Loin, très loin du tireur français !

En demi-finale, opposé à l'Israélien Redlinger, le Manceau inscrivaient 42 points contre 15 à son valeureux mais limité rival tandis que le Belge Bonvoisin laissait augurer une belle finale en dominant le Danois Steffensen 40 à 34.

Dès lors, voyant le danger s'approcher, Rocher accélérât encore la cadence en finale et réussissait 54 points contre 39 à son brillant rival belge. Un roi est né et n'a certainement pas fini de régner.



RUBRIQUE JEUNES

LA JEUNESSE, UN BEL EXEMPLE !

EVENEMENT : 6^{EME} NATIONAL JEUNES D'ANNECY - 10 ET 19 FÉVRIER

Avec une participation de 103 triplètes, le 6^{ème} National des jeunes d'Anncy est le grand rendez-vous de la jeunesse.

La ligue Rhône-Alpes peut être fière, les résultats sont là chaque année et c'est l'évidence d'une discipline éducative pour la jeunesse qui s'étoffe à chaque édition. C'est déjà une longue histoire car le label "National" a pris la suite d'un régional qui a connu huit éditions. Le charmant président Charles Guirao assure la continuité de l'œuvre entreprise et fait de cette manifestation un modèle du genre. Sur les jeux, des juniors, des cadets et des minimes qui ont montré l'exemple en démontrant un réel plaisir de jouer à la pétanque dans un excellent état d'esprit sportif. Tous très motivés et envieux de briller dans un boulodrome couvert et chauffé, les parties allaient bon train tout au long du week-end.

Minimes

On assistait à la victoire en finale de Molinas Maiki, Hoareau Eric et Vignal Jordan sur Gachet Jérémie, Jeandet Laura et Jeandet Rémy (13 à 6).

Cadets

Sajid Mehdi, Sajid Haridad et Marcellin Erwan battaient en finale Delanoy Quentin, Falcoz Sylvain et Mirlit Mickaël (13 à 12).

Juniors

Coutanson Florent, Camocarais Mathias et Forestier Florian remportaient la finale sur le score de 13 à 10 face à Bacquet Anthony, Arzac Mickaël et Reynier Clément.

Les jeunes joueurs ont pris du plaisir sous le regard attentif de leurs parents et des spectateurs venus en nombre. Félicitations à tous les vainqueurs et comme la pratique sportive prime avec un encadrement nécessaire, saluons et levons notre chapeau à toute l'équipe d'organisation.

Rendez-vous en 2007, les 24 et 25 février pour qu'une nouvelle fois notre jeunesse prenne du plaisir et en donne aussi.



Clin d'œil !

Obut en course pour Taxi 4



Le 14 juillet 2006, une partie de pétanque insolite s'est déroulée devant un commissariat de police de Marseille, pour les besoins du tournage de «Taxi 4». Pour ce faire, les boules devaient être au diapason du scénario et les techniciens Obut

eurent un grand plaisir à répondre présent par un petit clin d'œil... Les 4 triplètes réalisées pour l'occasion, et uniques au monde, auront acquis dans quelques mois une valeur inestimable...




JB compétition

la boule des puristes

depuis 1928
tradition et savoir-faire

Boules J.B. - 42380 St-Bonnet-le-Château - France
e-mail : commercial@boules-jb.com
<http://www.boules-jb.com>

 N° Vert 0 800 880 985



JB[®]

PETANQUE

Jean Blanc, créateur de la boule en acier

REGION SUD-OUEST



**Retrouvez tous nos nationaux 2006
dans les villes suivantes :**

MILLAU
 ANGOULÊME
 ROCHEFORT
 TARBES
 PAMIERS
 TOULOUSE
 BASSENS
 SOUSTONS
 SAINT-JUÉRY
 MOISSAC

SALIES DU SALAT
 BRAM
 CARMAUX
 MONTECH
 BÉZIERS
 SAINTES
 PÉRIGUEUX
 SAINT-PRIEST TAURION
 AGEN
 FENOUILLET

MILLAU



LE PETIT FRÈRE HEUREUX DU MONDIAL ESTIVAL

EVENEMENT : 11^{ÈME} NATIONAL D'HIVER DE MILLAU | 11 ET 12 FEVRIER 2006

Le 11^{ème} challenge Raoul Bonnafous, disputé sur trois sites couverts dont celui de la salle des fêtes du parc de la Victoire, est une épreuve qui a sa propre identité. Simple, rassemblant des joueurs ayant envie d'en découdre tôt dans la saison mais sans aucune prétention. Dès lors, en cette année 2006, pas de changement, tout allait se passer comme prévu et les 256 triplettes inscrites depuis plusieurs semaines allaient pouvoir en découdre sans problème. Ce fut le cas même si on peut regretter un décalage dans les horaires trop important et que les organisateurs auront intérêt à améliorer à l'avenir. Il suffirait par exemple de mieux répartir les parties sur les trois sites pour éviter un encombrement le soir, salle des fêtes et déboucher sur des 16^{èmes} de finale se terminant à plus de 4 h du matin.

Ceci dit, c'est justement en 8^{ème} de finale que les meilleures formations allaient se retrouver. Sur des jeux favorisant le tir, les surprises furent rares même

si on notait les éliminations, le premier jour de compétition, de Marigot, Robineau, vainqueur l'an passé ou encore Milési.

En quart de finale, c'est une belle partie que Marco Foyot, Pascal Milei et Zvonko Radnic parvenaient à remporter face à l'ancien équipier de Foyot, Passo, associé à son fidèle pointeur Daudé et à l'un des tous meilleurs tireurs français actuels, le biterrois Claude Ain. Par ailleurs, si les varois de Robert Leca l'avaient emporté sur les héraultais Guibal, Fernandez et Sévègner, Joseph Farré, l'autre membre du fameux trio champion de France en 1997 et 2000, s'était imposé face aux excellents aveyronnais Nogaret, Portier et Diaz. Quant aux champions du Monde, Simon Cortès et Henri Lacroix, associés au régulier Max Poncet, ils se sortaient difficilement d'une rencontre que l'aveyronnais Costes et les alsaciens Da Silva et Armando ont eu l'occasion de remporter à plusieurs reprises.

Mais les joueurs aux maillots arc-en-ciel et leur am commun allaient relancer la leçon et en demi-finale, dominaient sans trop de difficultés les varois Robert Leca, Jean-Yves et Richard Belfoni, visiblement fatigués par deux jours de compétition difficile. Quant à Foyot et consorts, auteurs d'un parcours somptueux et spectaculaire, ils venaient à bout de Farré, associé à Dominique Lacroix et le gardois Baptiste.

La finale serait belle. Mais elle allait être marquée par l'énorme coup de pompe survenu à Pascal Milei pourtant toujours aussi efficace auparavant. Menés 5-12, les joueurs d'Ambert se reprenaient un peu mais la loi de Lacroix-Cortès-Poncet s'avérait rapidement insupportable (13-8).

Millau l'hiver méritait bien des champions aussi prestigieux que le Mondial d'été.

ANGOULÊME



NOMBREUX AU RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS

EVENEMENT : 9^{ÈME} NATIONAL D'ANGOULÊME | 25 ET 26 MARS 2006

La 9^{ème} édition du National de Pétanque d'Angoulême a fait le plein à Montauzier.

Plus de deux mille joueurs étaient au rendez-vous. Près de sept cents équipes se sont affrontées ce week-end au cours de mille parties. Des chiffres qui donnent le sourire aux responsables de "la petite boule angoumoisine" qui organisaient cette neuvième édition. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif, cette édition a été énorme. Michel Montelétang, le président du Club angoumoisain a dû même refuser près de deux cents équipes.

Les boulistes sont venus de la France entière, plus précisément de toute la façade ouest, du centre et de la région parisienne également, soit 29 départements ; encore une fois, le boudodrome angoumoisain était plein à craquer. Comme à chaque édition, la bataille promet d'être féroce pour accrocher le National d'Angoulême à son palmarès. Difficile de désigner un seul favori, car les cracks de la discipline sont pratiquement tous là. Fazzino, Lamour, Perrin, Hureau, Le Dantec, Cortès, Lacroix, Suchaud, Rocher, Le Boursicaud, Rypen, Olmos, les Darodes, Sirot et bien d'autres. Quel plateau ! La compétition a démarré samedi à 10h sous une légère bruine, et déjà on assistait à la disparition de l'équipe de

Daniel Voisin, puis au 2^{ème} tour celle de Jean-Luc Amblard. En 32^{ème}, contre-performance des triplettes de Jérémy Darodes et Francis Guarrigue.

Le premier choc se déroulait en 16^{ème} car Halim Belkacem et les siens chutoient in extremis (13-12) face aux Montluçonnais de Fazzino. En huitièmes, dans le grand duel les opposants aux équipiers du Star Master's de Barbizon, le trio des champions de France doublette en titre Bruno Rocher et Bruno Le Boursicaud sombrait totalement. Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran et l'on assistait à la sortie de l'équipe Chaussepied-Bieber-Finelle ainsi que Bayle-Dosso-Picquet. Grosse partie et défaite des Girondins Grandet-Planton-Chagneau et même déconvenue pour Sirot-Lebourgeois-Vallet. Lors des demi-finales, Julien Lamour, Damien Hureau et David Le Dantec craquent devant Fazzino et les siens, et l'équipe Eplinchard se défait alors de Lahmadi-Charpentier-Nogues.

Enfin, en finale, la victoire est revenue aux Auvergnats accrochés 13 à 10 par un fameux et très valeureux trio régional composé de Gérard Eprinchard, David Landreau et Ludovic Housseau. La triplette Fazzino-Winterslein-Perrin s'est donc imposée à Montauzier. Ils peuvent se congratuler, mais que le succès a été long à se dessiner.



Chez les féminines, les périgourdines Marina Plaud Valérie Labrousse ont remporté le trophée en dominant en finale les sœurs Limougeodes Deguy, Corinne et Sophie. Chutoient en demi-finales les doublettes Valentin-Laujac et Cousseau Kozohorsky. Enfin pour être complet, le Grand Prix du lendemain revenait à la triplette Baron-Auriault-Poizac face à Dylan Roch Darodes-Le Boursicaud. Pour conclure, nous tenons à dire adieu et merci à Pierre Severian, pionnier de pétanque en Charente, dirigeant hors pair et figure emblématique du club qui nous a quitté une semaine avant le National. Il était un des membres fondateurs de l'association et avait passé 34 ans au poste de trésorier.

ROCHEFORT

DES SPECTATEURS ET DU SOLEIL

EVENEMENT : 9^{EME} NATIONAL DE LA VILLE DE ROCHEFORT | 15, 16 ET 17 MAI 2006

Bien sûr, on ne pourra pas croire qu'un National de pétanque sans le soleil reste aussi attrayant qu'avec sa présence.

Mais bon, il existe parfois des rendez-vous qui par leur maturité et la qualité de leur organisation, parviennent à rester géniaux malgré tout. Le National du Petit-Marseille à Rochefort en fait partie. Il faut dire qu'autour du président Alain Nicolleau, les bénévoles réussissent un travail formidable et cette année encore, malgré le vent et la fraîcheur ambiante, ce fut incontestablement le cas. Dès lors, entrons de plein pied dans ce 9^{ème} National triplettes où 229 équipes s'étaient données rendez-vous.



Après une première partie de compétition sans grandes surprises, les 8^{èmes} de finales "permettaient" à Munoz, Caubère, Boussuge, Bauer, Giret, Leroch, Marchal et Huclin de ranger prématurément les boules dans la voiture.

En quart de finale, la tension montait d'un cran supplémentaire et après des affrontements souvent acharnés, on notait les éliminations de Gandier, Guitel, Roy, de Nambot, Valcour et Rouzioux mais aussi de Pavon, Jimenez et Gustave et enfin de Bonnet, Louis et Foussier. Les demi-finales, donc, enregistraient le succès de Fellain-Zerdoun-Vinét aux dépens de Grilloit, Veau et Delente tandis que la deuxième voyait le succès logique de Eprinchart-Landreau-Paquet face à Bataillon, Bonneau et Roy. La finale ? Suivie par de très nombreux spectateurs et au bout le succès de la tripléte de Parthenay et Champdeniers composée de Eprinchart, Landreau et Paquet qui s'imposaient sans rémission face aux joueurs de la Boule Mathérone et Ségonzac, Zerdoun, Vinét et Fellain. Concernant la doublette, qui avait réuni 238 équipes, la victoire avait souri à Landreau et Eprinchart, auteurs donc d'un somptueux doublé qui l'avaient emporté aux dépens de Bonnet et Foussier. Les demi-finales ont été fatales à Frapier et Sarrailh, l'homme de Mont de Marsan toujours aussi adroit et sympathique. Concernant les concours annexes, si le



grand prix est revenu à Goujon-Ridel-Nolarbarolo devant Degreze-Peyronnet-Poulard, la tripléte mixte a souri à Dechelotte-Lavaud-Ruiz aux dépens de Maurin-Maurin-Dardillat. Le complémentaire a été remporté par Benoit-Géron-Massieu et le National cadets, organisé pour la sixième fois, a été dominé par les Vendéens Orsonneau-Cantin-Crochet devant les régionaux Garnier-Masse-Morandière. Les demi-finales avaient été "terribles" pour Guillet-Bodineau-Vanachemaere et Bozec-Gaillard-Brun. Les minimes enfin avec le succès final de Cabonat-Garnier-Maguier devant Benhamou-Lepinay-Giroire et les déceptions de la demi-finale pour Pereira-Pereira-Moural et Massonneau-Nambot-Brisson.

TARBES

22 ANS DÉJÀ !

EVENEMENT : 22^{EME} LES CIGOGNES À TARBES | 3 ET 4 JUIN 2006

22 ans que le national des Cigognes à Tarbes met chaque année, ou presque, la ville bigourdane en état de grâce. De quoi faire de sacrés souvenirs pour les organisateurs, toujours aussi efficaces et dévoués autour des présidents Vignau et Valle. Cette année, donc et contrairement à ce qui a pu se faire dans un passé récent, pas de grandes stars de la discipline du côté de Tarbes, mais des gens venus pratiquer leur sport préféré avec cette envie unique de mettre leur club sur le devant de la scène.

Et si les premières parties amenaient leur lot de surprises, la suite allait être toute aussi indécise et semée d'embûches pour les favoris qui pouvaient être, entre autres, les Ariégeois de Tartaroli. Dès lors, en huitième de finale, on enregistrait les éliminations prématurées de Duculty, Larroude, Gonzalez, Soulan, Lopez, Hoffmann, Li et Chatonnier, soit autant de triplétes ayant dû remettre leurs ambitions à plus tard, par exemple la saison prochaine. Au stade des quarts de finale, disparaissaient les formations de Reulet, Graviou, Ddelisle et NGpo Trong.

Quant aux demi-finales, elles s'achevaient sur la victoire de Coppa, Grandvoinet et Lahmaza, licenciés à Pau et Bassens, face à la formation de Peyrou, Davedeille et Muller, les joueurs valeureux venus de Bagnères. Dans l'autre demi-finale, la victoire finale revenait à Lellouche, Datas et Carrère, lesquels s'imposaient logiquement face à Leroux, Dumestre et Saint Jean. La finale, donc, allait mettre aux prises deux équipes moins connues sur la place mais d'une rare qualité collective. Au terme d'une belle partie, le succès dans cette 22^{ème} édition de Tarbes revenait à Coppa and co, lesquels inscrivaient joliment leurs noms au palmarès bigourdan.

Chapeau messieurs, votre victoire est méritée, comme sont largement mérités les compliments aux organisateurs, aux arbitres et aux officiels. Tarbes est toujours là et c'est là l'essentiel.

○ Les vainqueurs récompensés
© Charly Jurine



LES NATIONAUX

PAMIER



UNE ÉDITION TRÈS BIEN ORGANISÉE

EVENEMENT : 3^{EM}E NATIONAL MIXTE DE PAMIER | 3 ET 4 JUIN 2006

C'est sur le site exceptionnel du Foulon que s'est déroulée la 3^{ème} édition du National de la ville de Pamiers en doublettes mixtes. Le public est venu nombreux car le plateau en présence était alléchant. Le Boursicaud, Lagarde, d'Introno, Ramani, Duchéin, les gagnants de la 2^{ème} édition Blein associés à Ferradou ainsi que de très bons joueurs du département ont ravi les spectateurs. De plus on est venu d'assez loin, car on a enregistré des équipes de la Gironde, des Pyrénées-Orientales, de L'Aude, de L'Hérault, du Gard etc... Ce sont donc 134 doublettes qui ont entamé la compétition qui a tenu toutes ses promesses. Les jeux ne laissant aucune place au divertissement, les formations les plus solides ont dû à chaque instant s'employer pour défendre leur rang. Qui allait donc inscrire son nom au palmarès du National mixte de Pamiers ? Il faut avouer que la liste des prétendants est conséquente. Un très bon cru, donc pour cette manifestation avec des parties qui allaient bon train dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Dans le dernier carré, les demi-finales étaient fatales aux équipes Noyes Dominique-Martinez Frédéric (Coursan) et Moncho Thierry-Cuy Pierrette (Balma 31). En finale et après une partie très disputée, c'est l'équipe Lagarde Christian du Club de Gaillac 81 et Maindrol Chantal de Montauban qui remporte la victoire face à l'équipe ariégeoise Aulebon Serge et Lopez Laurence du Club de Tarascon, qui, pour la 3^{ème} année perdent en finale. Le lendemain, ce sont

78 doublettes qui ont participé à l'épreuve et au final, Le Boursicaud Bruno associé à un membre du club de la Pétanque Appaméenne Pujol Patrick ont été victorieux face à Delaunier Philippe et Delaunier Jean-Louis de la Boule Votrilhoise. Les demi-finales étaient fatales aux doublettes Cheubel Sébastien-Lambert Michel et Raques Nicolas et Jolibert Daniel.

A l'issue de la compétition dirigée d'une main de maître par les membres du comité de l'Ariège, l'équipe des bénévoles du sympathique président Dejean n'ont qu'à être satisfait de la très bonne organisation de cette 3^{ème} édition devant les éloges continuelles des participants. Gageons que la prochaine édition remportera un aussi beau succès.



○ Les finalistes entourés des personnalités

TOULOUSE

UN BON ESPRIT

EVENEMENT : NATIONAL DE LA DIGUE À TOULOUSE | 10 ET 11 JUIN 2006



Force est de reconnaître que les 141 triplettes recensées au graphique résonnent aux accents d'un nef coup d'arrêt.

Pourtant le bon président Dubois a apporté des améliorations notables.

En effet, l'instauration cette année d'une formule basée sur l'élimination directe était à même de générer un certain suspense (la répartition classique en poules favorise comme chacun sait les meilleures équipes). Les "petits" et "moyens" joueurs ont-ils eu peur des légers ?

Autre point névralgique : le remboursement des équipes homogènes du secteur de Toulouse n'ayant pas gagné deux parties n'a pas eu d'effet attractif. Mais peu importe car, il faut reconnaître que le National de la Digue a attiré un nombreux public et s'est déroulé dans un très bon état d'esprit.

Au stade des quarts de finale, Philipot Ringo, Michel Metbach et Philipot Pic battaient Steis, Bauer et Demeler. Fellin, Fauvel et Thomier se défaisaient de Ceuleneer, Grigis et Sadouet. Fauvel, Fauvel, Gadéa éliminaient Kubler, Hourman et Durand. Enfin Prudhomme, Hechazo et Constant gagnaient leur billet pour le dernier carré face à Rossato, Latrech et Loubens.

En demi-finale, l'équipe Philipot mordait la poussière face à l'équipe Fauvel et l'équipe Fellin se qualifiait pour la finale en se débarrassant de l'équipe Prudhomme.

Quant à la finale, devant un nombreux public, c'est l'équipe composée de Paul Fauvel, Alfred Fauvel et Fred Gadéa qui était déclarée gagnante face à l'équipe Fellin, Fauvel et Thomier. Une performance d'autant plus grande que le plateau terminal était une fois encore exceptionnellement relevé.

Chez les féminines, " le chat a été maigre " avec 32 doublettes sur la ligne de départ. Au final, victoire pour la doublette Aubriot-Rajaon (Saint Alban) face à Maloni et Fernande.



○ Un beau public

BASSENS

UN GRAND MOMENT

EVENEMENT : 15^{EME} NATIONAL DE LA VILLE DE BASSENS | 10, 11 ET 12 JUIN 2006

Encore un grand moment de sport et de convivialité sur les jeux de la Plaine de Séguin.

Cette 15^{ème} édition du National de Bassens s'est révélée être une très grande réussite grâce au travail, désormais bien rôdé des organisateurs réunis autour de Jean-Louis Mascaret.

Et comme le veut désormais la tradition, ce sont les vétérans qui ouvraient le bal avec une épreuve réunissant 89 triplètes et un succès final pour l'équipe Ferreira (Canejan) qui s'imposait brillamment face à Mezereau de Villeneuve.

On en venait ensuite au concours de tir de précision et à cette épreuve toujours très appréciée du grand public dans la région girondine. 212 joueurs tentaient leur chance dans un concours où participaient les meilleurs et la victoire finale revenait finalement au Bordelais Elfrich qui réussissait l'exploit superbe de dominer en finale le grand Fazzino himself. Le troisième était Bordolle de Moulendre.

Venait le mixte et le succès de Bonzelle (Canejan) devant la formation de Peyre (Bazas).

Enfin, débutait le national triplètes où plus de 300 équipes venaient tenter de remporter l'une des dernières grandes épreuves de la région girondine. Après les habituelles surprises de début de compétition, arrivaient les phases finales et en quart de finales, on notait les qualifications des formations de Gruget, toujours là, associé à Grandvoinet et Coppa, de Contreras, Dubart et Perreira, mais aussi de Chassat,

Mense et Deril et enfin la belle victoire à ce stade de la compétition de Fazzino, associé pour la circonstance à Dath, qui sera son prochain équipier la saison prochaine et le Bordelais et ex-champion de France Chagneau.

En demi-finale, si Fazzino et ses amis poursuivaient sur leur lancée en s'imposant face à Chassat, Gruget se qualifiait lui aussi pour une nouvelle finale en dominant la formation de Contreras.

Fazzino face à Gruget, l'affiche de cette 15^{ème} finale de Bassens était belle et malgré l'appui du public girondin, ce sont les hommes de Montluçon, qui s'imposaient, dominant logiquement les joueurs locaux. Mais Gruget, Grandvoinet et Coppa pouvaient savourer leur parcours. Simplement, face à Fazzino, Dath et Chagneau, il aurait fallu en faire un peu plus. La suite était toute aussi sympathique avec le national doublettes, remporté par Le Français et Elfrich devant Fouché et Grilleau mais aussi le concours réservé à ces dames avec une victoire de Dupouy-Gruget devant les sœurs Larrot.

Quant aux gamins, toujours très nombreux, rendons hommage à tous mais plus particulièrement aux formations de Claudio-Lehmann-Drillaud, vainqueurs du minimes face à Garnier-Maguiet-Cobalnot, mais aussi à Terrier-Fletain-Feltain, lauréats en cadets face à Beau, Beau et Alipoff.

Bassens a encore de belles années à vivre. Qui s'en plaindra ? Surtout pas nous...



SOUSTONS

2 JOURNÉES NON STOP

EVENEMENT : 3^{EME} NATIONAL DES LANDES MARENSIN DE SOUSTONS | 8 ET 9 JUILLET 2006



Pour cette 3^{ème} édition, l'application du nouveau règlement de la fédération, imposant le départ du National en poules le matin dès 10h00, faisait craindre aux organisateurs une baisse de participation.

En effet beaucoup d'amoureux de la petite boule ne peuvent se libérer de certaines obligations professionnelles le samedi matin. Et ces craintes étaient hélas confirmées, car 238 triplètes prenaient le départ, contre 347 en 2005. L'équipe Soustonnaise du

président Loby assurait pendant la semaine toute l'infrastructure (terrains de jeux, espace restauration, etc...). Dès le vendredi c'est l'équipe du Président Saubionnois, J.P. Vignes, qui assurait la restauration du millier de participants du week-end. La manifestation démarrait le vendredi en soirée par une rencontre amicale réunissant les personnalités, les partenaires, joueurs et organisateurs.

Mais les choses sérieuses débutaient le samedi avec des parties de poules acharnées car chacun soit l'importance de ne pas jouer la partie de cadrage pour garder le plus d'influx possible pour la suite de la compétition. D'ailleurs, peu de grosses surprises étaient à noter à la sortie des poules car les favoris passaient sans encombre. En fin de soirée, le public se réjouissait car 5 équipes landaises accédaient en 8^{ème} de finale pour le dimanche matin. Après une courte nuit de repos, la compétition redémarrait dès 9 h devant un public déjà très nombreux.

Le spectacle s'avérait de qualité et toutes les parties offraient leur dose de suspense. En demi-finale, 2 équipes Landaises s'affrontaient et c'est l'équipe composée de Vignes-Darrigade-Guerin qui prenait le dessus sur l'équipe Cardrocci, Vergnet et Georges. Dans l'autre demi-finale, Blanes, Feltain Jean et Feltain Bernard dominaient les lol et Garonnais Longelus, Bas et Lahaye.

Enfin, en finale, les Girondins Jean Blanes, Jean et Bernard Feltain s'imposaient en réussissant une énorme prestation face aux Landais Frédéric Vignes, Eric Darrigade et Jean Guérin pourtant très combattifs. La victoire échappait aux landais mais le public les remerciait en leur offrant une grosse ovation.

J.P. Vignes et G. Loby pouvaient être fiers de leur entente car le national a de belles années devant lui. Encore un grand merci aux bénévoles.

PAMIERS

ON NE RÉSISTE PAS À UNE FINALE DE LA COUPE DU MONDE

EVENEMENT : 15^{ÈME} NATIONAL DE PAMIERS | 8 ET 9 JUILLET 2006

Surfont lorsque l'équipe de France a choisi d'y être présente afin d'accrocher une deuxième étoile au paletot bleu. Alors, Pamiers, n'a pas fait cette année comme les autres épreuves concernées par cet événement planétaire. On a fait le dos rond en attendant des jours meilleurs. 120 triplettes présentes pour ce week-end de juillet, il est évident que l'on pouvait s'attendre à mieux. Pour autant, pas de défilisme du

côté des organisateurs. La vie est ainsi faite et si seulement 120 triplettes étaient présentes à Pamiers, tout allait être mis en œuvre pour leur offrir le meilleur. Autre sujet de discordie autour des jeux, le nouveau règlement imposant le début des épreuves par poules à 10 h et non plus à 15 h.

Pour autant, le spectacle restait de qualité et en quart de finale, on notait les éliminations de joueurs tels que Bechaoui, Ferrié et Pérez, de Duculty, Ceyleneck mais aussi de Gutériez, Magnin, Gadlfe et enfin des Audois de Paolini, Barber et Sabaté, considérés par beaucoup comme de très sérieux prétendants au titre.

En demi-finale, étaient exclues sportivement de l'épreuve les formations de Matéos, Lambert et Chaussonnet ainsi que celle composée de Auguste, Duculty et Bastide.

Quant à la finale, elle revenait à la triplette constituée de Thierry Monge, Roland Monge et Julien Gayan, les joueurs venus de Saint-Girons s'imposant face aux joueurs d'Ax les Thermes, Faurel et Zigler associés au joueur de la Bastide St-Pierre, Feltain.

Concernant le grand prix doublettes, il réunissait 58 équipes et revenait finalement à Tony Duculty et Brando Delaurier, le joueur de Pamiers, qui s'imposaient face à Philippe Delaurier et l'Axois Christophe Tartaroli, l'un des plus aux palmarès de la région. Vivement l'on prochain pour la 16^{ÈME} édition. Sans le football bien sûr !...

○ Les gagnants avec le représentant de mairie



SAINT-JUÉRY

AU RYTHME DE LA COMPÉTITION

EVENEMENT : 24^{ÈME} NATIONAL DE SAINT-JUÉRY | 21, 22 ET 23 JUILLET 2006

Le 24^{ÈME} National à pétanque de la ville de Saint Juéry était patronné cette année par la boule Obut et la Boule noire, le Conseil Général du Tarn ainsi que la Municipalité.

L'équipe organisatrice a contribué au réel succès de la manifestation même si l'on notait une baisse significative des participants dans les différentes compétitions.

C'est donc le vendredi, dès 14h30 que la première compétition était lancée par le concours tête à tête qui a réuni 197 joueurs. A l'issue, victoire du Requistonais Eric Virazels qui s'impose face au Bastidien Stéphane Pinel sur le score de 13 à 8. Puis, vers les 21 h, place au tournoi exhibition avec

la présence d'un très nombreux public venu assister à des parties de très belle facture. La victoire est revenue à la doublette composée de Cédric Soma et David Debard face au champion de France triplettes 2005 Laurent Planton associé à Abdel Lahmaza (13 à 12).

Les choses sérieuses démarraient le samedi à 14h30, avec la triplette du 24^{ÈME} National, sous la houlette de Jean-Jacques Charruau, délégué national et Françoise Brandao arbitre national.

Avec 112 triplettes au départ, les parties de poules étaient sans surprises et c'est seulement au stade des 32^{ÈMES} que l'on notait quelques surprises avec en particulier l'élimination de l'équipe des Varois Cédric Soma et Pascal Gendrau associés au Marseillais Michel Adam.

Au stade des quarts de finale, on assistait aux qualifications des équipes Campredon, Planton, Lagarde et Riviera.

Dans le dernier carré la première demi-finale voyait la victoire de l'équipe Campredon face au trio Lagarde-Lovatel-Patrac sur le score de 13 à 8. L'autre demi-finale était plus indécise et c'est l'équipe Planton qui gagnait sur place en finale face à la triplette Riviera-Bauer-Bauer (13 à 12).

En finale, enfin, victoire des Tarnois Geoffrey Biau,

Jean-Marc Facen de Gaillac, associés à Campredon de Rodez qui s'imposaient sur la très louable triplette girondine composée de Laurent Planton, Ludovic Labrue et Abdel Lahmaza sur le score de 13 à 3.

En parallèle, se déroulait le concours triplettes féminines et au final victoire pour la triplette lotoise, déjà gagnante de la dernière édition, composée de Josiane Vitrac, Audrey Foulhac et Nadège Bausian au détriment des ternoises Fabienne Vaiules, Elisabeth Galud et Yvette Bouyssie sur le score de 13 à 4.

Le dimanche, troisième jour de ce 24^{ÈME} National, débutait le concours doublettes. Le public encore fidèle a pu apprécier une finale pleine de suspense où David Debar et Thomas Vis gagnant 13 à 12 face à la paire Louis Vis et Jimmy Keller.

En conclusion, force est de constater que l'accueil et l'organisation font du National de St Juéry un rendez-vous exemplaire.

L'entente Saint-Juéry pétanque peut compter sur ses bénévoles sans qui rien ne serait possible.

MOISSAC

C'ÉTAIT CHAUD !

EVENEMENT : 1^{ER} GRAND PRIX DE LA VILLE DE MOISSAC | 22 ET 23 JUILLET 2006



Le premier Grand Prix Régional de Moissac s'est déroulé sous un chaud soleil d'été dans le cadre magnifique de la Promenade de l'Uranium, un site rêvé pour les pétanqueurs malgré ces journées de forte chaleur.

En effet, il faut « lever le chapeau » à tous ces joueurs, car pratiquer la pétanque pendant une

canicule n'est pas chose facile. Le physique s'en ressent, la concentration aussi mais par bonheur on peut s'alimenter de boissons fraîches (non alcoolisées) bien sûr.

Mais revenons à la compétition qui a démarré le samedi avec le triplé régional où 130 équipes se sont présentées sur la ligne de départ. La victoire est revenue à la triplé Lavilledieu Loïc-Desbeaux Jean-Claude du Pont neuf associés à Lefèvre Alain contre l'équipe composée de Sorreich Dominique du Gravier d'Agen, Laaroch Rachid de Montauban et Rumeau Christophe de l'Esplanade Marmonde. Bravo aux vainqueurs car le niveau de la compétition était élevé.

Le dimanche, et toujours sous une chaleur intense, le Régional doublettes était remporté par Mata Sébastien (Pont neuf Moissac) et Albergucci Luc de L'E.B.C face à Pizzolato Jérôme de L'E.B.C associé à Genero Christophe du Pont neuf.

Chez les dames, c'est Micheletto Corinne et Passama Nathalie du Club de Lauzun qui sont les grandes gagnantes du concours face à Moreno Sylvie (Agen) associée à Chanuc Francine (Verteuil d'Agenais).

Enfin pour être complet, le tête à tête féminin voyait la victoire de Bris Raymonde de Labaside St Pierre face à Passama Nathalie du Club de Lauzun.

Les arbitres Taccon Alain pour la ligue, Depasse Guy, Derrieu Claude, Arrangeois Frédéric et Delarue Jean-Pierre pour le département n'ont pas eu à intervenir car le bel esprit qui a animé le cœur de chaque participant a donné à ce Régional des moments privilégiés et hautement appréciés.

Bravo à l'équipe organisatrice et merci à tous les joueurs pour l'excellente tenue sur les terrains.

SALIÈS DU SALAT

UN BIEN BEAU MÉLANGE DE NATIONS

EVENEMENT : 2^{EME} INTERNATIONAL DE SALIES DU SALAT | 28, 29 ET 30 JUILLET 2006



○ *Tripléte Virebayre, Papon et Kouadri*

La Pétanque Salisienne a organisé l'une des plus grandes manifestations boulistiques de France, le 2^{ème} International de Pétanque de Salies du Salat.

Il n'y a pas d'International sans équipes étrangères et Salies a enregistré la participation de joueurs andorrans, espagnols, marocains et réunionnais. De plus, des joueurs de très haut niveau ont répondu présents.

Quel plateau ! Passo, Leca, Pelloux, Ville, Darodes, Cargolès, Milei, Loy, Soma, Gendrau, Lacroix, Cortès, Chagneau, Dubreuil, Foyot, Le Boursicaud, la liste est longue et magnifique.

La première mise en bouche avant l'International a été le tête à tête masculin suivi du tête à tête féminin. 399 candidats chez les hommes et le double de spectateurs massés derrière les barrières pour assister à l'exploit de Fauvel qui remportait le tête à tête face à Ceuleneer.

Auparavant Serrano et Saux tombaient en demi-finale. Chez les féminines, 83 participantes et victoire de Marie-Christine Virebayre sur Florence Schopp, sa partenaire en équipe de France. Ferradou et Lesaine, finalistes au championnat de France féminin en doublettes, étaient éliminées en demi-finale.

Les choses sérieuses commencent le samedi en présence de 318 triplétes recensées au graphique. Un cadre exceptionnel, un public nombreux et conquis, une organisation méticuleuse et des terrains sélectifs semblaient ravir les témoins ainsi que les anonymes.

C'est donc par un temps ensoleillé et idéal pour jouer aux boules que débute la compétition. Naturellement, les moins expérimentés ont connu rapidement l'élimination et après quelques tours, en présence d'un nombreux public, la compétition devenait de plus en plus tendue.

Au stade des quarts de finale disparaissent les équipes Ville, Azema, Amarilli et Illorens. En demi-finale, déception et défaite pour Rumeau-Labeau-Soneick et Ducully- Fauvel-Zigler.

Enfin, en finale Demetter Henri et son fils Demetter Yuman associés à Durk remportaient l'épreuve reine face à Melback, Philipot et Doerr. A noter que cinq des finalistes sur six étaient toulousains. Quant aux favoris, ils avaient tous failli. Chez les féminines, c'est la tripléte Popon, Virebayre et Kouadri qui montait sur la plus haute marche du podium en disposant de Kraemer, Masse et Roche. Les équipes Bandiera et Schopp perdaient, elles, en demi-finale.

Pour être complet, la doublette hommes du dimanche voyait la victoire de Datas-Lellouche face à Klein et Ducully et chez les femmes victoire pour Rathberger et Couderc face à Lesaine et Ramon.

L'International de Salies du Salat s'est achevé en apothéose pour le club toulousain. Bravo à l'organisation, au bénévolat, à l'arbitrage et à l'ambiance. Nul doute que le bon président Duprat (qui a annoncé en avant première la mise en place d'une structure couverte supplémentaire de 1 000 m²) et toute sa charmante équipe continueront à faire de l'International "le plus beau concours de Haute Garonne". La passe de trois est déjà d'actualité. La charmante bourgade commingeoise peut dormir tranquille.

BRAM

147 ÉQUIPES
SUR LA LIGNE DE DÉPARTEVENEMENT : 22^{ÈME} ÉDITION DU GRAND PRIX DE BRAM | 5 ET 6 AOUT 2006

Le grand Prix de Bram est l'un des rares dans la région Languedoc Roussillon à avoir su pérenniser son grand rendez-vous avec la pétanque.

Comme chaque année à cette époque, des centaines de pétanqueurs ont participé à cette épreuve très prisée.

Ce 22^{ème} Grand Prix s'annonce particulièrement relevé avec la présence de la plupart des champions régionaux et même de renommée mondiale.

Michel Briand du Gard ou encore Bruno Rocher du Mans ont annoncé leur venue et se mêleront aux nombreux locaux ou vacanciers qui viendront tenter la "perf".

Plus de cent terrains ont été tracés et des gradins installés devant le carré d'honneur où se dérouleront les demi-finales et finales, le dimanche.

Les choses sérieuses commencent donc le samedi et les dirigeants ne pouvaient que se réjouir de la présence de 147 équipes sur la ligne de départ. Quoiqu'ils méritaient un peu mieux.

Les joueurs rejoignent donc leurs cadres le plus souvent à l'ombre des platanes centenaires de la place du Fairail en espérant aller le plus loin possible et pourquoi pas inscrire leurs noms respectifs au palmarès du Grand Prix de Bram.

Après des parties acharnées et disputées dans un excellent état d'esprit, les quarts de finale voyaient des défaits de Delucas-Grandin-Cauret, de Vielmas-Buche-Delage, de Séguy-Balaïdouche-Garcia et enfin de Bergnes-Vega-Génoves.

Au stade des demi-finales, la tension montait d'un cran et on assistait à la disparition et Prieto-Gonail-Sobate ainsi que Gaxieu, Blanc et Lamarre.

Enfin en finale, les ariégeois Sébastien Chaubet, Philippe et Jean-Louis Delaurier se défaisaient de Henri Romans, Michel Briand et l'Audois Laguion sur le score de 13 à 1. Les correaux de Philippe Delaurier et les frappes de ses deux équipiers ont fait très mal.

Le président Roger Forgues invitait personnalités, organisateurs et joueurs à lever la coupe de Chardonnay et s'empressait de remercier les bénévoles et les arbitres qui lui ont permis que ce 22^{ème} Grand Prix soit une nouvelle fois une réussite. Rendez-vous est pris pour l'an prochain pour la 23^{ème} édition.

CARMAUX

UNE TRÈS BELLE ÉPREUVE

EVENEMENT : 15^{ÈME} NATIONAL DU CARMAUSIN À CARMAUX | 4 AU 7 AOUT 2006

Allez, soyons honnêtes et reconnaissons que sans les boules, on ne saurait pas vraiment où se situe Carmaux. Dans le Tarn ? Oui, peut-être... Entre Albi et Castres, mais plus près de Castres. Bon d'accord... Et les mines à charbon ? Ah, oui, c'est vrai, on allait les oublier. Les superbes mines à charbon de Carmaux. Revenir de là-bas sans un morceau de charbon est quasiment impossible, surtout si l'on a la chance de compter parmi les amis des organisateurs... Et ceux-là valent dix ! Des présidents Alain Julia à Thierry Basséguy sans oublier Claude Forest, voilà des hommes exceptionnels. Dévoués, ne rechignant jamais à leur lourde tâche, sympathiques, et qui mériteraient encore mieux. Mais Carmaux, ce n'est déjà pas si mal. C'est même très bien ! Un site fabuleux, un public nombreux et connaisseur et un plateau de rêve. Cette édition 2006 allait être belle ; c'était promis et la parole fut tenue. Au niveau des festivités, la soirée du vendredi restera mémorable, entre les Biterrois qui tiennent le bar et les Palovasiens venus chamberer gentiment leurs amis tarnais, la fête bat son plein et l'ambiance traîne en longueur.

Malgré tout, cette 15^{ème} édition du sport démarre en début de soirée avec une tentative de record mondial de tir de précision effectuée par deux joueurs de sport-boules, Frédéric Poyel et Fobien Amar. Une tentative avortée, certes, mais de peu et l'ambiance offerte par le public restera historique.

Mais retour à la pétanque, celle que l'on pratique si bien chaque année à Carmaux. Une épreuve qui débutait par le fête à tête féminin, avec 76 joueuses sur la ligne et une victoire de la jeune alsacienne Sylvie Heit face à Sandra Bonnoure, de Revel. En demi-finale, défaits de Brigitte Lefevre et Nadine Prodin.

Toujours en ouverture, le fête à tête masculin, avec 415 joueurs sur la ligne de départ et un succès pour un régional, Fabien Trouilhet de Gaillac, qui s'imposait face à Benoit Faure. En demi-finale, étaient sortis Alexandre Faurel et Sébastien Galou.

Quant à l'exhibition triplettes, réunissant ce que la pétanque comporte de plus grand, elle se déroulait en présence de 8 triplettes. À l'issue de parties mémorables et pendant que les Biterrois tenaient toujours le bar, le succès revenait à Quintais, Suchaud et Lacroix, les champions de France en titre, qui s'imposaient face à Loy, Weibel et Van Campenhout. Défaits lors des demi-finales de Foyot-Milei-Radnic et Rypen-Guille-Pintado.

Alors, bien sur, le clou du spectacle était et restait le triplettes, disputé en présence de 256 équipes. Là encore, que du beau monde et des quarts de finale fatals à Faurel-Claudy-Durk, Cuiillas-Garcia-Dejesus, Combes-Combes-Bucsiéro et Pintado-Guille-Rypen face respectivement à Quintais, Villfroy, Lafon et Foyot. En demi-finale, le choc entre Foyot-Radnic-Milei et Quintais-Suchaud-Lacroix tournait à l'avantage des Auvergnats tandis que Villfroy et ses amis sudistes, Puccinelli et Andrianjatovo s'imposaient de leur part contre les Aveyronnais de Lafon, Horo et Espinasse. La finale de cette édition carmausine consacrait le talent reconnu de Foyot et ses amis partenaires face à Villfroy.

Mais la pétanque se poursuit tout le week-end à Carmaux. Et le national féminin ne tardait pas à investir les lieux avec une finale inédite entre Tranche et Farge opposées à Lasaine et Fouilhac. La victoire revenait aux premières nommées, originaires de Brive.



○ Vainqueurs du Triplette

A noter qu'en demi-finale, avaient disparu Schopp-Scudéri et Martin-Bandiera.

Place au joli, très joli même, national doublettes, où près de 300 équipes s'étaient données rendez-vous. Là encore, du spectacle et un succès final pour Riviéra-Bauer, lauréats de Maltei-Riou. Demi-finales fatals à Delforge-Vayssettes et Debard-Vis. Enfin le triplette mixte allait être somptueux avec 114 triplettes sur la ligne de départ et une victoire pour Graviou-Graviou-Massoutier face à Gomez-Lacroix-Debard.

Bon alors, c'est où Carmaux ? Mais si c'est facile, c'est là où est organisé ce fabuleux national, où se mêlent convivialité, talent et où ce sont les Biterrois qui tiennent le bar. Chapeau messieurs Basséguy et Julia...

MONTECH

UN BOULODROME GÉANT

EVENEMENT : GRAND PRIX DE MONTECH | 12 AU 15 AOUT 2006

La place Jean Jaurès s'est transformée en un énorme boulodrome.

Depuis des mois, les bénévoles de la pétanque Montchoise travaillent à la mise en place de la logistique de cette grande manifestation sportive qu'est le Grand Prix de la ville de Montech. Etalés sur 4 jours, les concours se succèdent et même si le dernier jour, la fatigue se fait un peu sentir, tout se déroule toujours dans une ambiance de fête où chacun a sa place, organisateurs, bénévoles, joueurs et spectateurs.

Pour la quinzième année consécutive, Jean-Pierre Galardo et tous les membres de sa société ont travaillé d'arrache-pied pendant des mois afin de mettre sur pied cette grande machine bien huilée

qu'est le Grand Prix, et qui va fonctionner sans heurts pendant 4 jours pour le plus grand plaisir de tous les amoureux de la petite boule.

Le Grand Prix du Conseil Général, où 150 équipes étaient présentes sur le boulodrome Henri Pistone et à l'arrivée, on assistait à la victoire de la doublette composée de Raymond Bringer et Jean-Claude Claudy (AS Montauban) aux dépens de Frédéric Rivière et Yannick Solignon (Labastide St Pierre).

Dans le deuxième rendez-vous, 169 doublettes régionales se sont affrontées en espérant aller le plus loin possible dans le Grand Prix des Commerçants. La victoire est revenue à Jérôme Pizzolatto et Christophe Genero face à Jérôme Serrac et Etienne Bastide.

Chez les féminines, 48 équipes étaient présentes dans une ambiance très conviviale. Au final la victoire est revenue à Dominique Sudre et Nicole Sanz face à Marie Hamon et Nadine Brouel.

Bravo aux vainqueurs et un grand coup de chapeau pour les organisateurs Mr et Mme Galardo et toute l'équipe de la Pétanque Montchoise qui ont su gérer avec le savoir faire que confère l'expérience, ces quatre jours de pétanque dans une excellente ambiance sportive et conviviale.

BÉZIERS

DES BEAUX CHAMPIONS

EVENEMENT : 3^{EME} INTERNATIONAL DE LA VILLE DE BÉZIERS | 19 ET 20 AOUT 2006

Le « gratin » de la pétanque s'était donné rendez-vous au stade de Sauclières, où l'ASB du président Vidal organisait son troisième international.

Et le plateau y était fabuleux avec chez les féminines, des championnes telles que Martine Sarda, Marie-Christine Virebeyre (lauréates de la compétition), Sandrine Herlem et Magalie Saez.

Chez les hommes, du beau linge aussi avec les champions du monde Michel Loy, Henri Lacroix, Damien Hureau, Simon Cortes et Khaled Lakhoul. Le vice-champion du monde Roger Morigot, les inimitables Jean-Luc Robert, Jo Faré mais aussi Robert Leca, les cousins Beltoni, Eric Bartoli, Jean-Michel Pucinelli, Patrick Villfroy, Alain Peloux et le récent vainqueur de Millau Stéphane Robineau.

Lors sa prise de parole, devant près de 1500 spectateurs, Bernard Brun, président de la ligue Languedoc-Roussillon, qui visitait Béziers pour la première fois, a insisté sur le succès de cette manifestation, qui se renforce d'année en année. Le président régional y voit plusieurs raisons : « Si cet International maintient son cap, c'est d'abord grâce au cadre fabuleux où il se déroule, mais aussi grâce aux

hommes qui ont répondu sans faillir à l'invitation d'un président charismatique, qui a amené cette épreuve du niveau national au niveau international qui est le sien aujourd'hui. »

Une finale tendue

Une fois n'est pas coutume, débutons par la finale d'une épreuve ayant réuni 362 triplettes venues des quatre coins de la France.

Elle a opposé les favoris Lacroix-Tavitian-Cortès aux Biterrois et outsiders des frères Rouah et Cayuela. Une finale tendue, de par la présence sur les jeux de certains joueurs pas vraiment acceptés dans le milieu de la pétanque. Mais bon...

David contre Goliath, donc ! Et, malgré les 5 points inscrits par l'adversaire en 2 mênes, les Biterrois ne se décourageaient pas, loin de là. Emmenés par un Jean Cayuela magnifique aux points, ils profitaient d'un passage à vide de Cortès, qui a aligné 5 trous de rang, pour reprendre le bouchon et même faire le plein à la 7^{ème} mène avec 6 points. Ce qui les faisait passer en tête, 9 à 7.

La 8^{ème} mène, après quelques gestes d'énervement, fut finalement annulée sur bouchon noyé. Malgré l'acharnement des locaux, qui n'ont jamais baissé les bras, Lacroix arrivait à 12, pour 9 chez Cayuela. Et c'est sur un véritable coup du sort que les Biterrois s'inclinaient : déjà tenant du point, le tireur local voyait son tir réussir, mais la boule adverse fusait sur le bouchon.

Fin de la partie : Lacroix, Cortès et Tavitian ont ajouté un nouveau titre à leur palmarès, celui de champions de l'International de Béziers.

Pour sa 3^{ème} édition, l'International de Béziers s'est donc une fois de plus placé sous le signe de la réussite.

Auparavant, les demi-finales avaient permis à Cayuela de battre les autres grands favoris, à savoir le trio Hureau-Robert-Loy et aux futurs vainqueurs de dominer le double lauréat du Mondial de Millau, Stéphane Robineau, associé aux excellents Romans et Lucien.

Joueurs et spectateurs confondus, ce sont plusieurs milliers de personnes qui avaient envahi les allées de Sauclières dans une ambiance festive. Et du président du comité de l'Hérault, Francis Gachon à Bernard Brun, président de la ligue Languedoc-Roussillon, tous vantaient les qualités du président Vidal dont la gentillesse et l'efficacité n'ont d'égal que le choix de ses tenues vestimentaires.

Un Jean-Michel Vidal appelé à devenir cet hiver le président du tout nouveau et flamant neuf, boulodrome couvert de la ville héraultaise.



© Charly Junne



© Charly Junne

SAINTES

UN PROGRAMME TRÈS ALLÉCHANT !

EVENEMENT : 7^{ME} ÉDITION DU NATIONAL DE SAINTES | 19 ET 20 AOÛT 2006

La 7^{ème} édition du National de Saintes a connu cette année un nouveau succès avec la participation de 321 triplètes.

C'est un programme très alléchant qu'ont proposé les organisateurs pour cette nouvelle édition car en parallèle du National se sont déroulés des concours, féminin et Jeunes. Même si les ténors boulistiques n'étaient pas présents, on notait la présence de Frédéric Perrin (Champion de France 2005), Julien Lamour, Ludovic Labrue, André Poiret, sans oublier les meilleurs joueurs de la région Poitou-Charente.

La compétition débutait avec des parties de poules acharnées suivies par un très nombreux public. Première surprise avec l'élimination de l'équipe emmenée par Ludovic Labrue qui baissait donc pavillon dès la journée du samedi. Après une courte nuit, le dimanche matin était fatal aux équipes Perrin et Poiret qui s'inclinaient respectivement en 8^{ème} et quart de finale.

Les demi-finales ont vu les défaits de Blanes-Helrick- Helrick et de Follof- Parmentier- Reignier.

Enfin, en finale, Sébastien Déril, Jacky Mense et Patrick Pierre de Rochefort (17) se défaisaient d'une très belle formation briviste. Les Charentais Maritimes étaient donc maîtres chez eux et remportaient assez aisément ce 7^{ème} National.

Dans le concours départemental, victoire de Ludovic Labrue, Peyre Laurent et Berlou Daniel de Bordeaux (33).

Chez les féminines, la compétition était remportée par Tronche Jessica et Forge de Brive (19).

Enfin chez les jeunes, Poiret Florent (94) et Delaage Thomas (16) s'imposaient avec brio.

Les organisateurs étaient satisfaits, malgré une météo instable, et pensaient déjà à l'an prochain pour le 8^{ème} National. Rendez-vous donc le 18 et 19 Août 2007. Un grand merci à la cinquantaine de bénévoles qui ont œuvré sans compter et aux nombreux partenaires de cette compétition.



Vainqueurs et finalistes



Les bénévoles

PÉRIGUEUX

UNE VIEILLE ÉPREUVE

EVENEMENT : 24^{ME} NATIONAL DE PÉRIGUEUX | 25, 26 ET 27 AOÛT 2006

L'une des plus anciennes du pays. Oh certes pas encore prêt à rattraper un national comme celui de Pézenas, qui culmine à plus de 33 éditions, mais quand même ! Le national de Périgueux est une bien belle épreuve, qui a su vieillir intelligemment. 310 équipes dans le cadre verdoyant d'une ville merveilleuse, avouez que cela ressemble fort à une bien belle réussite pour les membres du club de l'Entente Périgeeux Pétanque. Une réussite comme certains aimeraient en obtenir. 310 triplètes, c'est bien, très bien, d'autant que le niveau de jeu allait être là. Et des carreaux, le nombreux public allait en voir.

De beaux, de vrais et de magnifiques carreaux qui menaient les rescapés du premier jour jusqu'aux quarts de finale. Là, on enregistrerait les éliminations de Gouzère, Conan et Bernardet, Gorgom, Pinguet et Sannier, Lecleach, Feltain-Feltain et pour finir de la triplète composée de Antuns, Laviale et Dumez. En demi-finale, le niveau restait le même, attrayant et le public comme scotché à sa chaise.

Là, la formation constituée de la famille Helrich et Blanes, du département de la Gironde, s'imposait face à Delaurier, Ducully et Grandel, une triplète qui réunissait des joueurs de la Gironde et de l'Ariège.

Dans l'autre demi-finale, toute aussi haletante, on assistait à la belle victoire de l'équipe composée de Lahmasa, Demarco et Nogues face à Fernandez, Munioz et Munioz.

Quant à la grande finale, suivie par un public enthousiaste et très heureux de la réussite de l'épreuve, elle était l'apanage de l'équipe de Helrich-Helrich-Blanes face à Lahmasa, Demarco et Nogues sur le score très indécis de 13-10. Auparavant, en ouverture, le célèbre grand prix de la ville de Périgueux était revenu à Feltain-Jouany-Glenisson face à Belkacem, Zauzère et Zauzère.

Quant au très relevé trophée disputé en doublettes, sponsorisé par les commerçants de la commune, voire de la région, il réunissait la bagatelle de 262 doublettes et revenait à Feltain-Glenisson face à Grandel-Chagneau. Autant dire ce qui se fait de mieux dans le département de la Gironde depuis maintenant quelques années.

Voilà en tout cas une 24^{ème} édition parfaitement réussie surtout si l'on ajoute que les deux épreuves féminines ont successivement attiré 56 et 52 équipes. A noter que le concours fut particulièrement fair-play du début à la fin et que le délégué national, M. Milteau n'eut pas à se plaindre du déroulement de la compétition.

Les finalistes du 1^{er} et 2^{ème} concours

Les féminines

SAINT-PIERRE TAURION

UNE TRÈS BELLE ÉDITION

EVENEMENT : 15^{ÈME} ÉDITION DU NATIONAL DE ST-PIERRE TAURION | 2 ET 3 SEPTEMBRE 2006



Alain Perrier et un homme fabuleux. Mais le président du club de Saint-Pierre Taurion est aussi un organisateur hors-pair. Entouré de ses amis, Didier Fauvet en tête, de sa famille et de l'ensemble des membres du club de la Haute-Vienne, Alain Perrier a mis sur pied en cette année 2006 la plus belle édition du national depuis sa création. Oui, vous ne rêvez pas, l'édition 2006 avait l'honneur et le privilège d'être la plus relevée. Pour fêter dignement le 15^{ÈME} anniversaire, voilà qui ne pouvait qu'emplir de joie les organisateurs. Force est d'admettre que ceux de Saint-Pierre Taurion méritent une telle présence. D'une gentillesse exceptionnelle, d'un dévouement sans faille et d'une rare efficacité, tous sont à l'image de leur fabuleux président, Alain Perrier. A commencer par Didier Fauvet, véritable cheville ouvrière du club et qui tient une place prépondérante dans la réussite de la compétition. A Saint-Pierre pas d'exhibition !

Juste une soirée d'accueil placée sous le signe de la convivialité. Et cette année, un événement. Philippe Quintais, l'un des plus fidèles, devenait le parrain de l'épreuve. Intrônisé par Alain Perrier et les autorités de la ville, le joueur de Nice recevait une très belle canne à pêche. Il pourra désormais aller taquiner le brochet avec son ami Jean-Luc Robert, qui à défaut de les pêcher, les fait désormais à la pétanque.

Les choses très sérieuses débutaient le lendemain. Et le plateau fabuleux (Quintais, Suchaud, Marigot, Ain, Le Boursicaud, Rocher, Dylan Rocher, Lamour, Robineau, Perrin, Concedieu, Olmos...) allait enthousiasmer le public présent. Aucune surprise à l'entame des parties d'après les poules et sur les 230 triplettes présentes sur la ligne de départ, la moitié seulement en quête de titre.

Le premier choc du jour opposait Le Boursicaud, Lamour, Concedieu à Robineau, Boussuge, Duteil et la victoire revenait au Manceau. Par la suite, la soirée livrait son lot habituel de choc. Le Boursicaud tombait à son tour face à Quintais, Suchaud, Robert, le plus jeune des Rocher, Gueven, s'offrait le scalp de Marigot tandis que son frère et son père poursuivaient leur route tant bien que mal face notamment à Olmos. Une partie où le prodige Dylan Rocher était obligé de sortir le très grand jeu.

Le dimanche, place aux 8^{ÈMES} de finale et si Gueven Rocher, associé à Tisseron et Leroc, poursuivait sa belle route, certains comme Quintais devaient attendre plus de deux heures pour prendre un billet pour les quarts aux dépens des Corrèziens de Prudhomme, Tillard et Delord.

En quart de finale, on notait les qualifications de Quintais face à Feltain (13-2), de Gueven Rocher face à Dasnias (13-7), mais aussi de Bruno et Dylan Rocher, associés à Perrin, contre Berthelot (13-9) et enfin de Lamoure le Corrèzien face à Renard (13-11).

En demi-finale, succès facile de Quintais, Suchaud et Robert aux dépens de Lamoure, Da Cunha et Maury (13-0) et lutte de famille entre Gueven Rocher et le reste de sa famille. Malgré leur courage, les plus jeunes étaient contraints de s'incliner sur le score de 13-8.

La finale était de rêve mais allait revenir logiquement à Philippe Quintais, lequel inscrivait son nom pour la première fois au palmarès grâce à un succès sur le score de 13-6. Saint-Pierre Taurion avait une fois encore confirmé sa belle réputation.



AGEN

UN PUBLIC RAVI

EVENEMENT : GRAND PRIX DU GRAVIER À AGEN | 8, 9 ET 10 SEPTEMBRE 2006

Durant trois jours, les dirigeants du club du Gravier ont organisé une manifestation où le public Agenais est venu en nombre.

Le jeu fourni a été de qualité et les spectateurs ont apprécié en fins connaisseurs. Les demi-finales permettaient de retrouver sur le plateau des joueurs au métier confirmé, tel que, Bordin, Rumeau, Moratala, Gramond, Luzier, mais aussi de jeunes espoirs qui viennent frapper aux portes des nationaux tel Soueich, Maccari ou encore Martel.

Au final, la triplette locale de la Pétanque du Gravier, Christian Bordin, Christophe Rumeau et Dominique Soueich a sévèrement battu son homologue caducienne, Christian Gramond, Dominique Guynet et Antoine Moratala sur le score de 13 à 1.

Dans le deuxième concours les Lots et Garonnais Bernard Dal Antonia, Jean Pierre Baillet, Michel Sorbes ont pris la mesure de Didier Dubois, Maurent Martin et Didier Béotari 13 à 4. Les parties ont été

assez expéditives, grâce à un super revêtement qui a favorisé bon nombre de carreaux.

A l'issue de ce grand week-end de pétanque, les dirigeants du club du Gravier remerciaient les joueurs et joueuses, ainsi que les sponsors et les pouvoirs publics qui les ont aidés dans l'organisation d'une telle manifestation. C'est tard dans la nuit du dimanche que les lampions se sont éteints, en attendant de briller à nouveau de mille feux en septembre 2007.

FENOUILLET

MAUDITES INTEMPÉRIES !

EVENEMENT : INTERNATIONAL DE FENOUILLET | 16 ET 17 SEPTEMBRE 2006

le travail d'une année entière qui prend l'eau. L'international de Fenouillet a vécu en cette année 2006 une catastrophe, une vraie. Que d'eau, que d'eau, des ruisseaux qui débordent, une alerte jaune instaurée par Météo France et des organisateurs ne sachant plus à quel Saint se vouer. Que dire sinon que les membres de la pétanque de Fenouillet méritaient culre chose que cette annulation de l'international triplettes. Parce que l'intégrité physique des joueurs risquait d'être mise en danger et qu'on ne doit pas badiner avec la sécurité. Alors, les 350 triplettes

masculines et les 100 formations féminines n'ont pas eu le loisir de pratiquer leur sport favori. Mais les organisateurs ont de la ressource et le respect des joueurs. Dès lors, le dimanche, avec le soleil revenu, ils décidaient de poursuivre le programme. Et le concours doublettes, réunissant 200 équipes environ, allait être une belle réussite avec la victoire de Berlier-Rollin face à Melbach-Zigler. Chez les filles, succès de Barrat-Asprogiiti devant la doublette de Oliveira-Vernitti.

Certes, la fête fut en grande partie gâchée et les nombreuses équipes étrangères invitées étaient venues à Fenouillet pour rien. Mais qu'importe, dans un monde où tout ne tourne pas toujours aussi rond qu'une boule, le travail et le comportement des membres du club est à louer. Et nul doute que personne, pas même les sponsors, ne leur tiendront rigueur de ce léger contre-temps. Fenouillet a encore de beaux jours devant lui, n'en doutons surtout pas. Et vivement 2007 !



VOUS RECHERCHEZ

des boules de pétanque à la mesure de votre talent ?
...les conseils avisés d'un professionnel ?
...un spécialiste proche de chez vous ?

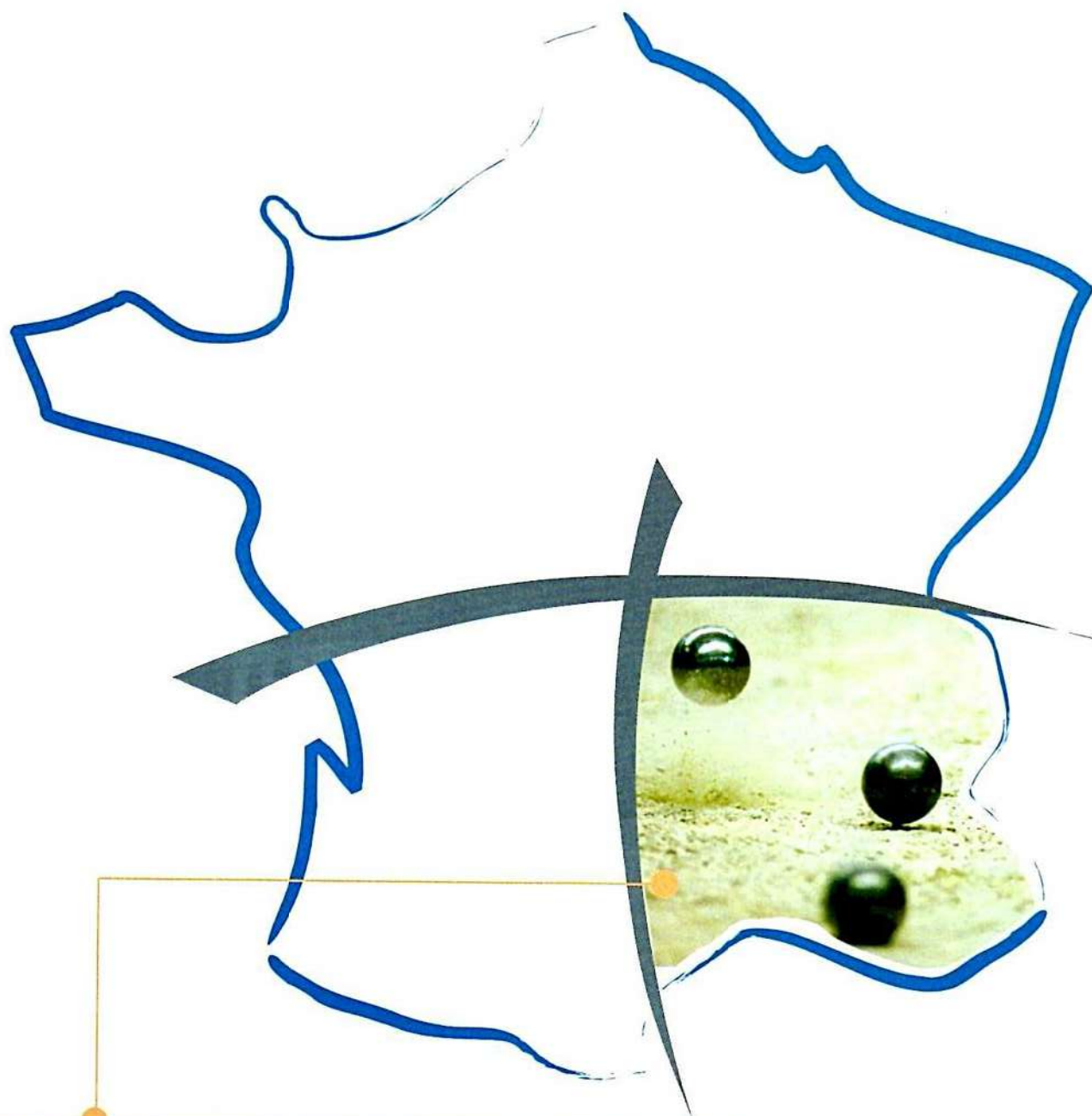


Afin de vous apporter ces services, OBUT met en place en 2007, un réseau de magasins "PILOTE" et "EXPERT"

Pour connaître le magasin "pilote" ou "expert" le plus proche de chez vous,
service commercial OBUT : Tél. 04 77 45 57 18 - Fax : 04 77 45 57 27 - E-mail : commercial@labouleobut.com

REGION CENTRE-EST

LES NATIONAUX



**Retrouvez tous nos nationaux 2006
dans les villes suivantes :**

CHALON SUR SAONE	VALRÉAS
FIRMINY	NICE
SAINT-ETIENNE	ANTIBES
SÈTE	ARCS SUR ARGENS
CANNES	POUSSANS
ST-GERMAIN LEMBRON	TRÉVOUX
RIORGES	ROANNE
BESSILLES	GAP
NÎMES	AURILLAC
BELLERIVE SUR ALLIER	NYONS

FIRMINY

UN HIVERNAL FABULEUX

EVENEMENT : 2^{ÈME} NATIONAL D'HIVER DE FIRMINY | 28 ET 29 JANVIER 2006

Il n'a que deux ans d'âge, mais il a déjà pris une part prépondérante dans le concert hivernal de la pétanque. Le National de Firminy est en effet aujourd'hui reconnu de tous et la présence de nombreux champions atteste de cette nouvelle envergure pour une ville où la pétanque est plus que jamais sur le devant de la scène. Dès lors, comment ne pas tirer notre chapeau au président Pierre Tavaud et sa joyeuse bande de bénévoles, qui ont œuvré pour attirer près de 200 triplettes, parmi lesquelles les plus grands champions de la planète.

Le début de l'épreuve allait être conforme à la logique mais très vite, les surprises allaient être légions puisqu'en huitième de finale, on ne trouvait pas les champions du Monde Suchaud ou Lamour, mais de très belles équipes parmi lesquelles quelques séries régionales ambitieuses. Au niveau des 8^{ÈMES} de finale, donc, on notait entre autres les éliminations de Perrin, le champion de France triplettes, associé à Freneat et Manu Pintado. Ensuite, les

quarts de finale voyaient les éliminations de Monnier, le vice-champion de France doublettes, mais aussi de Koos, de Gire, et encore d'Allezaix. Autant de grands noms qui disparaissaient dans une épreuve où le talent du jeune et prometteur Romain Valentin, issu de Vichy, commençait à impressionner les observateurs présents dans la cité appelouse.

Au stade des demi-finales, la tension montait d'un nouveau cran et la première confrontation opposait Billaud-Billaud-Valentin (Vichy) à Riffard-Rullière-Barbara (Le Puy-Firminy). Un choc magnifique, où Romain Valentin réussissait une nouvelle prestation de choix. La rencontre, magnifique, atteignait des sommets et si les Billaud et Valentin s'imposaient sur le score de 13-11, on retiendra la très belle performance de Riffard et ses amis.

Dans la deuxième demi-finale, la victoire revenait à

Bovicelli-Panek-Tomsic, les sociétaires de Saint-Laurent du Var, face à une triplette de Firminy et du Puy composée de Issartel-Paul et Michel Barbara, sur le score de 13-7. Restait alors cette finale alléchante mais hélas, le trio du jeune et très prometteur Romain Valentin rotait une partie de la partie et s'inclinait sur le score de 13-11. Le tout dans une rencontre où les joueurs parurent fatigués mais qui valu par le suspense et par la prestation au tir de David Tomsic, de loin le joueur le plus régulier de cette finale. Firminy en juin c'est bien, mais Firminy en hiver, c'est pas mal non plus.



conformes au
règlement officiel
de la Fédération
Internationale



CERCLES DE PÉTANQUE

Pratiques, solides, indispensables



Disponibles chez tous les revendeurs de pétanque et en VPC chez La Boule Noire.

CERCLE RIGIDE



- Utilisé depuis 2 ans sur toutes les grandes compétitions et plébiscité par les plus grands champions.
- Simplicité de jeu maximale
- Visibilité incomparable pour les joueurs et le public
- En permanence sur le terrain
- Assure la bonne tenue des sols de boulo-drome

Posez...
Jouez !

Diamètre intérieur 50 cm

Possibilités de personnalisation pour clubs, organisateurs, fédérations, etc..., avec des conditions avantageuses.

9 €
90

CERCLE PLIANT



Polyamide choc
très résistant

9 €
90

Diamètre
intérieur 50 cm

- Encombrement minimal pour une simplicité de jeu maximale
- Pastille métallique incluse pour élévation avec ramasse-boule aimanté...

Dépliez...

Clipsez...

Jouez !



SAINT-ETIENNE

UNE GRANDE ÉPREUVE POPULAIRE

EVENEMENT : NATIONAL D'HIVER DE SAINT ETIENNE | 25 ET 26 FEVRIER 2006

Il est beau ce national de Saint-Etienne et de l'aveu même du président de la Fédération Française et Internationale, Claude Azéma, présent sur place, il fait partie "des concours où l'on aime revenir avec plaisir, contrairement à d'autres".

Et c'est vrai que l'on aime aller taquiner la boule dans le chaudron du parc des expositions de Saint-Etienne. A portée de main de la Boule OBUT et donc sous le regard attentif de ses plus dignes représentants, Saint-Etienne offre un cadre de jeu magnifique et cette année encore, les joueurs ne s'y étaient pas trompés en venant très nombreux. Dès lors, qu'attendre de plus si ce n'est un concours de haut niveau, voire même de très haut niveau. Avec un plateau rempli de champions du monde, de France ou d'ailleurs, on pouvait incontestablement être optimiste.

Et les premières joutes allaient confirmer cet état de fait puisque le niveau fut superbe, avec en prime quelques surprises et notamment les défaites de Pintado, de Briand ou autres Lakhal, associé au président du D.U.C. de Nice, Jean-Claude Muscat. Mais la sensation survint en 32^{ème} de finale lorsque les tenants du titre, Poncet, Lacroix et Cortès, soit deux des champions du Monde, mordaient la poussière face à Frappa, Romanello et Randazzo, non sans avoir mené 11-4. Dès lors, l'épreuve n'en devenait que plus ouverte et au stade des 8^{èmes} de finale, le dimanche matin, on enregistrerait les défaites de très belles formations, telles que Cruzier, Frappa, Kerdjou, Patrino, face à Rousseau ou encore de Luchesi, Lefèvre, Balbalian et Lardon. La tension montait encore de plusieurs crans et en quarts de finale, on notait la défaite de Bartoli, Pucinelli et Vilfroy, la toute nouvelle triplette phare des Bouches du Rhône, qui après avoir mal démarré face à Ruffo, Coréa et Ganetelet, s'inclinaient finalement 11-10. Par ailleurs, si Leca et les



Richard Bettoni
© Charly Jurine

cousins Bettoni, très en forme, déroulaient face à Rousseau, Aujoulat et Ciala, les cannois de Girardo, Dumanois et Bonnet s'inclinaient face à leurs collègues azuréens de Gily-Antigo-Dussausoit (13-3). Enfin, dans le dernier quart de finale, les Ponots de Riffard-Rullière et Jallat restaient un peu en dedans de leurs possibilités réelles et s'inclinaient face à Chastan-Chave-Joutayra (13-7).

Les demi-finales étaient dès lors très sudistes et dans la première demi-finale, le trio désormais favori de l'épreuve, Leca, Bettoni et Beltoni, obtenait le sésame pour la grande finale grâce à un Jean-Yves Bettoni impérial au milieu et qui écoeurait les véellités des Drômois de Chastan, Chave et Jouteyra (13-7). Dans l'autre demie, les cannois de Gily partaient très mal face aux antibois de Ruffo (12-2) avant de se reprendre et de revenir à 11-12. Mais force restera à l'excellent Ruffo, associé à Core et Ganetelet.

La grande finale était donc 100% azuréenne. Elle allait hélas être d'un niveau très moyen puisque les deux équipes semblaient fatiguées par autant d'efforts. Pour autant malgré un mauvais départ, la triplette chère à Stéphane Ruffo parvenait à se remettre dans le droit chemin et à revenir à 8-12. C'était le moment choisi par Richard Bettoni, pourtant pointeur de fête, pour réussir un magnifique carreau qui expédiait son équipe au paradis, celui réservé aux vainqueurs du National de Saint-Etienne.

En demi-finale, défaites de Hernandez-Oliveira et Ramos mais aussi de Gaude, Lochazette et Folioz.

A noter que le complémentaire féminin est revenu à Bachelard-Alain-Declercq face à Allemanco-Lachal-Softon.

Saint-Etienne reste Saint-Etienne, c'est-à-dire une grande épreuve populaire.



Angélique Papon
© Charly Jurine



M-C Virebayre
© Charly Jurine



Florence Schopp
© Charly Jurine

National féminin

Concernant les dames, elles aussi très appréciées dans le Forez, c'est évidemment la victoire d'une équipe archi favorite qui était consacrée puisque Papon, Schopp et Virebayre remportaient le titre suprême grâce à une victoire en finale sur une belle triplette composée de Berdoyes, D'Isidore et Lozano, soit ce qui se fait de mieux après les lauréates.

SETE

VICTOIRE DE CHARLET AND CO

EVENEMENT : 7^{EME} NATIONAL DE LA VILLE DE SETE | 4 ET 5 MARS 2006

Un chapiteau couvert et chauffé... Les nombreuses triplettes annoncées pour la "grand'messe" de la pétanque en Île singulière en furent évidemment comblées. Il faut dire que les organisateurs de l'AS Pétanque, par l'intermédiaire de Serge Paiola, adjoint au maire délégué aux sports, avaient décidé de les chouchouter, cette année, en installant rien de moins qu'un chapiteau chauffé pour couvrir le carré d'honneur.

Et cela restera un grand souvenir même. Malgré tout ! Malgré ce coup de vent énorme du dimanche qui a contraint les organisateurs du 7^{eme} National de la ville de Sète à déplacer les phases finales et à quitter ce superbe chapiteau monté trois jours auparavant.

« Les chapiteaux étaient assurés jusqu'à des rafales de 100 km/h », argumentait l'adjoint délégué aux Sports, Serge Paiola, « sur le coup de 15 h, certaines franchissoient allégrement les 120 km/h. Certaines barres métalliques devenaient instables. Les organisateurs n'ont pas hésité. Ils ont eu raison. Je les soutiens dans leur démarche... » Une démarche logique, compréhensible et qui obligea donc les demi-finalistes à "terminer le travail" sur la place Stalingrad, aux quatre vents et dans le froid. Mais sans danger pour leur sécurité... Alors, oui, cela restera un bon souvenir.

Car avant ce coup du sort, la 7^{eme} édition du National

sétois fut une exemplaire réussite. 384 triplettes au départ, soit une quarantaine de plus que le record établi en 2003, des jeux attrayants et ces fameuses chapiteaux à la fière allure. De quoi satisfaire tout le monde, jusqu'aux habitués "critiqueurs" dont on prétend parfois qu'il existe une usine en île singulière. « Nous sommes ravis et motivés pour la suite », ajoutera Serge Paiola lors de la soirée inaugurale, « on va même réfléchir à améliorer encore ce qui a été fait cette année. » Près de lui, Guy Julhan a écouté. Et forcément pris bonne note de cette promesse. L'épreuve par elle-même n'aura jamais atteint les sommets. Mais elle restera d'un bon cru, avec de vraies surprises et la confirmation de certains talents.

Au rang des "battus étonnés", citons les Biterrois de Marigot, les Montpelliérains de Triaki, ceux de Maraval ou encore les Gapençais d'Escallier, les Gardois de Milési et les Sétois de Leca.

Le dimanche matin, c'est le vainqueur de l'an passé, Izold, associé à Robineau et Trilles, qui quittait la scène, de même que Foyot-Foyot-Milei, Cortès-Boch-Santiago et Briand-Boronat-Fabrigues.

Mais c'est en **quart de finale** que la sensation frappait

les jeux. Impressionnants depuis le début, le trio composé du champion du Monde Simon Cortès, du génial Fernand Rivière et de l'expérimenté Max Poncel, vainqueurs de l'exhibition le vendredi soir, se faisaient proprement étriller par une belle équipe solide, formée d'Alain Charlet, Fabien Coiranton et Emilien Amirault. Déjà victorieux de Foyot, les trois hommes s'ouvraient dès lors une voie royale et poursuivaient en demi-finale par un succès sur les Ariégeois Zigler et Chevalier, associés au Varois Reyes.

En finale, ils disposaient d'un Richard Krawczyk des grands jours, redevenu le champion d'anlon. Avec son fils Stéphane et Jean-Pierre Reverte, le "Blond" s'offrait une très belle aventure avec outre un succès face à Robineau, une très belle demi-finale face aux nouveaux, mais déjà efficaces, sociétaires de l'AS Béziers, Vassalo, Raynaud et Cervera.

Quant aux autres quarts de finalistes, il s'agit des Catalans Roger, Cuffy et Alcazar, des Héraultais Renaud, Lombard et Gargowitch mais aussi des surprenants et valeureux sociétaires de Courmonterrat, Guy Régis (ancien maire de la commune), Christophe Balsan et Louis Dumail.

Pour eux aussi, Sète restera un bon souvenir...

SAINT-GERMAIN-LEMBRON

UNE ÉPREUVE QUI TIENT TOUTES SES PROMESSES

EVENEMENT : GRAND PRIX DE SAINT-GERMAIN LEMBRON | 1^{ER} MAI 2006

19^{eme} édition du 1^{er} mai à Saint-Germain Lembron, et comme chaque année, l'épreuve a tenu toutes ses promesses.

La coutume est la même. Les champions aiment venir passer le 1^{er} mai dans cette petite localité où les boules sont un art de vivre. Citons Foyot, Suchaud, Voisin, Schopp et Mondillon... Que du beau monde, promis juré... Le concours débutait le matin par un temps magnifique et peu de surprises venaient émailler l'épreuve. Au stade des demi-finales, la doublette, composée des futurs champions de France doublettes, Milei et Foyot, s'imposait face à une équipe de Romagnat, dans le Puy de Dôme, et constituée de Charvet et Talry.

Par ailleurs, dans la deuxième demi-finale, une énorme surprise consacrait la victoire de Da Cunha et Maury, face à Voisin et Suchaud, deux des plus jolis palmarès de la pétanque mondiale.

La finale ne permettait pas aux joueurs venus de Brive de confirmer leur performance et c'est tout logiquement que Foyot et son compère Milei, s'imposaient et inscrivaient leurs noms au palmarès de ce 1^{er} mai à Saint-Germain Lembron.

Dans le concours réservé aux perdants des parties initiales, le succès est revenu à la paire Pradon-Berthon. Quant au concours appelé C, il revenait à la doublette constituée de Lossagne et Chautard.



CANNES

UN FESTIVAL DE BOULES
ET D'AVERSESEVENEMENT : 19^{EME} INTERNATIONAL DE LA VILLE DE CANNES | 17 AU 25 MARS 2006

Denis Cappadona y laisse chaque année quelques cheveux blancs supplémentaires, mais à l'arrivée, l'International de la ville de Cannes, organisé par Cannes Aéro Sports, obtient le succès qu'il mérite.

Cette édition 2006 n'aura pas dérogé à la règle. Temps maussade, pluvieux à certains moments, annulation surprise du concours complémentaire et panne de courant une heure durant en soirée, il y avait heureusement le tout nouvel abri créé par la ville, fonctionnel et bien éclairé, mais aussi le sourire et la disponibilité de la jolie Virginie, pour remettre du baume au cœur des organisateurs, et visiteurs.

Dès lors, Cannes pouvait vivre une nouvelle histoire d'amour avec la pétanque. De nombreux concours toute la semaine avaient entamé de la meilleure des manières ce Festival des boules, mais c'est bien évidemment le vendredi avec le tête à tête et l'arrivée de toutes les stars du moment que les choses sérieuses commencent véritablement.

Concours tête à tête

Le tête à tête réservé seulement à 256 joueurs allait mettre en lumière le talent de deux hommes. Différents dans leur jeu mais aussi dans leur façon de mener les débats. Deux hommes qui allaient se retrouver en finale. Pascal Milei, meilleur tireur de la saison écoulée pour tout le monde, sauf pour les sélectionneurs nationaux et Bruno Rocher, l'homme au palmarès exceptionnel.

En demi-finale, Milei avait battu Antoine Cano, l'ex-champion, de France doublettes avec Rivière, sur le score de 13-7, tandis que le Sarthois s'était imposé à Patrick Emile, peut-être le moins connu des stars du DUC de Nice.

La finale ? Il n'y en eu pas. Ou plutôt si à la pièce et remportée par Rocher, finalement aussi heureux au jeu qu'en amour.

International Triplettes

Alors, bien sûr, on entra le samedi matin dans l'International triplettes (378 équipes) avec un plaisir non dissimulé. Par poules et avec peu de surprises dans un premier temps. Mais la suite serait belle, c'était certain vu le plateau proposé. Alors, lorsque le trio tenant du titre, Cortès-Lacroix-Poncel affronta Fazzino et consorts, on su que l'affaire serait intéressante. Mené 3-9, le meilleur joueur du siècle revint à 11-9 avant de céder sous les coups de bouloir de tenants du titre retrouvés.

Le dimanche, ce sont les 8^{èmes} de finale qui envahissaient un carré d'honneur rendu très humide par la pluie. Et si le choc entre Lacroix-Cortès-Poncel et Le Boursicaud-Rocher-Lamour éclipsait le reste des rencontres, c'est la manière des Sarthois de mener les débats qui étonnait le plus. Largement devant (9-3), ils passaient soudainement à un jeu moins offensif qui face à un Henri Lacroix de gala, allait leur coûter la victoire (13-9).

Dans les autres matches, si Robert Leca et les cousins Beltoni se défaisaient difficilement de Rizo-Foni-Félio, Armando, avec Ferrero et Trovatiello profitaient de la méforme de Lakhali-Paleti-Santini tandis que Aleixo, le vice-champion de France doublettes, se défaisait de Xisto-Charlet-Usai et que Colonna se sortait par miracle de son affrontement avec Millo-Panek-Baillard. Enfin, Ridaura dominait Lujan-Palombo-Garcia et Foyot prenait le dessus sur Soricolti-Panazza-Castaldi.

En quart de finale, Leca poursuivait sa route difficilement face aux excellents Italiens Donato-Laigueglia-Cocciolo (13-12), Foyot dominait les régionaux de l'étape, les Cannois d'Armando (13-2) et Lacroix restait de marbre face à Aleixo et Bernard Pezet, associés au jeune champion, du Monde junior, Dylan Rocher (13-7). Quant aux Drâmois de Ridaura-Xuereb et Picozo, ils confirmaient leur très

belle prestation en obtenant eux aussi un billet pour les demi-finales aux dépens de Colonna-Réguis-D'Alessio (13-8).

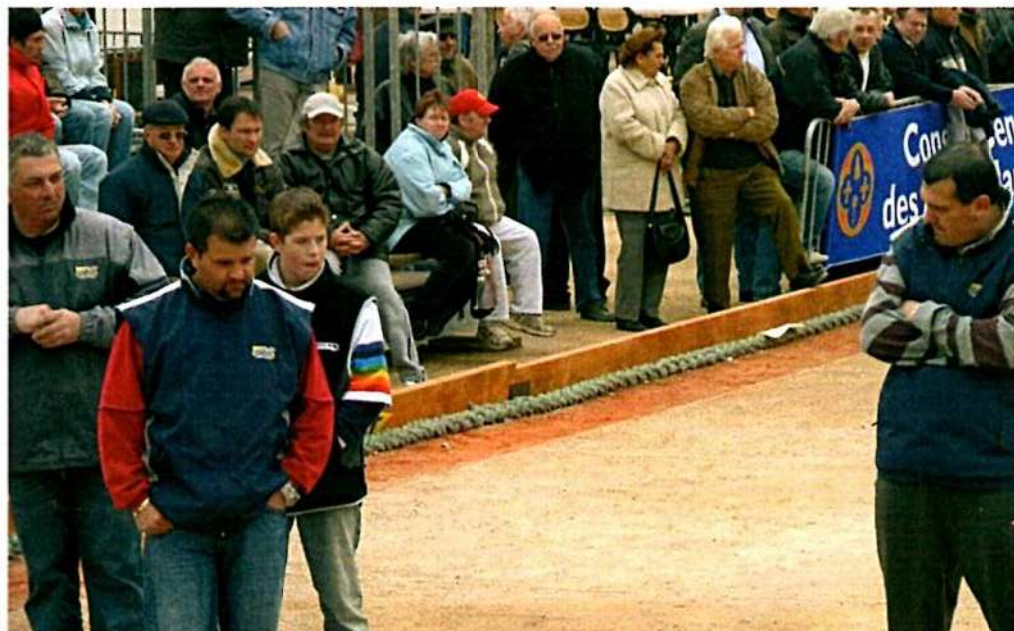
Les demi-finales allaient être moins attrayantes, les joueurs subissant un coup de pompe assez général. Dans la première, Ridaura créait la sensation face à Lacroix-Poncel-Cortès (13-6) après avoir même mené 9-0, et dans la seconde, Foyot, Milei et Radnic devaient s'employer face aux cousins Beltoni, Jean-Yves et Richard, associés au toujours solide Robert Leca (13-6).

La finale au cours de laquelle le trio Foyot-Milei-Radnic partait favori allait elle aussi déboucher sur une belle surprise puisque les Drâmois de Montélimar, Thierry Ridaura, Noël Xuereb et Stéphane Picazo devenaient les rois du week-end en dominant les joueurs du club d'Ambert sur le score de 13-11 et près de deux heures de jeu.

Triplette féminin

Concernant les filles, si la principale surprise survenait en demi-finale, avec l'élimination de Papon-Schopp-Virebayre par Triaire (Bormes les Mimosas), Patricia Foyot s'imposait face à Espinas avant de confirmer en finale face à Triaire.

Un Foyot pouvait au moins lever les bras en signe de victoire. Et Denis Cappadona soigner ses cheveux blancs...



RIORGES

PLACE AUX JEUNES

EVENEMENT : 1^{ER} NATIONAL JEUNES DE LA VILLE DE RIORGES | 7 MAI 2006

Le président du Vieux Beaulieu, Gérard Guillot, en révoit depuis un bon moment. Associer le grand prix régional à un National réservé aux jeunes, c'est aujourd'hui chose faite avec cette très belle organisation réussie dans un comité de la Loire où les compétitions de jeunes manquaient singulièrement. Auparavant, toutefois, un mot sur le grand prix régional en doublettes, réunissent 100 équipes et qui a vu la victoire du duo Philippe Suchaud et Frédéric Perrin, le champion du Monde et le champion de France en triplettes disposant en



finale d'une équipe composée d'Hervé Fournit et Christophe Mathelin sur le score sans appel de 13-1. Auparavant, en demi-finale, si Suchaud s'était débarrassé de Peraléda et Perrin, Fournit avait disposé de Grivot et Bourgy. Les quarts de finalistes furent Soler et Cortevat, Papillon et Buffin, Allier et Pintado et Favrichon et Rajaud. Toujours chez les seniors, mais du côté des filles cette fois, signalons la victoire de Dragne et Briguone qui s'imposèrent en finale aux dépens de Quésada et Garret sur le score de 13-11. Les demi-finales avaient été fatales à Souchon-Dubuis et Noilly-Toinon. Venons-en donc aux jeunes et ces centaines d'enfants ravis de pouvoir exercer leur passion sur les jeux de la Loire. **JUNIORS** : 21 triplettes s'étaient présentées à l'invitation du président Guillot. 21 équipes donc et une victoire finale pour l'équipe Taillardat-Devernois-Martin aux dépens de Camacaris-Forestier-Coutranson sur le score de 13-7. En demi-finale, défaites de Avit-Béraud-Brunel et Maeckeldergh-Clere-Florian. **CADETS** : La lutte fut intense, si 27 triplettes s'étaient invitées à la fête, ce sont Bugnot-Garrica-De Benetis qui enlevèrent le morceau final aux dépens de Mandon-Sirvant-Jaillet.



En demi-finale, défaites de Chavet-Kassabian-Durand et Jandet-Devernois-Augagneur. **MINIMES** : 18 équipes participaient, c'est la triplette constituée de Poizal-Chum et Poizat qui s'est joliment imposée grâce à un succès en finale sur Balducci-Andries-Chatelain. En demi-finale, s'étaient respectivement inclinés Koos, Diasporra et Michel mais aussi Bourru, Pasquelin et Loiseman. Et pourvu que cette belle manifestation dure...

FIRMINY

QUELLE BELLE ÉDITION !

EVENEMENT : 27^{ÈME} ÉDITION DE L'EURO PÉTANQUE DE FIRMINY | 17 ET 18 JUIN 2006

Belle et d'une rare qualité collective. Il faut dire que du côté de la ville de la Loire, on sait faire les choses en grand. 27 ans de bons et loyaux services, les bénévoles ont acquis une certaine expérience et un savoir faire inégalé dans le département, voire dans la région. Alors, difficile d'énumérer la liste des champions présents mais une certitude, le spectacle n'allait pas manquer.

Et du spectacle il y allait en avoir dès le traditionnel gentlemen où le champion du Monde, Henri Lacroix, associé à Robin Rio et Yannacopoulos s'imposait joliment et remportant par la même occasion le trophée Moryse Del.

Mais évidemment, le gentlemen n'est qu'une mise en bouche et dès le lendemain, l'Euro-Pétanque réunissait un plateau digne des plus beaux championnats de France. C'est sûr, la place du Mail allait retentir des carreaux de tous ces rois de la discipline.

D'ailleurs, les surprises étaient rares en début de compétition, montrant bien la motivation des champions à se faire une place au soleil de la ville de Firminy. Tout juste peut-on noter les défaites de l'équipe de Belgique et de Barbara. On en arrivait lentement mais sûrement au stade des quarts de finale et là, tout compte fait, la seule grosse cylindrée manquant à l'appel était celle de Marco Foyot, associé à Usol et Milei, et battu par les Ponots de Gire-Durand-Desouza.

En quart, donc, on enregistrerait les victoires de Puccinelli-Radnic-Serrano, vraiment impressionnantes de facilité, face à un excellent Robert Leca associé à Bencoris et Amirault, mais aussi celle des Lyonnais

de Reygoza, Perret et Tastes face à un trio Gire-De Souza-Durand qui démarrait trop lentement pour espérer ensuite s'imposer. Autres qualifiés pour les demi-finales, les Ligériens de Diana-Diana-Mathelin, victorieux de Barbara, Pichon et Issartel sur le score de 13-12 et une partie mémorable. Quant aux champions du Monde de Quintois, Suchaud et Lacroix, considérés à juste titre comme les favoris logiques de l'épreuve, ils quittaient pourtant la compétition tête basse après une défaite infligée par la jeune très belle formation composée de Xisto, Charlet et Ouaddia. Et voilà comment le trio favori de la compétition quittait Firminy.

Les grandissimes favoris partis, place était faite à des outsiders aux dents longues. Ainsi, dans la première demi-finale, le trio de Radnic, Puccinelli et Serrano se montrait impressionnant face à l'équipe de Reygoza, Perret et Tastes, laquelle s'inclinait 13-9 après un déplacement de bouchon pas vraiment chanceux. L'autre demi-finale, allait mettre en lumière la superbe résistance des frères Diana et Mathelin mais force restait à Ouaddia et ses amis Charlet et Xisto, plus habitués aux grands rendez-vous des carrés d'honneur.

La finale était évidemment superbe, disputée entre des joueurs appelés très souvent à évoluer ensemble et surtout de très bons amis dans la vie de tous les jours. Après un match des plus corrects sur le plan technique, force restait à Puccinelli, Serrano et Radnic qui s'imposaient 13-8 face à leurs potes d'Ambert.



Messieurs, votre parcours méritait cette belle victoire. Concernant le féminin, toujours très prisé à Firminy et qui a obtenu un très beau succès quantitatif, il revenait comme l'an passé à Angélique Papon et Sophie Aillerie, lesquelles se montraient intraitables en finale face au duo Florence Schopp et Christine Virebayre. Encore une partie entre amies fidèles mais aussi des demi-finales fatales à Monteiro-Laborino et Allain-Declerc. Enfin un mot sur le grand prix de la ville de Firminy qui revenait aux Cannois de Gilly-Dussaussoi-Antigo qui l'emportaient aux dépens de Fornet-Legros-Valentin mais aussi sur le concours mixte remporté très efficacement par Van Middelaar, la jeune néerlandaise qui évoluait avec son compagnon, l'ex-champion du Monde Le Boursicaud et Jouffre. Ces trois-là s'octroyaient le trophée Ciniéri aux dépens de la triplette Facolz, Picot et Saugel.

BESSILLES

UN BON ESPRIT DE FAMILLE

EVENEMENT : NATIONAL DE BESSILLES - PRIX DU DEPARTEMENT DE L'HERAULT, MONTAGNAC | 8 ET 9 JUILLET 2006

Finale de la coupe du monde de football oblige, les premières parties de ce 17^{ème} National, labellisé "prix du département de l'Hérault", ont commencé sans une minute de retard. Comme quoi lorsqu'on le veut, tout est possible.

Cette année, 342 triplettes avaient répondu à l'invitation des organisateurs, soit une baisse significative par rapport à l'an passé, où 418 équipes s'étaient affrontées. L'insécurité grandissante dans le comité de l'Hérault et le peu de moyens mis à disposition par les instances sont probablement la raison de cette érosion notable. Mais 342 triplettes, cela fait plus de mille joueurs.

Comme toujours dans ce concours convivial, où l'on a gardé l'esprit famille, les petits joueurs venus se faire plaisir ont côtoyé des équipes prestigieuses, telle celle des champions de l'Hérault "vétérans", Taussac, Carasco et Bonnemayre. Ain, Marigot et Navarro étaient eux aussi de la partie.

Tous, des amateurs aux "pointures", vont s'employer à sortir des poules, la nouveauté de cette édition. Elles évitent aux joueurs éliminés au 1^{er} tour de patienter longuement pour le début du complémentaire et permettent à tous les participants de disputer au moins deux parties, voire trois. Les rescapés de cette première sélection pouvaient alors entrer dans le

vif du concours et continuer, pour les plus chanceux ou les plus habiles, à en gravir les échelons. Après l'interruption des parties à la nuit, ils se retrouvaient le dimanche pour aller chercher le titre de champion de Bessilles.

Là, les Biterrois Navarro-Ain-Marigot, après un superbe parcours, et trois "fanny" infligées au cours de la compétition, dont une en 8^{ème} de finale aux Mézois de Deparis, suivie d'une autre en quart de finale face à la triplette Cauret-Cauret-Cauret, eurent la partie beaucoup plus difficile en demi-finale face aux Agalhois Pougel-Guibal-Fernandez. Les deux équipes restaient au coude à coude jusqu'à 9 points partout. La dernière mène a été fatale à l'équipe de Navarro. De l'autre côté du tableau, le vieil adage en vigueur chez les pétanqueurs, qui dit qu'on n'a pas gagné tant qu'on n'a pas 13, s'est une nouvelle fois vérifié. Alors qu'ils menaient relativement largement, Garcia-Depaule-Braman flanchaient sur la fin et laissaient la famille Molins et Pastor disputer la grande finale de Bessilles.

C'est un peu plus tard que la finale livrait le nom du champion 2006. La triplette des Melgoriens Molins-Molins-Pastor s'est imposée sur l'équipe Pougel-Guibal-Fernandez, au terme d'une partie qui aura duré quasiment deux heures.

Les Capagalhois, menés 10 à 2, n'ont pas baissé les bras et se sont battus sur chaque point. Ils sont ainsi remontés à 10-5, puis à 11-8. Mais la triplette des frères Molins et de Pastor était décidément un ton en dessus hier, et s'est adjugé la victoire 13 à 8.

Bessilles appartenait hier également aux 55 doublettes féminines et aux 75 triplettes de jeunes qui, eux aussi, ont bataillé ferme pour être sacrés champions de leur catégorie.

Le concours des jeunes a donc connu une belle affluence, avec 26 triplettes minimales, 21 triplettes juniors et 28 triplettes cadets. Tous ces jeunes ont particulièrement apprécié de jouer leurs parties finales dans le carré d'honneur, à côté des champions qui les font rêver.

Chez les dames, la féminité n'a pas empêché la combativité et le goût de la victoire : les scores des demi-finales portent d'eux-mêmes. L'une s'est gagnée 13-11, et l'autre 13-12.

Au final, Mesdames Martin et Ramon de Coursan se sont imposées sur les Alésiennes Sarda et Scuderi sur le score de 13 à 6.

BELLERIVE SUR ALLIER

3 JOURS ET UN PUBLIC RAVI

EVENEMENT : 1^{ER} INTERNATIONAL DE BELLERIVE SUR ALLIER | 14, 15 ET 16 JUILLET 2006

Pendant trois jours, Bellerive sur Allier et son complexe ont accueilli la première édition de l'International de Pétanque qui succède à 25 ans de concours nationaux.

Durant un quart de siècle les plus illustres champions ont inscrit leurs noms aux différents palmarès de ce rendez-vous incontournable du calendrier pétanquiste drainant des milliers de personnes. En effet près de 12 000 personnes ont transité sur le site du complexe bouliste.

Une partie de l'élite était présente. Terre d'accueil des pétanqueurs, le site bellerivois a eu le privilège de mettre en opposition des sélections de Belgique, Suisse, Italie, Monaco et les espoirs de l'équipe de France sur des jeux nettoyés à la perfection par les bénévoles du club. De nombreux champions étaient sur le terrain en espérant accrocher l'International à leur palmarès et succéder donc à la triplette Rousseau, vainqueur l'an passé de la plus grande épreuve.

Le vendredi, les premières boules étaient lancées pour le concours en doublettes qui avait réuni 343 équipes hommes et dames sur les jeux du complexe bouliste de la route de Charneil. Tard dans la soirée, les protagonistes étaient encore au stade des seizièmes de finale avec les qualifications du champion du

monde, Suchaud associé à Lamour, lui aussi auréolé de ce titre par le passé.

Au final, c'est la doublette auxerroise composée de Dehay et Vaillant qui remportait le Grand Prix de la ville face à Suchaud et Lamour.

Toujours le vendredi, le tête à tête était de la partie avec 168 joueurs sur la grille de départ.

La victoire est revenue à Laurent (AS Fresnes) face à Buffet (Beauvepoire St Maure). Perdaient en demi-finale Fuseau et Barret.

Les choses sérieuses commençaient réellement le samedi avec le lancement de l'International. C'était la fournaise. A peine le temps de pénétrer dans ce temple des boules en acier que les gouttes de sueur perlaient sur chaque front.

Une véritable folie avec 334 triplettes soit 1002 joueurs, au départ sur le circuit, où les joueurs les moins aguerris ont laissé de la limaille.

Les affrontements se succédaient dans un état d'esprit convivial et le niveau de jeu a ravi le public durant deux jours, car suspense et gestes de classe ont fait vibrer la foule remplie de connaisseurs.

Dans le dernier carré, on assistait aux victoires de Grand et les siens face à Maurin-Boudal-Pillitieri (Le Cendre) et de Kouande sur Pierron - Charasson et Devoise (PTT Gueret).

Enfin, en finale et devant une salve d'applaudissements, la triplette de la sélection de la Côte d'Ivoire a remporté avec la manière le premier International de Bellerive. Adama Koandé-Valéry Samantini et Didier Denimal ont été expédiés en administrant un "13-0" aux bourguignons Romain Grand, Benjamin Bayou et Kerdine El Maïzi. Signalons que l'International Triplettes bis était remporté par Govignon-Barrier-Lampin face à Lacour-Bendoux-Hurbe.

Chez les dames, le National doublettes voyait la victoire de Laballe et Monteiro sur Sophie et Séverine Rypen.

Pas moins de 16 concours toutes catégories confondues ont été proposés.

Plus de 4 000 joueurs, près de 12 000 personnes sur le site, des sélections étrangères et des concours nationaux, notamment en doublettes ont permis à la Pétanque Bellerivoise de démontrer son savoir faire.

Sportivement, les parties ont été d'un bon niveau et les bénévoles ont, une nouvelle fois, fait preuve de dynamisme, de patience et de compétence.

Bravo Max Larvaron, vous savez faire !

A l'année prochaine !

VALRÉAS

128 JEUX AMÉNAGÉS, 211 TRIPLETTES

EVENEMENT : 18^{ÈME} NATIONAL DE LA VILLE DE VALREAS | 22 ET 23 JUILLET 2006

La cité valréassienne, dont on connaît le bel engouement pour la pétanque, a vibré à la 18^{ème} édition du National, souvenir Didier Françon.

Sur les 128 jeux aménagés sur les contres allées du tour de ville, les 211 triplettes se sont affrontées en présence d'un nombreux public qui a bénéficié des ombrages des platanes centenaires de la cité. (Très appréciable en cette période de forte chaleur). La venue d'une équipe Belge et une de Suisse a donné à la compétition une note internationale.

La concurrence était de mise avec la présence des vainqueurs de l'édition 2004 (les Marseillais, Russo, Carvallo et Humblot) et les lauréats 2005 (Moraldo-Debard-Lambert), Passo associé à Daudet et Castellon (soit deux des finalistes malheureux de la Marseillaise) des régionaux aux dents longues tels que Baptiste, Farré, Guille, Kendzian, Zanc Lieballe tous très bien équipés pour gagner. Cette année encore, il a fallu être particulièrement costaud pour prétendre au carré final.

La compétition démarrait et on ne notait pas de surprises dans les poules. Les favoris tiraient leur épingle du jeu mais au niveau des 32^{èmes} de finale disparaissaient les vainqueurs 2004 Russo, Carvallo et Humblot.

Au stade des quarts de finale, élimination des équipes Dimaze-Picazo-Pellier, Farré-Rayne-Baptiste, Richard-Azir-Zouack et Mousse-Martin-Richard.

En demi-finale, Daudet-Passo-Castellan perdaient de justesse (13 à 11) face à l'équipe Moraldo et l'équipe Bertrand n'a pas fait de détail face à Chevru-Ramos-Tauleigne (13-2).

Enfin, en finale les vainqueurs 2005, les vauclusiens Moraldo, Debard et Lambert ont doublé la mise en remportant la 18^{ème} édition du National à pétanque de la ville de Valréas.

Leur victoire a été acquise logiquement mais dans des conditions difficiles compte tenu des 38° qui régnaient sur le carré d'honneur, face à une triplette valentinoise jeune et talentueuse emmenée par un superbe Kerdjou (13 à 12).

Les vainqueurs, vaincus, élus et personnalités ont pu clôturer cette belle manifestation autour du verre de l'amitié.

Dans les concours complémentaires, le challenge Andrée Philippon réservé aux féminines a vu la victoire de Marie Claude Marchand, Roseline Jullian et Michèle Estéban sur Caroline Verdier, Evelyne Verdier et Viviane Rey.

Quant au challenge Michel Flohic, il était remporté par Jérôme Toureilles, Pierre Philippon et Jean Pierre Ambrosini face à Edmond Porte, Grégory Mallet et Alexandre Mallet.

Merci à tous les bénévoles qui font du National de Valréas un des grands rendez-vous régionaux de la Pétanque.



NICE

INCROYABLE, GÉANT, MAGNIFIQUE !

EVENEMENT : 5^{ÈME} EUROPÉTANQUE NICE MATIN À NICE | 22, 23 ET 24 JUILLET 2006

Quand bien même le sort l'obligerait un jour à déplacer sa manifestation dans une mine des Cévennes, Jean-Claude Muscat parviendrait à en faire un écrin fabuleux, où tout le monde rêve de gagner.

L'Euro Pétanque Nice Matin est aujourd'hui l'une des plus belles compétitions existant sur la planète pétanque. Même sans élope du Masters, qui de toute façon, ne change rien au bon déroulement de l'épreuve puisque les meilleurs joueurs sont présents, la manifestation imaginée par cet ancien commissaire de police à la retraite a depuis longtemps gagné ses lettres de noblesse.

Organisation parfaite, accueil des joueurs et confort des spectateurs, même déplacé sur le Nord de la ville (travaux du tramway oblige), l'Euro Pétanque reste un moment de saveur incroyable à déguster sans modération.

Et c'est ce que les 512 triplettes engagées depuis belle lurette allaient faire.

Mais retour au premier jour et à ce Super Gentlemen où se mêlent joueurs de renom, personnalités reconnues et élus ou sponsors de la manifestation. Animée de main de maître par Marc Alexandre, l'épreuve s'achevait même par un concours de tir de précision assez exceptionnel avec des personnalités du show-biz obligées de taper la boule, ou le bouchon. Place ensuite à une soirée exceptionnelle, unique en Europe, qui avait pour cadre le fabuleux théâtre de Verdure situé sur la Promenade des Anglais. 800 invités, un spectacle grandiose de danse, de chansons et de magie, les convives repartaient conquis par cette soirée offerte par le D.U.C. et la ville de Nice.

Mais la plupart était là pour jouer aux boules. Et sur la célèbre promenade des Anglais en plus, au beau milieu des touristes étrangers tout éberlués de voir à l'œuvre des boulistes sur le site même de leur promenade du matin.

Mais la magie de l'Euro Pétanque situe là. Dans cette copacité à mélanger les genres et à offrir à la pétanque une image trop souvent écornée ailleurs, sur les bouledromes poussiéreux et mal fréquentés.

Là, pas de "requins" ni "d'embrouilleurs", juste des joueurs désireux de promouvoir leur passe temps favoris.

On passera sur le début de la compétition non sans avoir parlé des premières surprises comme l'élimination des Franciliens de Loy et Sirof, vainqueurs à deux reprises ici à Nice et qui associés à Weibel, lâchaient prise rapidement face à une équipe locale emmenée par un impressionnant Mathieu.

La suite était plus conforme à la logique. Et dès le deuxième jour de compétition, la plupart des géants du circuit se retrouvait sur le carré d'honneur situé exceptionnellement sur le haut de la ville. Là, après des 16^{èmes} de finale où Quintais, Foyot, mais aussi Molinas, Santiago et autres Leca et Lakhall firent impression, les 8^{èmes} de finales étaient marqués par une sensation... la défaite de Quintais, Lacroix et Suchaud, soit les champions de France en titre, qui boisaient pavillon face à une formation composée des cousins Beltoni et Robert Leca impressionnante d'aisance au tir. Décidément, hormis la première année, cet international de Nice se refuse généralement aux aigles, pourtant motivés par la perspective de s'imposer devant leur public.

Autres formations qualifiées pour les poules de quart de finale, celles de Molinas, Lakhall, Santiago, Cargolès (impressionnant le Vauclusien et auteur d'un 8^{ème} exceptionnel), mais aussi Émile et une surprenante et valeureuse équipe locale emmenée par Drogoul. Dans la première poule, si Lakhall, associé à son pote Ludovic Montoro et à Sebti Amri, s'imposait difficilement à la famille Molinas et à Dubois, Santiago et ses amis Marseillais de N'Guyen et Groubon ne faisaient qu'une bouchée de Drogoul. Dès lors, en barrage qualifié pour les demi-finales, ce sont les Phocéens de Santiago qui rejoignaient Lakhall en prenant le meilleur sur Dubois et les deux Molinas.

L'autre poule était encore plus relevée. Et si Cargolès, associé à Frédéric Foni et Daniel Rizo s'imposaient difficilement face à Émile, Joseph Molinas et Tito Andrianjatovo, Leca et les cousins Beltoni poursuivaient leur superbe parcours en dominant Foyot, Radnic et Milei. Pire, les trois joueurs d'Ambert se faisaient également piéger dans la deuxième partie par le jeu

intelligent de Molinas et ses amis et quittaient la compétition têtes basses. En barrage, Émile, Molinas et Andrianjatovo confirmaient et s'imposaient face à Cargolès sur le score de 13-9.

Du monde, du soleil, les caméras, en direct, de TMC et des demi-finales alléchantes étaient au programme de l'ultime journée. Dans la première, les Marseillais de Santiago, N'Guyen et Grubon ne parvenaient pas à mettre en péril la belle sérénité à l'appoint de Molinas.

Du moins dans un premier temps puisqu'après avoir été menés 10-3 et un nombre incalculable d'occasions manquées, les Marseillais se refaisaient un peu la cerise au point de littler leurs rivaux. Mais Andrianjatovo, Émile et Molinas restaient finalement les plus solides (13-5).

L'autre demi-finale allait enflammer le carré d'honneur niçois. Simplement parce que Richard et Jean-Yves Beltoni et Robert Leca adorent pratiquer la pétanque la plus spectaculaire possible. Dès lors, face à un trio également offensif et composé de Montoro, Amri et Lakhall, la partie allait faire des vagues. Même de six frappes des Beltoni et Leca, contre attaque superbe de Amri et Lakhall puis tir au but réussi à 12 mètres de Jean-Yves Beltoni pour ne pas perdre, le très nombreux public mais aussi les très nombreux téléspectateurs sortaient conquis de cet affrontement exceptionnel. Le plus beau de la compétition... A l'arrivée, ce sont les Varois qui l'emportaient sur des Niçois qui échouaient encore cette année aux portes de la finale (13-12).

La finale justement n'allait pas tenir toutes ses promesses, simplement parce que si les Varois de Robert Leca maintenaient un excellent niveau de jeu, leurs rivaux, Patrick Émile, Joseph Molinas et Tito Andrianjatovo ne parvenaient que trop rarement à élever leur niveau. Résultat très logique, sept mètres suffirent aux Varois Leca-Beltoni Jean-Yves et Richard pour inscrire leurs noms au palmarès de la plus belle épreuve en triplettes de l'année.

Jean-Claude Muscat avait encore réussi son pari insensé. Cet homme a un destin incroyable. Et nul doute qu'il apportera encore longtemps à la discipline.



La promenade des Anglais transformée en un gigantesque terrain de pétanque
© Charly Jurine

SAINT-ETIENNE

UN NATIONAL DU PLUS HAUT NIVEAU

EVENEMENT : NATIONAL DU JOYEUX COCHONNET A SAINT-ETIENNE | 24 ET 25 JUIN 2006

Il vit bien le national du Joyeux Cochonnet à Saint-Étienne.

Il vit bien et il aime se développer avec simplicité et abnégation. Pour cette édition 2006, les organisateurs avaient innové en lançant le premier concours réservé aux vétérans. Un excellent début pour un week-end placé sous le signe de la pétanque de très haut niveau et une épreuve qui allait sourire aux équipes sudistes. En effet, si les triplètes de la Ligue Rhône-Alpes étaient les plus nombreuses sur les jeux, ce sont les équipes de Plantier-Durand-Soutayra (Valence) et Bernard-Boyer-Joly (Sorgues) qui se donnaient rendez-vous en finale, la victoire revenant aux premiers nommés. En demi-finale, s'étaient inclinées les formations de Raginel (Rumilly) et Desplas (Valence).

Les vétérans avaient assuré, il restait désormais aux joueurs de plus haut niveau à en faire autant. Avec un plateau superbe, et près de 200 triplètes, le National du Joyeux Cochonnet tenait toutes ses

promesses. Et si les jeux difficiles favorisaient les "gras bras", on notait néanmoins quelques surprises. Parmi elles, les éliminations de Amirault, battu il est vrai par Robineau, de Carrillo et d'Allezax, surtout, sorti par Moréo. On en arrivait tout lentement aux 8^{èmes} de finales, et là, on notait les éliminations de Bernard, ceux-là même qui avaient joué la finale du vétérans, de Rapisarda, Gire, Chalard, Benadji, Beslay, Dubœuf et Pugnet. Les quarts intéressaient au plus haut point le nombreux public présent autour des jeux et cette fois, quittaient la compétition, les formations de Douzant, Jarrier et Romuald (Isère), Consiglio, Di Franco, Côte (Loire), Calmel, Martinez et Woelffle (Rhône) et enfin la triplète composée de David, Lafon et Chanson (Loire). La hiérarchie avait été respectée sur ce coup-là. Les demi-finales allaient exploser des temps de rapidité. En effet, dans la première, le trio composé de Roux, Guillermet et Brouilloux ne faisait qu'une bouchée de Radnic, pourtant excellent sur l'ensemble du week-end, associé à Paillardin et Song (13-3).

Les perdants auront seulement inscrit les trois premiers points. Mais la suite serait terrible pour eux. L'autre demi-finale était toute aussi rapide puisque Robineau, Lucien et Charlet se promenaient littéralement face à Chanson, Comte et Lafond. Pourtant, ces derniers réussissaient de superbes carreaux. Mais la régularité de Robineau et ses amis se révélait décisive.

La finale ?

A l'image du concours et de la grande supériorité de Robineau, Lucien et Charlet, lesquels offraient un véritable récital face au trio Roux, Guillermet et Brouilloux sur le score de 13-5. Le concours féminin était lui aussi une grande réussite et la victoire revenait à Valérie Bertrand et Corine Allary qui s'imposaient joliment à Virginie Noally et Nicole Toinon (13-11). Les demi-finales avaient été fatales à Picot-Charra et Abolache-Fournil. Enfin, le concours masculin B est finalement revenu à Vanwierf-Rasclé-Carraci.

ANTIBES

DES BILLETS GAGNANTS

EVENEMENT : 1^{ER} INTERNATIONAL À ANTIBES | 24 ET 25 JUIN 2006

Les amateurs de pétanque et ils sont nombreux à Antibes peuvent se réjouir.

En effet, le premier International de la ville d'Antibes organisé par la Pétanque Antiboise s'est révélé être une réussite. Accueillir ce prestigieux concours est un grand événement pour les organisateurs, sous la présidence de Jean Claude Palmerini et toute son équipe de bénévoles. La compétition a attiré des licenciés de toute la France, mais aussi des équipes Sénégalaises, Malgaches, Italiennes et Monégasques. Antibes s'est donc transformé en grand bouldrome avec des terrains aux quatre coins de la ville : à la Fontonne, au Cap d'Antibes, à l'esplanade Jean Moulin et au chantier naval du Port Opéra.

Ce sont donc 95 équipes qui dès 10h le samedi, se sont lancées dans la compétition avec l'espoir d'aller le plus loin possible voire de remporter le tournoi. En quart de finale Leca se détachait de Merello-Teggi-Orenga (13 à 9). Charlet éliminait Rivière-Campillo-Chioni (13 à 10). Daurel battait Debard-Barrer-Scherrer (13 à 9). Sbicca passait face à Adam-Kames-N'Guyen Van (13 à 9).

Dans le carré final, Charlet et les siens gagnaient le billet qualificatif pour la finale face à Sbicca-Rivière-Lucchesi (13 à 10) et dans l'autre partie on assistait à la victoire de l'équipe Daurel face à Leca-Belloni-Ferrero. Enfin, pour la dernière ligne droite c'est l'équipe Charlet-Molinas-Cazemajou qui monte sur la plus haute marche du podium en remportant la finale 13 à 10 face à Daurel-Barronnier-Coulanson.

Dans le prix féminin (29 équipes), c'est l'équipe Djaboré-Mascagni-Bourseau qui remportait la finale face à Lambert-Givaza-Desseaux (13 à 8).

Enfin et pour être complet, chez les jeunes en minimes victoire de la doublette Adélaïde-D'Arcona sur Augier-Schleifer. En cadets Aillaud-Balocchi sortaient vainqueurs face à Cauvet-Blua. En juniors Lozack-Golmard étaient déclarés vainqueurs face à Alvarez-Millard.

Entre le beau jeu et la bonne humeur, le 1^{er} International de pétanque à Antibes est donc parti du bon pied. Avec l'Antiboise, la pétanque s'est retrouvée au cœur de toutes les attentions. Emotion et fierté pour Jean Claude Palmerini et ses bénévoles !
Merci et bravo !

Une pissaladière aux couleurs d'Obut



LES ARCS

UN PLATEAU ROYAL

EVENEMENT : 19^{ÈME} FESTIVAL À PÉTANQUE DES ARCS SUR ARGENS | DU 29 JUILLET AU 3 AOUT 2006



Le 19^{ème} Festival de Pélanque, avec 3000 joueurs, a tenu toutes ses promesses. Les spectateurs se sont régalez, tant le niveau était relevé.

Yves Carzoli a réussi une nouvelle fois à réunir un plateau royal et presque unique de champions venus de tous les horizons. Ainsi le public a pu découvrir des joueurs hors normes.

La présence des champions du monde : Quintais, Lacroix, Suchaud, Loy. En effet Cortes-Loy battaient en finale le duo provençal Bartoli-Adam.

Quintais-Suchaud et Lacroix-Soma perdaient eux au stade des demi-finales.

Chez les dames, victoire de Mascagni-Guerlache face à François-Sulas.

Le mercredi, ce sont 147 triplettes qui se sont lancées. Au stade des quarts de finale, défaite de Loy-Cortès-Adam, de Bartoli-Pilewski-Fargeon, de Laurent-Malbec-Figueres et de Lacroix-Soma-Gendrau. En demi finale, Labionda-Moreira-Dubreuil et Winterlein-Sbicca-Berri mordaient la poussière à leur tour.

Enfin, en finale et après avoir été menée 0 à 8, c'est l'équipe Puccinelli-Cano-Serrano qui s'imposait face à Santiago-Adrianjatovo-N'Guyenvan. Yves Carzoli, maître d'œuvre du festival saluait les bénévoles de l'Entente Bouliste Arcoise car tout s'est bien passé. Aucune fausse note n'était à déplorer.

Il remerciait également la Boule Obul et la Boule Noire sans qui rien ne serait possible et donnait rendez-vous à tous les amoureux des boules l'année prochaine.



TRÉVOUX

LES NATIONAUX

L'INCONTOURNABLE NATIONAL

EVENEMENT : 15^{ÈME} NATIONAL DE LA VILLE DE TRÉVOUX | 19 ET 20 AOUT 2006

Le National de Trévoux est une manifestation où règnent la convivialité, l'esprit sportif et l'envie de bien faire. En cette année 2006, le plateau promettait beaucoup et si les petits espéraient l'exploit, et si les outsiders rêvaient de carré d'honneur, les favoris étaient venus pour faire régner la hiérarchie établie. Vainqueurs l'an passé, Sihar, Cregnot et Moel étaient venus pour réussir un doublé historique. Tout débutait donc dans le meilleur esprit avec pas moins de 336 triplettes sur la ligne de départ. Mais les tenants du litre n'allaient pas faire long feu, battus au stade des 32^{èmes} de finale. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours.

Le dimanche, à l'heure des 8^{èmes} de finale, le plateau restait particulièrement magnifique. Et un peu plus tard, en quart de finale, on enregistrait les succès du Cannois Denis Coppadono, toujours aussi à l'aise pour jouer aux boules qu'il ne l'est pour organiser son international de la ville de Cannes au mois de mars. Associé à Armando et Condello, l'Azuréen dominait Devin, le joueur de Bron et ses amis sur le

score de 13-6. Par ailleurs, Benejean se qualifiait aux dépens de Brunel (13-7), Rodrigues prenait un billet pour le dernier carré aux dépens de Martino (13-10) et enfin Snel, l'homme de Trévoux ravissait le public local en dominant Fragnoud sur le score de 13-7.

En demi-finale, si Copadono ne pouvait aller au bout de son rêve en s'inclinant 13-12 face à Benejean, l'autre demi-finale envoyait Snel en finale grâce à un succès sur Rodrigues, Gomez, Sarro sur le score beaucoup moins étriqué de 13-2.

La finale restait d'un très bon niveau technique et au bout du compte, ce sont les joueurs de Trévoux et Amberl, Snel, Nicod associés au très talentueux et sympathique Charlet qui remportaient la palme finale grâce à un succès 13-5 face à Benejean, Cointel, Colmel, les joueurs issus des clubs de Loyettes, Grande Ile.

Les concours annexes ? Victoire de Corre-Balesti-Monnier le samedi en triplettes contre Santoni-

Brasson-Charre. Succès de Pierre Petit en tête à tête face au grand spécialiste de la catégorie, Pascal Orsencia et succès en doublettes pour le duo Germain-Taharo face à la famille Hidalgo (13-9). Enfin, pour être complet, un mot sur les féminines et cette superbe victoire finale de Valérie Bertrand et Carole Laballe face à Geroy et Seignover. Trévoux reste incontournable. Qui s'en plaindra.



POUSSAN

UNE PASSION PLEINE DE SOUVENIRS

EVENEMENT : 5^{EME} SOUVENIR FRANCIS IZOIRD À POUSSAN | 17 ET 18 AOUT 2006

Non, la pluie n'est pas venue noircir le tableau idyllique du 5^{ème} Souvenir Francis Izoird disputé à Poussan dans le magnifique Jardin Public du village de 6 000 habitants niché entre Sète et Mèze.

Non, malgré les incertitudes, le soleil avait décidé de partager la joie des participants et l'émotion de la famille. Sur le carré d'honneur idéalement préparé par les bénévoles de la Pétanque Poussanaise du président Maury, d'abord, avec cette ouverture officielle désormais connue de tous et attendue. Émotion, souvenir, humour et présentations des très nombreux champions présents, les premières heures à Poussan font souvent couler des larmes. Mais personne ne s'en plaint car ici, c'est une autre pétanque que l'on pratique. Celle dédiée à la passion et à l'amour.

Le temps d'un repas pris en commun et les choses sportives commençaient avec dès la 2^{ème} partie l'élimination de quelques favoris tels, Boch, ancien vainqueur et surtout les tenants du titre, Ain, Rivière et Cousse, battus par le trio Tartaroli, Triaki et Serrano. Un choc de titans prématuré qui prouve qu'à Poussan, rien n'est arrangé. D'ailleurs, si Cargolès, Crouzet et Ville se sortaient par un petit miracle de leur match face à Jean-Claude Anselme, un autre choc de titans avait lieu à la 3^{ème} partie avec la partie entre Robineau, tout frais émoulu de ses exploits réussis à Millau, associé à Soma et Rul, face au trio vainqueur du challenge Henri Anselme en 2005, Ruffo, Bonutti et Marigot. Vainqueurs sur le fil, Robineau et ses nouveaux amis se présentaient comme les vrais favoris de la compétition.

Mais d'autres grosses cylindrées ont perdu rapidement cette année à Poussan. On pense à Jean-Luc Robert,

l'un des fidèles du concours, à Claude Trilles ou encore à Maraval, qui allait se rattraper en remportant le challenge Henri Anselme le lendemain, associé à Boronat et Sanchez.

La nuit serait chaude. Et si Laurent Blais, l'un des anciens espoirs sans espoirs, perdait au stade des 8^{èmes} de finale, associé à deux amis venus de Saint-Priest Taurion, son ami Frédéric Giordano, équipé avec l'incomparable Hector Milési et le jeune espoir Sébastien Trouillas, laissait lui aussi ses espoirs de victoire en 8^{ème} de finale. Le lendemain matin, les demi-finales allaient opposer d'une part, le trio Cargolès-Crouzet-Ville à Gautier-Sola et Armando le Strasbourgeois, et d'autre part, la formation de Robineau-Soma-Rul à Triaki-Serrano-Tartaroli. Deux demi-finales de très haut niveau et appréciées par le nombreux public présent autour du carré d'honneur.

À l'arrivée, si Triaki mettait joliment un terme à l'aventure de Robineau -il est donc plus difficile de gagner à Poussan qu'à Millau- et ses potes Rul et Soma, l'autre rencontre revenait logiquement à Gautier qui s'imposait face à Cargolès.

La finale serait magnifique. Entre deux triplètes désireuses de remporter pour la première fois ce Souvenir Izoird, le niveau atteignait des sommets et après avoir longtemps entrevu la victoire, Triaki, Serrano et Tartaroli craquaient sur la fin pour s'incliner 13-11 face à Armando, Gautier et Sola, les trois nouveaux rois du village qui dans un élan de générosité, remettaient le challenge offert depuis la première édition par Jean Orléga et Jean-Michel Vidal à Madame Izoird. Le challenge Henri Anselme revenait à Maraval,

Boronat et Sanchez, eux aussi généreux et qui remettaient leur trophée à la famille et le challenge Charles Anselme, sorte de coup de cœur de l'organisation, revenait à Laurent Blais. Que du bonheur à Poussan...



Stéphane Robineau
© J.L. Figeaux

ROANNE

QUAND TOUT RIME AVEC RIGUEUR

EVENEMENT : NATIONAL DE LA VILLE DE ROANNE | 26 ET 27 AOÛT 2006

Succès sur toute la ligne pour un National qui a gagné ses lettres de noblesse.

Des cadres tracés à la perfection, des champions et des spectateurs qui ne savaient pas où donner de la tête tant les grosses parties étaient nombreuses et intéressantes.

La manifestation s'est déroulée dans une excellente ambiance et le corps arbitral n'a eu qu'à se féliciter de ce comportement.

Ce sont donc 256 triplettes et la pluie qui s'était donnée rendez-vous, pour le départ du 8^{ème} National de Roanne.

Un concours incroyablement relevé, avec en prime les sans grade affamés de performances. La première partie des poules a permis aux favoris de passer facilement. La compétition était donc lancée pour les Lacroix, Corlès, Pintado, Spinouze, Gendreau, Rypen, Fazzino, Suchaud, Perrin, Devernois, Lebourgeois,

Molinas, Foyot, Radnic, Milei; Gire, Durand, De Souza etc...

Comme toujours, dans ce genre de compétition, les surprises ont été nombreuses, avec la disparition prématurée de quelques "grosses écuries".

En 16^{ème}, dernière partie du soir, premier gros choc de "titans" entre Foyot, Milei, Radnic et Fazzino, Perrin, Suchaud. Le joueur du siècle, Fazzino l'emportait 13 à 9. En 8^{ème}, disparaissaient les équipes Laurot-Laurot-Molinas ainsi que Gire-Durand-De Souza, mais aussi Loy-Sirot-Malbec. La tension s'accroissait et au niveau des quarts de finale, on assistait aux éliminations de Fazzino-Perrin-Suchaud, de Leca-Bettoni-Bettoni, de Soricolti-Panazza-Gastaldi et de Brancato-Fourier-Couderc.

En demi-finale, l'équipe emmenée par Rocher ne laissait aucune chance à Calmel, Martinez et Navarro (13-0) et dans l'autre partie, Lacroix et les siens

bataillaient dur mais l'emportaient finalement face à Bonnel-Ficaud-David.

Après la présentation des équipes, c'est Mr Gilles Passot qui a lancé le but de cette finale de rêve où pas moins de 5 champions ou anciens champions du monde étaient sur le terrain, avec le plus célèbre des locaux : Angel Pintado.

Rocher, Le Boursicaud, Lamour face à Lacroix, Corlès, Pintado et victoire pour Rocher et les siens 13 à 3. Les vainqueurs ont été en tous points remarquables. Rocher superbe à l'appoint Le Boursicaud phénoménal au tir et Lamour qui a réussi sa plus belle partie du concours.

Les trois ont fait un beau doublé Masters-National avec une arme fatale : le tir.

Bravo aux vainqueurs, aux bénévoles et à l'année prochaine car le National de Roanne c'est du haut de gamme.

GAP

UN BEAU PROGRAMME EN PERSPECTIVE

EVENEMENT : 33^{EME} CRITÉRIUM DE LA VILLE DE GAP | DU 1^{ER} AU 5 SEPTEMBRE 2006

Durant cinq jours, le Parc de la Pépinière a accueilli près de 3500 joueurs, peut être même d'avantage.

Le président du Gap Alpes Pétanque, Jean Provensal, est le chef d'orchestre d'une manifestation sans commune mesure dans le département. De tous les quatre coins du département, mais aussi d'un très large quart Sud-Est de la France, les meilleures gâchettes sont descendues, ou montées, à Gap pour exprimer leur talent autant à pétanque qu'au jeu provençal. Il faut dire que l'offre est intéressante avec pas moins de 10 concours divers et variés accompagnés de nombreux complémentaires.

Le début des festivités s'ouvrait avec la triplette mixte à pétanque (Souvenir Axel Houdelette) avec la participation de 88 équipes et au final victoire de H. Lacroix, J.L. Lacroix et M.T. Ferrara- Dacosta face à Caroli, Selles et Parra (13 à 10).

Place maintenant au " Souvenir Jules Lorenzelli " organisé en triplettes seniors, qui a vu la victoire du fameux duo Henri Lacroix et Simon Cortès associés à Mazet face à Benedelli, Viaux et Tamrache.

Mais la compétition phare était bien sûr le 16^{EME} National de jeu provençal en triplettes. C'est donc avec la présence de pas moins de 468 joueurs que s'ouvrait la compétition et d'entrée énorme surprise avec l'élimination d'une demi douzaine de vainqueurs potentiels (Griseri, Angelvin et d'oultres). Au stade des quarts de finale tombaient les équipes Escallier-Bertrand-Librizzi, Rapuzzi-Michel-Gomez, Liolord, Allard, Galuzio Colombe et Carrara-Gomez-Onorros.

Les demi finales ont accouché de deux beaux finalistes. D'un côté les joueurs des Bouches du Rhône Thierry et Stéphane Leroy associés à Francis Fauchier ont disposé du trio Mori, Meninno et Yessayon (13 à 7). De l'autre les Varois de Saint Maximin Julien Ravolti, les frères André et Mickael Jullien se sont défaits de Vieux, Durand et Amblard (13 à 8).

La finale du National s'est déroulée sur un tempo à sens unique pour les varois de Saint Maximin qui ont maîtrisé leur sujet comme rarement une équipe l'avait fait en finale à Gap. En 6 mènes, les Varois pointaient bien et effectuaient un rendement énorme au tir. Félicitations donc aux trois Julien qui inscrivait

leurs noms respectifs au palmarès du National provençal de Gap en disposant de Leroy Thierry, Stéphane Leroy et Francis Fauchier (13 à 0).

Du côté des féminines, le National doublettes à pétanque était remporté par Anne-Marie Mascagni associée à Sandra Cavulo face à Del Soccorso et Caire.

Signalons que la première édition du handisport pétanque a pleinement réussi son entrée. On a dénombré douze handicapés qui ont joué en triplettes avec différentes personnalités et quelques joueurs chevronnés et connus du grand public. Les personnes déficientes se sont remarquablement prises au jeu. Saluons donc cette belle initiative qui aura permis à Marco Bernard, Rachel Turmelyan, Guy Bruno Peyror, Jerry Dubois, Gérard Gamba, Kevin Antonali, Hervé Clément, Roger Para, Claude Brun, Frédérique Garcin et Yvan Mucciani de participer à la fête.

Le rideau est tombé sur une édition 2006 qui a remporté un véritable succès notamment en terme de participation. Merci, Monsieur le président et bravo à toute votre équipe qui durant 5 jours ont fait rêver toute une région. A l'année prochaine.

AURILLAC

IL FALLAIT LE FAIRE !

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE FRANCE VÉTÉRANS À AURILLAC | 9 ET 10 SEPTEMBRE 2006

Ils l'ont fait ! Et quand on sait combien est devenu difficile, au fil du temps, le championnat de France vétérans, on mesure l'importance de la performance réalisée à Aurillac par les "papys" gardois Denis Salvador, Edmond Rajcza et Milou Issert.

Oui, on mesure et apprécie ! Chapeau messieurs ! Vainqueurs lors des deux saisons précédentes et avec un Issert n'ayant pratiquement pas joué de la saison, l'exploit est authentique. Il survient après deux jours de lutte sévère et un succès en finale sur les Rhodaniens de Monnier-Villagrassa-Mejias.

Une finale rondement menée par les joueurs gardois, imperturbables du début à la fin et auteurs d'une prestation sans faille !

En demi-finale, les deux futurs protagonistes de la grande finale n'avaient pas souffert. 13-2 pour les Lyonnais de Mejias face aux joueurs de l'Aquitaine, Grugel-Rivière-Mouthon et 13-3 pour les Nimois d'Issert face aux autres représentants de l'Aquitaine, Mazaux-Musseau-Robert. Autant dire que la supériorité avait été manifeste des deux côtés.

C'est également le cas en quart de finale pour les futurs acteurs de la finale. Car si Salvador et ses amis

gardois s'étaient une fois encore promenés face à Antonazzo-Doualle-Monnier (Hauts de France, 13-4), Monnier avait eu plus de difficultés face à Taillandier-Coudrec-Vigier, les hommes du Cantal sur le score de 13-7.

Des régionaux qui auraient bien aimé aller plus loin encore mais resteront comme de bons acteurs de la compétition. Autre quart de finale peu indécis du moins au niveau du score, celui qui a permis à Mazaux de prendre un billet face à Pascal-Nizic-Reyre (Bouches du Rhône, 13-6).

Enfin, pour Grugel, toujours aussi adroit malgré le poids des années, l'affaire avait été plus compliquée face à Grazioso-Da Costa-Cordobes (Moselle, 13-12).

D'un championnat de France vétérans vraiment agréable à suivre, on reliendra donc deux choses, que le niveau ne cesse de s'améliorer, comme si les papy étaient comme le bon vin, mais aussi que la supériorité des Gardois de Issert-Salvador et l'ex-champion de France triplettes Rajcza, est de plus en plus manifeste au fil des ans.

Mais qui va bien pouvoir les arrêter ?



NYONS

UNE SEMAINE GRANDIOSE

EVENEMENT : 8 JOURS DE LA VILLE DE NYONS | DU 30 SEPTEMBRE AU 08 OCTOBRE 2006

Nyons est devenu, le temps d'une semaine, la capitale de la pétanque et du jeu provençal.

L'épreuve phare était bien sûr la 3^{ème} édition de l'International de l'Olivier qui a affiché 384 triplettes sur la ligne de départ. Plusieurs champions du Monde étaient au rendez vous aux premiers rangs desquels Pascal Milei associé à Marco Foyot et Zvonko Radnic. Mais aussi Bruno Rocher, Dylan Rocher, Stéphane Robineau, Le Boursicaud, Vilefroy, Passo, Leca, Bettoni, Charlet, Lakhali, Gire, Cargolès, Briand et bien d'autres.

Les choses sérieuses débutaient donc et si dans les poules, aux parties souvent indécises, il n'y a pas eu de grosses surprises, en revanche aux cadrages, on pouvait noter l'étonnante disparition de Foyot, Milei et Radnic coiffés sur le fil (13 à 12) par les Valentinois El Satri-Viollet-Osouali. Autres éliminations de marque Charlet, Bettoni, Leca, Carro, Gire, De Souza, Durand ainsi que les vainqueurs 2005, Pintado et Devernois. Les équipes Belges, Suisses, et Hollandaises n'ont pu franchir le cap des 16^{èmes} de finale.

Le dimanche matin, il restait encore quelques triplettes talentueuses pour garantir un spectacle où un millier de spectateurs étaient présents. Au stade des quarts de finale, l'équipe Cognat battait Savin-Richard-Allezaix, l'équipe Vilfroy se défilait de Pancin-Dupeyre-Mallet, Passo éliminait Aymard-Boisse-Mittica et Rocher se qualifiait aux dépens de Messina-Cailloge-Vinson.

En demi-finale, Vilfroy et les siens passaient de justesse face à Rocher Bruno et Dylan associés à l'exceptionnel Stéphane Robineau (13 à 12) et dans l'autre partie Cognat arrachait le billet pour la finale à Passo-Daudel-Ain (13 à 8).

La finale de cette 3^{ème} édition fut d'un très bon niveau et grosse déception pour Vilfroy, Le Boursicaud et Lacroix qui n'ont rien pu faire face à la grêle du Valentinois Sylvain Cognat et le talent confirmé des Orangeois André Jory et Grégory Guille qui ont éclairé cette finale par la qualité de leur jeu, l'emportant 13 à 6. Bravo à Cognat, Guille et Jory qui défendront leur titre en 2007 où la 9^{ème} édition sera ouverte à 612 triplettes.

En parallèle de l'International, le National féminin voyait s'opposer la triplette des favorites composée de Marie-Christine Virebayre (Championne du Monde 1992), Florence Schopp (Championne d'Europe 2001 et 2006) et Angélique Papon (Championne du Monde en titre) face à une surprenante et décontractée, mais talentueuse formation Hollandaise invitée surprise de cette finale. Mais les Françaises beaucoup plus homogènes s'imposaient logiquement sur le score de 13 à 2 face à Blom-Van De Eÿnden-Zantlingh. Auparavant perdait en demi-finale Radosalzevic-Lovel-Sassino et Bourseau-Mascagni-Djabri.

Enfin, pour être complet, signalons que le National de l'Olivier au jeu provençal a attiré 128 triplettes. Pour l'occasion, un Stievenard peut en cacher un autre. Car si Philippe est le grandissime favori (associé à Muletta et Matraglia), il devra se méfier de son frère Frédéric ainsi que de bien d'autres grosses pointures également présentes à Nyons. Au stade des quarts de finale, élimination surprise de Stievenard Philippe-Muletta-Matraglia pourtant vainqueurs en 2005 qui s'inclinent 13 à 12 après un départ catastrophique (0-10).

En demi-finale, l'équipe emmenée par Peyron battait Carillo, Corvisard et Cotte après 4 heures de jeu devant un public nombreux et attentif (13 à 12). Frédéric Stievenard se défilait de Bloy-Jean-Jean (13 à 4). Enfin, en finale Frédéric Stievenard, Faissal et Romero inscrivaient leurs noms au palmarès de Nyons en remportant la victoire face à Peyron, Vivenza et Pingeon.

Voilà cette 8^{ème} édition des 8 jours de la ville de Nyons terminée et les participants ne pouvaient que constater l'évidence, Nyons c'est grandiose ! Météo, accueil, ambiance, convivialité, sérieux, compétitions, prix, récompenses, organisation, qualité, vigueur, public, site, sont les ingrédients nécessaires pour que la mayonnaise Nyonnaise prenne. Yves Rinck est un président heureux !

Bravo aux vainqueurs et participants et un grand merci aux bénévoles !



NICE

UN BOULODROME DE CLASSE !

EVENEMENT : 2^{ème} NATIONAL DES ENTENTES NIÇOISES | 21 ET 22 OCTOBRE 2006

Le 2^{ème} National de pétanque de Nice-Entente organisé magnifiquement par le dynamique président Robert Thibaud a été le rendez-vous boulistique de cette fin de saison.

Les champions du monde et de France ainsi que les champions d'Italie, de Suisse, de Monaco et sans oublier les champions régionaux étaient présents pour assurer le succès sportif. Pour sa deuxième édition 156 triplettes se sont rencontrées au boulodrome Henri Bernard avec l'idée en tête de se "payer" le

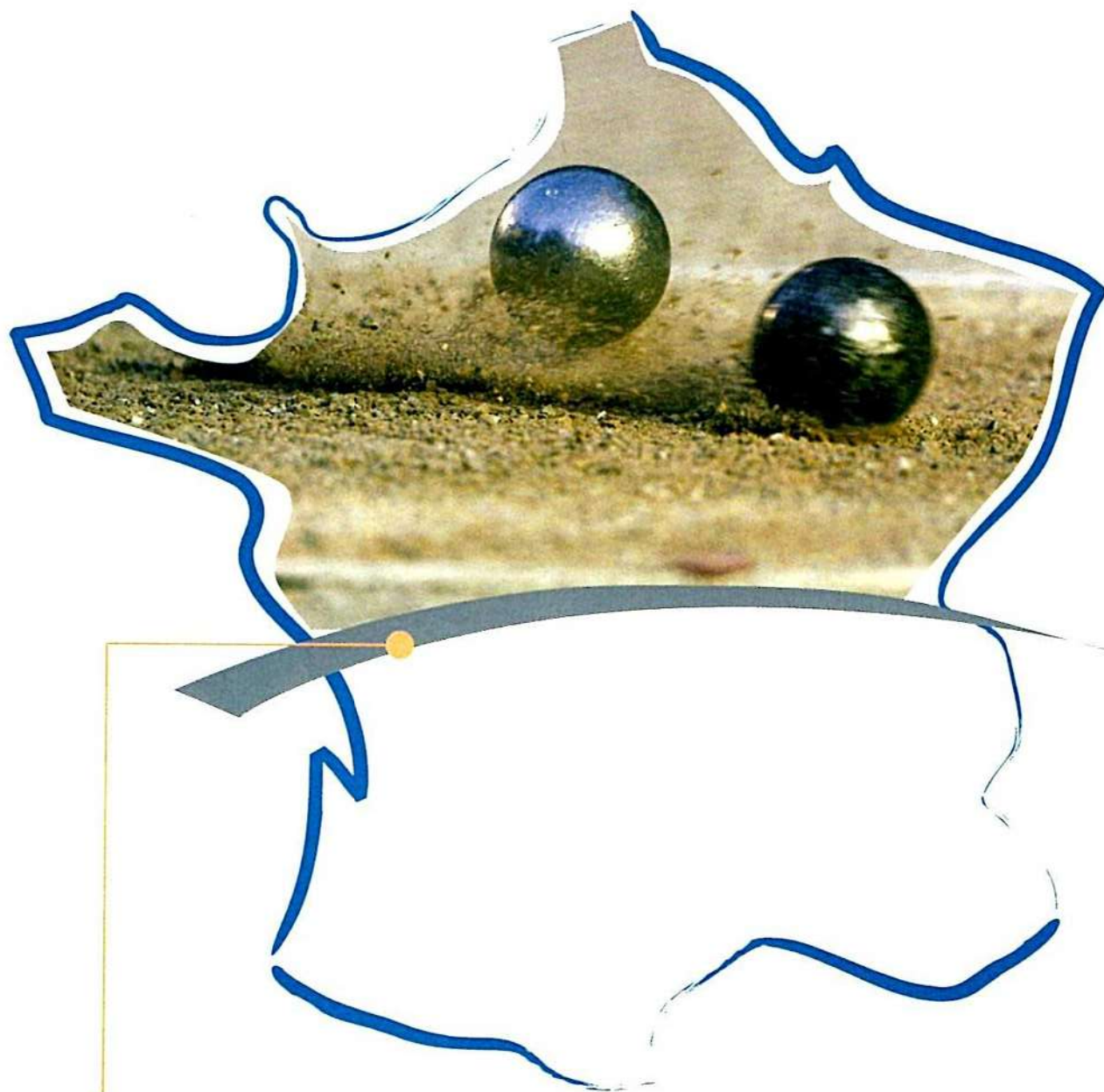
sacq du roi Quintais. Mais la classe a une nouvelle fois parlé et les champions Quintais-Suchaud-Lacroix ont remporté avec brio ce deuxième national devant 500 à 600 spectateurs, face aux excellents et super sympathiques Brun, Manloro et Dacruz.

Notons que trois des quatre équipes engagées du D.U.C. de Nice ont atteint le dernier carré (un bon entraînement en vue de la finale de la coupe d'Europe, titre qui réjouirait Jean-Claude Muscat, qui est par ailleurs président du comité départemental)

Dans le 6^{ème} Grand Prix de la Banque Populaire Côte d'Azur se sont 91 triplettes qui ont pris le départ et au final victoire pour Rivière, Rivière et Winterstein face à Nulli, Millo et Pascechi. Enfin dans le Grand Prix féminin, Sebban Sylvie, Balocchi Emilie et Da Silva Maria ont conquis le public en se défilant en finale de Birri Audrey, Germain Angèle et Arancio Fabienne. Jean-Robert Thibaud remerciait toute sa formidable équipe de bénévoles pour leur dévouement. Nice est une place forte de la petite boule, elle a encore une fois donné une belle image de notre sport.

REGION NORD

LES NATIONAUX



**Retrouvez tous nos nationaux 2006
dans les villes suivantes :**

POITIERS

CHOLET

DIJON

ORLÉANS

LAON

DIJON

SALINS LES BAINS

SAINT-QUENTIN

SAINT-NAZAIRE

PASSENANS

QUÉTIGNY

ROSNY SOUS BOIS

LE CREUSOT

PARTHENAY

AMIENS

POITIERS

UNE BELLE RÉUSSITE

EVENEMENT : NATIONAL DE POITIERS | 21 ET 22 JANVIER 2006

○ Bruno Le Boursicaud
© Charly Jurine

La qualité de l'organisation, ajoutée au cadre intimiste et au piment du plateau, a propulsé le National de Poitiers au faite des épreuves de référence. Les plus grands s'y donnent désormais rendez-vous pour marteler le fer de leur entêtement. Du sable, des planches et du gravier ! Pendant une semaine les bénévoles du Pétanque Club de Montmidi ont unis leurs forces pour transformer le parc des Expositions en arène idéale de la pétanque.

Ils seront tous là, ou presque, au cœur des 512 triplettes du seizième National de Poitiers : les vainqueurs 2005 le Manceaux Le Boursicaud et les Toulousains Guarise et Gourse. Mais aussi Quintais, Suchaud, Bureau, Olmos, Ouhadia, Robert et bien d'autres... tous plus prompts à pousser le bouchon jusqu'au dimanche et graver leur nom sur le socle d'une épreuve à la convivialité et à l'organisation éprouvée.

Preuve s'il en est que le National de Poitiers a acquis une grosse notoriété, 42 départements étaient représentés et malheureusement on a refusé énormément d'équipes.

C'est donc dans un parc des Expositions rempli et chaud comme la braise que les premières parties ont débuté.

La plupart des favoris ont été sortis dans les premiers tours et autant dire que la voie royale était ouverte aux audacieux.

Au stade des quarts de finale, Labrue battait Pascal Farineau-Franck Bouquet-Julien Augereau. Gloarec se défaisait de Philippe Ferrer-Alin Guillon-Hugues Carasco, Arlabosse éliminait Patrick Poizac-Thierry Auriault-Jean Christophe Ruiz. Enfin Derit gagnait son billet pour le dernier carré face à Jacques Robion-Gino Band-Olivier Dugast.

La tension montait d'un cran en demi-finale et c'est devant un public qui a répondu en nombre que Derit éliminait Ludovic Labrue-Abdelmayo Lahmasa-Alain Gruget sur le score de 13 à 8.

Dans l'autre demi-finale victoire d'Arlabosse face à Julien Cloarec-Stéphane Lecoeur- Erwan Labbé 13 à 6.

Enfin, en finale, c'est aux alentours de 19 h que la triplette composée de Sébastien Derit, Jacky Meuse et Bernard Feltain a remporté la 16^{ème} édition du National de Poitiers au bout d'un long suspense de plus de



deux heures. Les Rochefortais ont battu en finale (13-8) leurs homologues Parisiens Arlabosse Sébastien, Frédéric Guillote et Jean- Pierre Lelons. C'est bien la meilleure triplette qui l'a emportée et qui a imposé sa loi aux meilleurs de la discipline.

La pétanque Club de Montmidi et son président Guy Pouyès ont relevé bien des défis par le passé et encore une fois ils ont gagné celui-ci. Merci et félicitations aux bénévoles qui ont œuvré sans compter.

○ Ludovic Labrue
© J-L Rigaux



○ Philippe Suchaud
© Charly Jurine



○ Philippe Quintais
© Charly Jurine

CHOLET

UNE FINALE TANT ATTENDUE !

EVENEMENT : 18^{ÈME} NATIONAL DE CHOLET | 18 ET 19 FÉVRIER 2006

Le 18^{ÈME} National de la ville de Cholet fut une fois encore un bijou de rendez-vous sportif. Organisation, confort des joueurs, accueil des spectateurs et niveau exceptionnel, tout fut une fois encore réuni pour faire de cette épreuve un moment inoubliable. Dès lors, pas de blabla et entrons directement dans le vif du sujet avec un tournoi exhibition qui allait revenir de façon majestueuse au trio Rypen-Dath-Dubreuil, vainqueurs en finale de Quintois-Choupay-Loy sur le score de 13-9.

En demi-finale, auparavant, si le recordman des victoires en championnats du Monde s'était imposé face à Darodes-Darodes-Robineau, la formation du champion de France triplettes s'était joliment imposée face à Sirot-Laurot-Lebourgeois. Le ton était donné et le national allait confirmer cet état d'esprit joueur dont font généralement preuve les champions lorsqu'ils débarquent à la Melleraié. D'entrée de jeu, les surprises allaient emballer les débats et du reste, dès les 64^{ÈMES} de finale, la tripléte tenante du titre, celle de Broud-Roncini et Boutard, auteurs l'an passé d'une bien belle surprise, était éliminée, laissant ainsi la voie ouverte aux champions. Ainsi en 8^{ÈME} de finale, on notait les qualifications de Roy sur Laurot, de Quintois face à Frichol, mais aussi de ZRousseau sur Barcella, de Larderet sur Malbec, de Hureau face à Avrillaut, de Rocher face à Mairé, de Prigent contre Diot et de Georget sur Secherre. Les quarts de finale allaient être superbes d'intensité. Devant un public nombreux et absolument conquis par le spectacle proposé, les rescapés se mettaient au diapason de l'événement. Ainsi, si les joueurs de Vienne sortaient le trio Roy, Dugast-Chaussepied (Oléron) sur le score écriqué de 13-11, les Bretons de Larderet et des frères Dechatre montraient une fois encore toute l'étendue de leur talent en se qualifiant eux aussi pour les demi-finales face à Prigent-Toublanc-Durant (Saint-Pierre Montlimart) sur le score de 13-0. Par ailleurs, les ex-champions de France triplettes Le Boursicaud-Rocher-Lamour réussissaient un exploit authentique en administrant une fanny, vous avez bien lu une fanny, à

Michel Loy, Didier Choupay et Philippe Quintois lors d'une partie mémorable où seront enregistrées pas moins de sept annulations dont quatre volontaires.

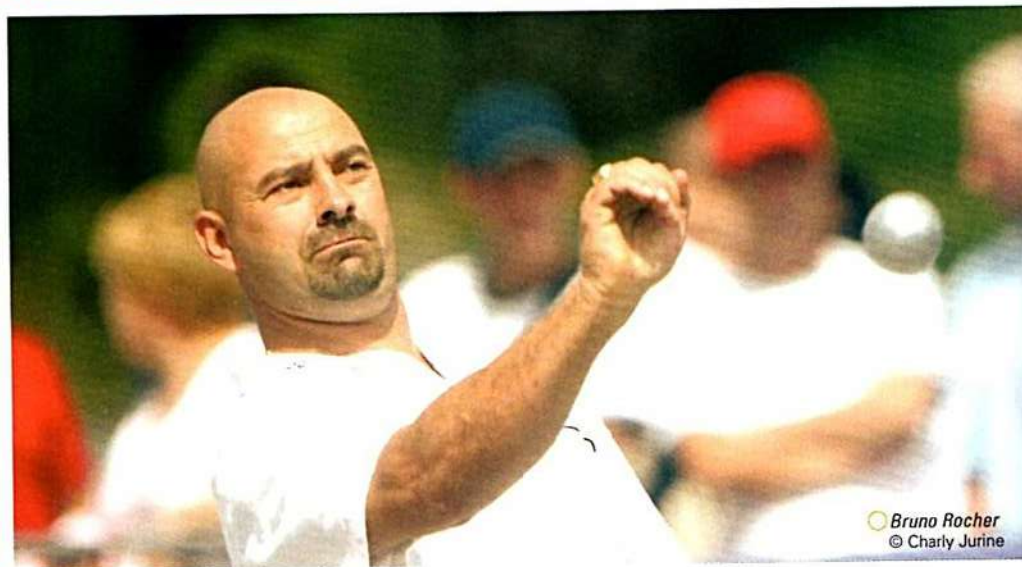
Enfin, pour ne pas être en reste, le champion du Monde junior, Dylan Rocher, associé à Damien Hureau et David Le Dantec, ne faisait pas non plus dans la dentelle en sortant sans coup férir les sociétaires de Fresnes et Pays de Brive, Rousseau-Figuères-Lamour sur le score là encore impressionnant de 13-2. Des quarts de finale comme ceux-là, on en redemande... Les demi-finales évitaient un affrontement filial entre Bruno et Dylan Rocher. Dès lors, si le public de la Melleraié se prenait à rêver d'un choc père-fils en finale, il fallait d'abord assister à des demies pour le moins enthousiasmantes. Dans la première, et sur leur lancée du quart de finale, Le Boursicaud-Rocher-Lamour prenaient un excellent départ face aux étonnants Georget-Prioux-Monjalon mais devaient néanmoins attendre un peu pour obtenir la victoire, sur le score de 13-10. Dans la seconde, le trio Rocher D.-Hureau-Le Dantec était plus convaincant face aux Bretons de Larderet et des frères Dechatre (13-6) auteurs d'un parcours somptueux. La

finale tant attendue, tant espérée devrions-nous dire, arrivait finalement devant une Melleraié conquise. Superbe d'intensité, elle revenait à Bruno Rocher et ses compères Manceaux, Lamour et Le Boursicaud, en une heure et huit mètres de jeu, face à Hureau, Le Dantec et ce jeune et prometteur lireur qu'est aujourd'hui devenu Dylan Rocher (13-8). Concernant les concours annexes, le vétéran (384 triplettes !) est revenu à Piveau-Mas-Arduin devant Travers-Amirault-Rapillon, les demi-finales étant fatales à Ferland-Enard-Lacasa et Lion-Duge-Lemeunier. Le National B, lui, est remporté par le trio Fouche-Giroudeau-Jeanneau devant la famille Feltain et Ouvrard, les demi-finales étant fatales aux équipes Georget-Dath-Dubreuil et Le Foll-Gomes-Codron.

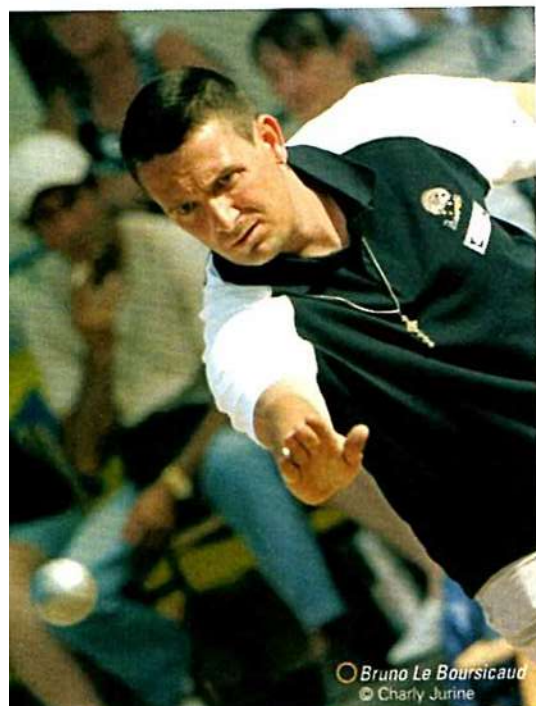
Enfin, le magnifique féminin organisé par les dirigeants choletais et notamment cet impressionnant Jean-Louis Benetteau réunissait 128 équipes et était finalement remporté par Drapeau-Roue-Biteaudeau devant le trio Tronche-Boisson-Vicendeau. Les demi-finales avaient enregistré les éliminations de Berdoyes-Barzin-Zanlingh et de Cormy-Faure-Rousseau.



Julien Lamour
© Charly Jurine



Bruno Rocher
© Charly Jurine



Bruno Le Boursicaud
© Charly Jurine

DIJON

WEEK-END HIVERNAL

EVENEMENT : 17^{EME} NATIONAL DE DIJON | 11 ET 12 MARS 2006

Après un hiatus d'une petite année, le national de Dijon, 17^{ème} du nom, a fait un retour tonifiant en ce deuxième week-end de mars à la température hivernale.

Le froid quasi polaire n'avait toutefois pas refroidi les ardeurs des compétiteurs qui sont revenus massivement dans la Cité des Ducs. Fort heureusement, les différents concours (hormis certaines parties du fête à fête) se sont entièrement joués à l'intérieur de la vaste enceinte.

La grande fête de la pétanque démarrait donc le vendredi par le fête à fête où 512 participants étaient présents. En demi-finale, Durand et Machnick baissaient pavillon. La finale revenait à Andrianjatovo (Madagascar) face à Barthe (Arc les Gray) après une partie pleine de suspens et de rebondissements (13 à 12).

Le samedi, le national était lancé avec 580 triplettes au départ. Les surprises étaient au rendez-vous. En effet les Loy, Weibel, Choupay, Rypen, Fazzino et autres se retrouvaient au chaud assez tôt car la compétition a tardé jusqu'à 2 h du matin. A la reprise, le dimanche matin,

le réveil était bien difficile pour Bruno Le Boursicaud, associé à Allouard et Jérôme Rypen qui tombaient en huitièmes, tout comme Albiger, Benacquista et Forle.

La confrontation Rocher- Pilewski constituait la partie phare des quarts de finale. Un face à face qui a nettement tourné à l'avantage de la famille Rocher et du champion du Monde Julien Lamour. Mais la perf de ces quarts était à mettre au crédit des Saône et Loirien Ralivet-Leblanc-Fugier lesquels sortaient sans ménagement (13 à 4), la redoutable équipe du Puy emmenée par Bruno Gire.

En demi finale, l'équipe Rocher écartait Jankowski, Courroy et Beke sur le score de 13 à 6 et l'équipe Bamba éliminait Ralivet-Leblanc-Fugier sur le score de 13 à 11. En finale, l'invitée surprise de cette ultime partie, la triplette Bamba-Horn-Bruneau avait le grand honneur de défier le champion du Monde, Julien Lamour, associé à Rocher père et fils. Mais que faire face à Bruno Rocher tuoyant le bouchon avec une régularité de métronome et un Dylan Rocher qui ne manquait que 2 boules. Julien Lamour faisait le reste

avec son efficacité bien connue. Au final, les Manceaux gagnaient 13 à 3. Coup de chapeau néanmoins à Henri Horn, Mamadou Bamba et Aurélien Bruneau qui atteignent la finale de l'un des plus beaux Nationaux de l'année. Bruno Rocher, son jeune prodige de fils, Dylan et Julien Lamour ont confirmé leur belle forme de ce début de saison.

Chez les dames, le National n'a pas fait totalement le plein mais elles étaient tout de même 112 équipes sur la ligne de départ. Remplaçant au pied levé Marie-Luce Stavelot, l'Ambertoise Patricia Foyot a mené ses coéquipières d'un jour, Corinne Allain et Sylvie Chalmandrier à la victoire face à Sabrina Binda, Marie-Jeanne Klockowski et Valérie Bertrand (13 à 9).

Le président, Joël Plaut, pouvait être fier de toute son équipe de bénévoles qui ont réglé le National comme une horloge. Dijon est un National de référence et demeure, plus que jamais, un rendez-vous incontournable. Vivement l'année prochaine !

ORLÉANS

DU BEAU SUSPENSE !

EVENEMENT : 3^{EME} NATIONAL DE LA VILLE D'ORLÉANS | 18 ET 19 MARS 2006

La section pétanque de l'ASPTT Orléans, présidée par la sympathique Christine Bresson a organisé ce week-end, avec l'aide d'une cinquantaine de bénévoles, la troisième édition du National de la ville.

Tout au long du week-end ce sont 351 triplettes au total qui se sont affrontées dans les différents concours organisés. Le National a réuni 248 formations toutes venues avec l'espoir d'aller le plus loin possible, voire d'inscrire leurs

noms au palmarès de la compétition, ou éventuellement rencontrer le " Maître " Quintois. En effet, la présence de la triplette du champion du monde, Philippe Quintois, a été forcément un atout car beaucoup de spectateurs sont venus, au domaine de Soulaire de Saint Prvé-Saint-Mesmin pour assister aux prouesses de la star de la pétanque tricolore licencié au D.U.C. de Nice. La compétition débutait et malheureusement la triplette de Philippe Quintois s'est retrouvée éliminée prématurément. Comme quoi la petite boule réserve parfois son lot de surprise et c'est tant mieux.

Plus de Niçois à l'horizon, la voie était libre pour Montluçon, qui plaçait deux équipes de l'Amicale des Marais en finale. Celles-ci se connaissant parfaitement, le public a eu la chance d'assister à une partie acharnée où Antonio Demacedo et David Winterstein, tous deux finalistes à la Coupe d'Europe 2003, associés à Olivier Delage ont fini toutefois par avoir le dernier mot sur leurs camarades Raphaël Rypen, Georget Croci et Eric Darnias en remportant la troisième édition du National de Pétanque de l'ASPTT Orléans.

Les triplettes de Montluçon ont ravi le public venu en nombre. Quant aux organisateurs, ils pouvaient être fiers du travail accompli sous la houlette de la Présidente Christine Bresson.

Merci à tous les joueurs et bravo aux bénévoles qui déjà envisageaient quelques petites améliorations pour l'année prochaine.



LAÛN

UN MAGNIFIQUE RENDEZ-VOUS

EVENEMENT : FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DES CLUBS À LAON | 24 ET 25 MARS 2006

Alain Cantarutti est un "papa" heureux. Créateur de la coupe de France des clubs, voici maintenant sept ans, le dirigeant national, auquel on prêterait de plus en plus un avenir radieux au sein de la FFPJP, peut être satisfait de l'évolution de son épreuve. Près de 500 clubs la première année, 2875 en 2006, soit la moitié des clubs recensés en France, voilà une compétition qui ne cesse de prendre de l'envergure.

Et c'est tant mieux car la coupe de France des clubs est incontestablement aujourd'hui l'épreuve reine dans le cœur des amoureux de la pétanque. Esprit collectif, variété dans les affrontements et suspense mathématique, tout est réuni pour en faire un grand moment. Et le grand moment de la saison 2006, le clou du spectacle devait se dérouler dans la belle ville de Laon. Une commune ô combien sportive (témoin ce magnifique bouledrome) et qui n'a cessé depuis plusieurs années de se positionner pour attirer des grands rendez-vous de pétanque et de jeu provençal. Dès lors, comment ne pas rendre hommage à l'ensemble des dirigeants du club de Laon, qui au cours d'un week-end fabuleux, ont œuvré trois jours durant pour accueillir avec grâce et gentillesse les joueurs, accompagnateurs et... journalistes présents en Picardie.

La phase finale allait donc se dérouler comme à l'accoutumée selon un principe simple. Les quarts de finale, avec tirage intégral, allaient offrir des confrontations équilibrées, mais pas de grand choc. Ainsi, si le club d'Amber (Foyot-Milei...) prenait aisément le dessus sur Hanches (Berdoyes, Concedieu..., 16-2), les tenants du titre du D.U.C. de Nice (Quintais, Roche...) ne faisaient pas non plus dans la dentelle face pourtant une belle équipe de Saint-Saulve (Nemeur, Tourolle..., 17-4). Par ailleurs, toujours en quart de finale, si le 15^{ème} arrondissement de Paris (Dubreuil, Labionda...) sortait sans coup férir les alsaciens de Strasbourg (Armando, Heil... 17-4), le club breton du Relecq (Jezekel, Dechatre...) était le seul à avoir recours

aux triplettes pour se défaire des oriégeois d'Ax les Thermes, pourtant emmenés par Tartarolli et autre Zigler (25-6).

Les demi-finales, devenues objets des caméras de télévision, commençaient par un affrontement entre Nice et les solides et étonnants bretons du Relecq Kerhuon. Après les fêtes à l'île, où les niçois menaient 8-4, on se disait que cette belle formation bretonne pouvait, pourquoi pas, devenir l'empêcheur de tourner en rond. Mais lors des doublettes, si Quintais et Lacroix prenaient le dessus sur les frères Dechatre, et si le duo mixte Suchaud-Roche s'imposait face à Kerjean et Lardenel, la doublette qui envoyait le D.U.C. de Nice des présidents Buatti et Muscat en finale était remportée difficilement par le duo Lakhall-Emile, qui devait user de toute leur expérience et leur talent pour sortir une équipe superbe de courage et composée de Jezekel et Yeuc'h. Impressionnant Olivier Jezekel, auteur d'une partie somptueuse, s'inclinait néanmoins face à la solidité des Azuréens (17-4).

L'autre demi-finale sera encore plus indécise. Et si à l'issue des fêtes à l'île, les formations du 15^{ème} arrondissement de Paris et d'Amber se retrouvaient à égalité (6-6), les doublettes allaient déboucher sur une superbe performance du duo mixte, Labionda-Berol Lesueur qui s'offrait le scalp, et avec la manière SVP, des champions de France mixte en titre, Papon et Xisto. Encouragé par cette réussite, le duo Sévilla-Dubreuil s'imposait lui aussi face à Charlet et Radnic, rendant la tâche des Auvergnats de plus en plus difficile, malgré la victoire de Foyot et Milei sur Chapelain et Martin.

Dès lors, pour jouer la finale de la coupe de France, la bande à Foyot et consorts devait remporter les deux triplettes. Une tâche loin d'être évidente tant les Parisiens avaient démontré de la qualité et de la solidité dans leur jeu. Pourtant, remontés comme des

"coucous" et profitant peut-être d'une erreur de casting des Parisiens, qui auraient peut-être dû aligner leur meilleure triplette chez les hommes, les Foyot, Milei, Radnic, Papon, Charlet et Xisto parvenaient à renverser la tendance et à rejoindre Nice en finale.

Chapeau néanmoins à la performance de Berol-Lesueur (quel tempérament superbe et quelle sportivité !), Dubreuil, Labionda, Sévilla, Martin et Chapelain qui auront offert une bien belle image de la pétanque en Ile de France.

La finale tant espérée était donc arrivée. Et après les fêtes à l'île, et notamment un choc au sommet Quintais-Foyot (13-12), c'est le D.U.C. de Nice qui prenait le meilleur départ (8-4). Gagner les trois doublettes pour s'octroyer le premier triplé gagnant de cette coupe nationale, le challenge proposé aux joueurs des présidents Buatti et Muscat était simple, et si compliqué à la fois. Pourtant, tandis que Philippe Suchaud et Séverine Roche survolaient le mixte face à une Angélique Papon méconnaissable sur des jeux il est vrai trop roulants, le duo Quintais-Lacroix restait de marbre face à Xisto et Charlet. Heureusement pour l'Elite Club d'Amber et son président Dominique Usai, le tandem Radnic-Foyot parvenait à tirer son épingle du jeu face à Emile et Lakhall et prolongeait le suspense jusqu'aux triplettes. Pour Amber, le challenge était le même qu'en demi-finale, gagner les deux triplettes pour devenir champion de France. Mais malgré un excellent départ du trio Radnic-Milei-Xisto face pourtant à Quintais-Lacroix-Suchaud (8-0), le talent d'un Henri Lacroix au sommet de son art renversait la tendance et permettait au club aiglon de remporter la partie... et le titre.

Domage pour les Auvergnats car le trio Foyot-Papon (enfin à son niveau) et Charlet tenait tête largement aux Niçois Emile-Roche-Lakhall. Mais Nice était bien le plus fort et la joie des supporters aiglons pouvait être légitime. La tournée des grands DUC n'est certainement pas terminée. Et c'est tant mieux...

DIJON

UN MARATHON, UN VRAI...

EVENEMENT : 6^{ème} NATIONAL MIXTE DE DIJON | 3 ET 4 JUIN 2006

Deux jours de pétanque, des parties de très haut niveau et pour finir des phases finales superbes. La 6^{ème} édition du national Mixte de la ville de Dijon s'est révélée être une parfaite réussite. 232 équipes, une kyrielle de formations venues du sud de la France et une ambiance superbe, tout a été réuni pendant deux jours pour faire de ce rendez-vous un très agréable moment. En revanche, certains favoris n'allaient pas pouvoir en dire autant.

En effet, des formations telles que Albentosa, Salaris, Demuth ou encore Py étaient privées de huitièmes de finale, ce qui tendrait à prouver que gagner à Dijon est loin d'être une sinécure, même pour les plus forts. Quant à Sandra Monteiro, la championne de France triplettes en titre, elle s'amusait à jouer les coupeuses de tête en dominant successivement les équipes de

Radnic, puis Xisto. En revanche, la joueuse venue de Bron échouait au stade des 8^{èmes} de finale face à l'équipe sochaliennaise de Plent.

En quart de finale, on enregistrait les succès de Tanquerel sur Gaudin (13-10), de Plent sur Prospéri (13-6), de Lellemand aux dépens de Ed. Gaudin (13-4) et enfin au joli succès de Julie Saliba face à Colinol (13-6).

À l'heure des demi-finales, difficile, très difficile de savoir qui allait entrer de plein pied dans la légende dijonnaise et inscrire son nom au palmarès. Pour autant, en dominant de belle manière la formation de Lellemand et Borsato (13-10), la doublette composée de Julie Saliba et Sébastien Parodi offrait un visage séduisant, laissant augurer la très belle victoire finale qui allait suivre. En attendant, les jeunes sociétaires

du département du Rhône étaient rejoints en finale, donc, par la famille dijonnaise des Tanquerel, Andrée et Yves, lesquels s'imposaient sur le score de 13-10 face à Plent et Sarron, les joueurs sochaliens auteurs d'un somptueux parcours.

La finale, donc, revenait sur le score de 13-8 aux jeunes et talentueux Saliba et Parodi qui l'emportaient logiquement et joliment face aux sociétaires du Drapeau de Dijon, Andrée et Yves Tanquerel.

Concernant le concours B, la victoire finale revenait à Voisin et Milanetto qui l'emportaient face à Bachelier-Fenio sur le score de 13-7.

Quant au concours C, il revenait à Geray-Morel qui s'imposait sur le score de 13-2 contre les aulres bourguignons de Parizot et Fernandez.

SALINS LES BAINS

28 DÉPARTEMENTS POUR 1 SEUL ÉVÉNEMENT

ÉVÉNEMENT : 3^{ÈME} NATIONAL MIXTE DE SALINS LES BAINS | 1^{ER} ET 2 JUILLET 2006



Julien Maraux et Julie Saliba

L'instant d'un week-end, Salins les Bains a pris des allures de cité méridionale à l'occasion de l'organisation de la troisième édition de son National doublette mixte.

Où les Franco-lois, on est venu de tous les horizons et plus exactement de 28 départements (Savoie, Haute-Savoie, Yonne, Rhône-Alpes, Hautes Alpes, Moselle, Loire, Val de Marne, Var, etc...)

Une seule ombre au tableau, la non participation des Jurassiens. Le président Salinois, Jean-Yves Gagliardi, regrettait l'absence des joueurs du département qui ne se sont pas déplacés au seul National mixte organisé en Franche-Comté, « Aurait-ils peur de se froter à l'élite nationale ? » Dommage car se froter aux équipes de renommée est très intéressant. Cela fait progresser, permet de s'adapter à un niveau plus élevé et surtout apporte un surplus d'expérience. Parmi les nombreuses équipes présentes, on notait la participation de la doublette Monteiro-Leyral de Bron, l'équipe Vidal de Marseille ou encore Sylvie Bachelier de L.A.P Chalons sans oublier les vainqueurs de 2005 en l'occurrence Suzanne Greusset et Laurent Angleski de Trévoux. Qui allait donc leur succéder et atteindre la plus haute marche du podium ?

Ce sont 251 équipes qui, sous 30° à l'ombre, se présentaient sur les nombreux jeux tracés par tous les bénévoles de la Pétanque Salinoise.

Des parties acharnées commençaient le samedi après-midi et la plupart des favoris se retrouvaient au stade des huitièmes de finale où Patrick Petelin, président du district, associé à Kristelle Rouge portait haut les couleurs jurassiennes en ne s'inclinant que par 13 à 11. En quart de finale, les équipes Bachelier et Della Martine passaient à la trappe.

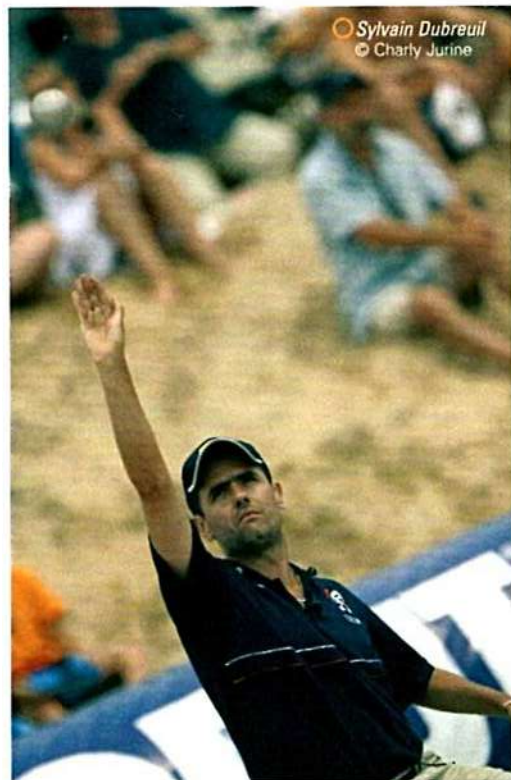
Vers, 18h, seules les deux meilleures équipes se retrouvaient sur le carré d'honneur pour disputer la finale devant des tribunes bien remplies. Cependant si l'on attendait logiquement la présence de Sandra Monteiro et de Kevin Leyral à ce stade de la compétition, on s'étonnait de retrouver le jeune salinois Julien Maraux associé à la sociétaire de la Calade Pétonque de Lyon, Julie Saliba (Championne du Rhône 2006 doublette mixte). La finale démarrait tambour battant pour les jeunes, Julie et Julien qui, avec une décontraction exemplaire, ne laissaient aucun espoir à leurs adversaires en concrétisant leur domination et en portant l'estocade dans la 6^{ÈME} mène (13 à 3).

Le National de Salins les Bains est maintenant devenu un événement incontournable pour les pétanqueurs de haute compétition et nul doute que l'édition 2007 sera de nouveau une pleine réussite avec une équipe organisatrice parfaitement rodée à une telle manifestation et le soutien des collectivités locales et des partenaires du Pays de Salins les Bains. Rendez-vous en 2007 les 30 juin et 1^{ER} Juillet.



SAINT-QUENTIN

DES CHAMPS-ÉLYSÉES ENVAHIS

EVENEMENT : 7^{EME} NATIONAL DE SAINT-QUENTIN | 1^{ER} ET 2 JUILLET 2006

○ Sylvain Dubreuil
© Charly Jurine

sident de Saint Quentin Pétanque et toute sa fidèle et sympathique équipe de bénévoles sont bien rodés, c'est pour cela que les structures de jeu étaient excellentes. Avec un temps ensoleillé, le record de participants devait être battu mais le Mondial de football a légèrement plombé les espérances. Malgré cela, 303 triplettes étaient présentes sur la grille de départ en espérant aller le plus loin possible dans la compétition voire de la remporter. Les choses sérieuses commençaient et si les habituelles surprises venaient émailler les premières parties, le public a pu apprécier tout au long de cette première journée des parties acharnées et de qualité tant dans la tactique que dans la technicité. Au stade des quarts de finale, disparaissent les équipes Lefèvre-Verbregue-Bruey, Roulle-Barre-Barre, Godart-Neveux-Huyghue ainsi que Marlineau-Rioult P-Rioult F.

En demi-finale l'équipe emmenée par Dath et celle emmenée par Do Rosario passaient et s'ouvraient les portes de la finale aux dépens de Demetrio-Helmanczyk-Demestre et Gamelin-Boez-Bertoux. En finale, une nouvelle fois, c'est une triplette "étrangère" qui a rafflé la mise.

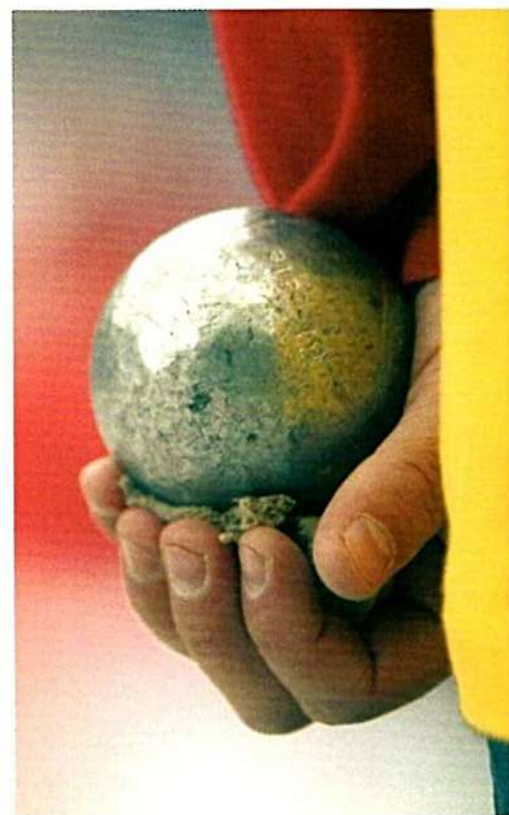
En l'occurrence l'équipe Stéphane Dath-Farid Bekar des hauts de Seine associés au Réunionnais Maximin Naguin. Au terme d'un joli suspense au cœur des Champs Elysées, ils ont battu par le plus petit écart, 13 à 12 le trio Antonio Lopez, Joakin Do Rosario et Antonio Martins, déjà sur la première marche quelques années plus tôt.

Dans le concours du Conseil Régional, le prix de consolation est revenu à la triplette composée de Sylvain Dubreuil, Karl Saulnier et Pascal Pasquier qui sont venus à bout de Yoan Stanegrie, Eric Dujancourt et Vincent Nervosi.

Enfin, et pour être complet signalons au passage la victoire du sympathique président Philippe Nozal dans le tournoi des personnalités. Ereinté, comme toute son équipe de bénévoles au terme de ce

week-end ensoleillé, Philippe Nozal affirmait sa fierté d'une organisation sans faille mais déclarait en avoir assez "de faire la manche" pour trouver quelques sponsors. Alors franchement, espérons que de nouveaux sponsors viendront s'ajouter car le National de Saint Quentin fait partie intégrante du paysage boulistique.

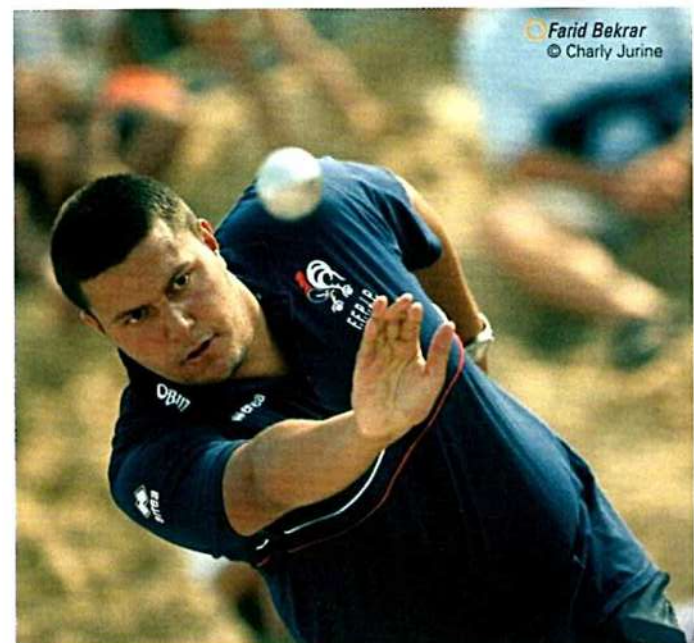
A bons entendeurs...



A 50 ans, Philippe Nozal n'en finit plus de voir la vie en rond.

Rond comme les boules de pétanque qui, depuis sa plus tendre enfance, nourrissent sa passion.

Une passion qui l'a conduit à organiser un National de pétanque à Saint Quentin. Trois jours durant, les boules étaient à la fête pour la septième année consécutive et le site des Champs Elysées a été envahi par les boulistes venus de toute la France. Pour cette 7^{ème} édition, Philippe Nozal, fameux pré-



○ Farid Bekar
© Charly Jurine



○ Karl Saulnier
© Charly Jurine

SAINT-NAZAIRE

UN RYTHME FOU !

EVENEMENT : 4^{EME} NATIONAL DE SAINT-NAZAIRE | 21, 22 ET 23 JUILLET 2006

Le boulo-drome du Parc paysager a vécu au rythme du quatrième National de Pétanque de Saint Nazaire. Une belle fête ponctuée par la victoire d'une équipe francilienne.

Le SNOS pétanque a réussi la passe de quatre en faisant de cette nouvelle édition un énième succès franc avec la présence de 312 équipes représentant une vingtaine de départements.

L'épreuve a tenu toutes ses promesses dès le début de la compétition et déjà quelques équipes expérimentées baissaient pavillon. Bien sûr, les moins expérimentés ont connu rapidement l'élimination et après quelques jours et toujours en présence d'un nombreux public, la compétition devenait de plus en plus tendue.

Au stade des quarts de finale, on assistait aux éliminations respectives de Ansel-Barteau-Fradet, de Hogrel-Olmas-Tromeur, de Germon-Henry-Pouymenbrat et de Ultra-Lecrom-Glotrain.

Dans la première demi-finale, le seul rescapé Nazérien, Philippe Blanchot n'a pas pu poursuivre l'aventure en baissant pavillon face à la triplète finistérienne qui refait surface après avoir été mené 12 à 6. Philippe Blanchot, Debart Samson et Riou Cédric avaient "les boules" mais restaient fiers de leur parcours. Dans l'autre demi-finale, Cloarec et les siens arrachaient leur billet qualificatif pour la finale aux dépens de Diconstanzo Christophe, Clément François et Bieiber Frédéric.

Enfin, en finale, les Franciliens Mickaël Feat, Slimane Berzane et Garry Touati pensionnaires du club de L'Hay les Roses (94) se sont imposés face à Cloarec Nicolas, Prigent Jean -Yves et Velly Frédéric du Pétanque Club Clédrois (29) sur le score de 13 à 6.

Le président du SNOS Pétanque et ses chaleureux motelots ont su maintenir le cap et à l'heure du bilan, celui-ci tenait à remercier et à saluer le travail de l'ombre de ses soixante bénévoles mobilisés au cours de cette fête dans ce magnifique écrin paysager. Bravo aux organisateurs pour la qualité de leur prestation et un grand merci pour leur accueil chaleureux. Georges Labbé et sa troupe sont déjà prêts pour remettre le couvert l'an prochain. Voilà qui est dit !



© Charly Junne

PASSENANS

JUGEZ PLUTÔT !

EVENEMENT : CONCOURS DE PASSENANS | 15 AOÛT 2006

Après une édition 2005 record qui avait réuni 271 triplètes, le cru 2006, sans atteindre les mêmes sommets, a entériné la bonne santé du concours avec 233 triplètes inscrites. Plus d'un demi-siècle que cela dure, et jamais de pluie. Passenans serait-il béni des dieux ? Près du cimetière, de l'église et du terrain de foot, des groupes se forment pour jouer. Ça discute, ça débat sur l'opportunité de pointer ou de tirer. Mais tous se regroupent ensuite à la buvette pour refaire le match. Le petit village vigneron était donc en ébullition dès l'aurore et on se demandait qui allait succéder pour cette 51^{ème} édition à l'équipe composée de Quintais, Suchaud, Lacroix, brillantissimes vainqueurs de l'édition 2005 mais absents cette année.

Parmi les favoris, on retrouvait Patrick Pététin, Dominique Gissot, Jean-Michel Brocard ou encore les frères Secretant, sans oublier la jeune garde emmenée par Jérémy Maraux. C'est donc au terme de plus de 10 heures de concours et en l'absence des stars de l'édition du cinquantenaire que les régionaux se sont réapproprié le tournoi. En effet, c'est une équipe Bressonne composée de Mathieu Barraud, Benjamin Bayout et Didier Duvernier qui s'est imposée pour cette 51^{ème} édition du 15 Août à Passenans.

L'ambiance qui a mêlé loisirs et compétition a attiré beaucoup de spectateurs. De plus, de nombreux joueurs éliminés se sont transformés en spectateurs

pour admirer les meilleures triplètes, peu habituées à jouer devant un tel public. Preuve que Passenans possède ce petit supplément d'âme que d'autres épreuves, si prestigieuses soient-elles, n'ont pas forcément. Le concours a retrouvé sa veine populaire un an après un flamboyant cinquantenaire. Le 15 Août à Passenans, c'est surtout un esprit festif et une ambiance conviviale, c'est pour cela qu'un jour peut-être, on fêtera le centenaire !

Merci aux participants, aux bénévoles, aux vainqueurs et à Bernard Monvolin, le président hospitalisé mais présent dans les esprits, et à l'année prochaine.

QUÉTIGNY

UNE BELLE QUALIFICATION

EVENEMENT : 8^{EME} NATIONAL DE QUÉTIGNY | 2 ET 3 SEPTEMBRE 2006

La ville de Quétigny et ses partenaires se sont joints à la Boule Quétinoise pour organiser et recevoir leur 8^{ème} National de pétanque.

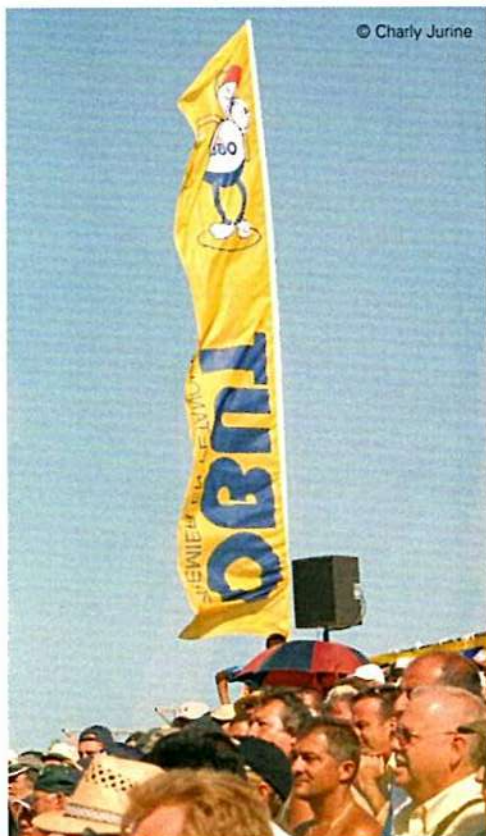
Ils étaient 1 200 inscrits à se présenter le samedi sur les terrains aménagés pour l'évènement à l'espace Mendès France. Quatre concours étaient au programme et plusieurs joueurs de renom étaient présents tant au niveau régional que National. C'est dire l'animation intense qui a régné. A 14 h, les premiers jets du but étaient lancés, prémices d'une longue journée avant de pouvoir se qualifier pour les huitièmes de finale et d'obtenir le droit de revenir le lendemain matin.

Ce sont donc 256 triplettes qui ont croisé le fer sur les terrains gravillonnés et très sélectifs du site, permettant aux équipes de jouer pleinement sur leur valeur et d'exprimer leur talent, favorisant ainsi, le beau jeu. Au stade des quarts de finale Audo battait Mezian Pascal, Beck Vincent et Fouquet Cyril (13 à 9). Olmos se défaisait de Broncato, Sauvry et Cauduc (13 à 2). Dumont éliminait Garnier, Martin

et Ceceve (13 à 1) et Radnic se qualifiait aux dépens de Forte, Jankowski et Albiger (13 à 3). Au niveau des demi-finales et devant des gradins comblés l'équipe composée de Zvonko Radnic, Dominique Roig-Pons et Daniel Marchand mordaient la poussière contre Dumond et les siens (13 à 1). Et dans l'autre demi l'équipe d'Olmos arrachait le billet pour la finale face à Audo, Dufeu et Gessat (13 à 8).

Enfin en finale Denis Olmos, Vincent Demuth et le très précieux Manu Lucien remportaient le 8^{ème} National de Quétigny face à Julien Gay, Sylvain Dumond et Arnaud Alibert sur le score de 13 à 7.

Dans le grand prix de la ville où 108 triplettes étaient présentes au départ, victoire de André Dehay, William Sihorr et Thomas Castanheira face à Bondiveno, Clody et Perraud (13 à 3).



© Charly Jurine



© Charly Jurine



© Charly Jurine

ROSNY SOUS BOIS

ILS L'ONT BIEN MÉRITÉ !

EVENEMENT : 5^{EME} NATIONAL DE ROSNY SOUS BOIS | 15, 16 ET 17 SEPTEMBRE 2006



Le stade Armand Givodit s'est métamorphosé en un immense bouldrome.

En effet le grand rassemblement des boulistes qu'est la 5^{ème} édition du National de Rosny sous Bois a connu un remarquable succès sportif par la qualité du jeu démontrée au cours de nombreuses rencontres.

Les festivités ont commencé dès le premier jour par un tournoi exhibition réunissant un plateau exceptionnel avec la participation du Club France, Stéphane Dath, Thierry Grandet ainsi qu'Eric Sirot, Zvonko Radnic, Pilewski, Le Dantec, Saulnier, Dylan Rocher, Kévin Malbec et autres Botelli ou Aleixo, etc... Ce tournoi de gentlemen a suscité bien évidemment la curiosité du public qui est venu en nombre apprécier les nombreux gestes de classe effectués par les joueurs. Au final, Didier Choupay, David Le Dantec et Christelle Orts remportaient le tournoi.

La mise en bouche terminée, les choses sérieuses débutaient avec le National seniors dès 10 h du matin. Avec des équipes venues de toute la France, le National a attiré 26 départements (2 d'Outre-Mer) et 3 équipes étrangères. C'est ainsi que 248 triplettes se sont affrontées et au final l'équipe composée de Dylan Rocher, Thierry Figueres et Sébastien Rousseau sortaient vainqueurs face à Samson Delbard, Eric Sirot et Pascal Laurot. Bravo aux vainqueurs ainsi qu'aux finalistes qui ont réussi à "régaler" le nombreux public présent par leurs gestes de qualité !

Chapeau à Dylan Rocher, qui malgré son jeune âge s'est une nouvelle fois permis de remporter un national de plus.

Du côté des féminines, le national s'est déroulé par poules. 14 départements et 2 nations étrangères étaient représentés et la victoire est revenue à la doublette Brun Véronique associée à Defosez Françoise (91) face à Castor Josette et Castor Virginie (91).

Félicitations aux organisateurs, aux bénévoles et à l'année prochaine ! Même heure et même endroit !



CREUSOT

LES GRANDS FAVORIS EN FINALE

EVENEMENT : 6^{ÈME} ÉDITION DU REGIONAL DU CREUSOT | 16 ET 17 SEPTEMBRE 2006

164 triplettes, un carré d'honneur baigné de soleil et du très bon niveau général, la 5^{ÈME} édition du Régional du Creusot allait tenir toutes ses promesses.

Sur les terrains, de surcroît, d'un bon niveau général et des gros bras bien décidés à faire régner la hiérarchie.

Hormis la défaite prématurée de Litaudon-Rodriguez-Durand, la plupart des formations capables de gagner cette épreuve se retrouvaient le lendemain matin pour les quarts de finale. Là, on notait les succès de Brancato, l'ancien partenaire de Radnic et Milei, entre autres, et qui allait prouver à cette occasion que son indéniable talent était resté le même au fil des ans. Brancato donc dominait la formation composée de Mazzéo-Sanchis-Gonzalez sur le score de 13-1, Ribéroï s'imposait à la triplette Lombard-Jeannin-Jeannin sur le score de 13-1, tandis que Duvernay restait maître dans le duel qui l'opposait à Fédencieux-Piazzola-Piazzola sur le score de 13-2 et qu'enfin, dans l'ultime quart de finale, la formation menée par Desrat ne faisait pas durer le suspense elle non plus face à Legros-Duriez-Fornet sur le score sans appel lui aussi de 13-5.

En demi-finale, changement de décor puisque si Duvernay se qualifiait pour la finale, était, après un

match très compliqué face à Ribéroï-Mourey-Auclair sur le score de 13-10, pour Brancato, toujours peu de problèmes face à Desrats-De Lazzari-Vaillant. Vainqueurs 13-5, Brancato et ses amis Couderc et Marchand se positionnaient évidemment comme les grands favoris d'une finale qu'ils allaient effectivement remporter sur le score de 13-6 et 10 mènes d'un jeu rondement et très intelligemment mené. Face à cette belle mécanique, la triplette Duvernay-Bouchard-Cursio ne pouvait pas grand-chose et s'inclinait avec les honneurs.

Chez les féminines, où seulement 26 formations s'étaient rendues sur les jeux du Creusot, la victoire finale revenait le plus logiquement possible à la doublette composée de Monteiro et Verset face à Langlet-Dubois sur le score sans appel de 13-1. Quelle belle victoire !

PARTHENAY

UN AVENIR QUI S'ANNONCE RADIEUX

EVENEMENT : 3^{ÈME} NATIONAL DE LA VILLE DE PARTHENAY | 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE 2006

Plus de 80 bénévoles pour organiser un national de pétanque, on en connaît à travers la France qui aimerait pouvoir profiter d'une logistique aussi impressionnante.

C'est pourtant le cas à Parthenay, où la 3^{ÈME} édition du national de la ville a accueilli plus de 1200 joueurs sur deux jours. Autant dire que l'épreuve est brandie comme une flèche et que son avenir, du moins l'espère-t-on du côté des organisateurs, s'annonce radieux.

Commençons évidemment par le national de la ville. Une épreuve disputée sur deux jours et qui allait offrir au très nombreux public un spectacle formidable. A l'heure des quarts de finale, on notait attentivement les succès de Vergne sur Hivert, à 7, de Porcher face à Darodes, à 3, mais aussi de Roudy sur Valcour, à 11 et du Landois et excellent pointeur Sarrailh sur Dérêt, à 12. Le dernier carré était somptueux et dans la première demi-finale, Vergne, Meunier et Gralud, équipe licenciée aux Mathes, s'imposaient face la

formation de Poitiers composée de Roudy, Deplechin et Babou sur le score facile de 13-3.

L'autre demi-finale était beaucoup plus serrée et indécise et le trio composée de Guy Sarrailh, Bordin et Olmos poussait la formation de Damien Hureau, Manuel Almeida et Sébastien Porcher dans leurs ultimes retranchements avant de s'imposer tout de même sur le score indécis donc de 13-11.

La finale serait belle, avait-on prédit. Elle allait tenir ses engagements puisque Porcher, ancien vice-champion de France doublettes, à Rosny-Sous-Bois, associé à Damien Hureau, l'ex-champion du Monde et Manuel Almeida devaient attendre 10 mènes avant de prendre la mesure des excellents mais battus Vergne, Meunier et Gralud sur le score de 13-8 et après avoir été tenus en échec jusqu'à 8-8.

Dans les concours annexes de ce 3^{ÈME} national de la ville de Parthenay, si le Grand Prix revenait finalement à l'équipe de Maire-Charon-Brosseau face à Fichou-Germon-Larederet, les demi-finales avaient été fatales



à Poizac-Clair et Georget, battus par Maire et à Jezequel-Roudault-Rouxel, dominés par Fichou. Le complémentaire avait été remporté ensuite par Martin-Laurent-Poirier. Place aux dames et demoiselles avec le grand prix féminin et la victoire, en doublettes, de Farineau-Lavault devant Babin-Baudon. En demi-finale, défaites de Padiolleau-Cormy et Rousseau-Roue.

AMIENS

QUEL SUCCÈS...

EVENEMENT : 17^{ÈME} ÉDITION DU NATIONAL D'AMIENS | 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE 2006



De nouveau, un immense succès populaire et sportif. Tel est le bilan que les organisateurs de L'ASPTT d'Amiens peuvent tirer du national d'Amiens qui s'est déroulé dans le magnifique Parc de la Hotoie dont les terrains naturels sont propices aux belles parties de boules car ils sont sélectifs et il faut jongler avec leurs aspérités, leurs reliefs et leurs cailloux.

Dès le vendredi après midi, démarraient les hostilités avec l'épreuve réservée au plus de 50 ans, qui avec 132 doublettes enregistrait un nouveau record de participation. La victoire est revenue à Pedace-Pedace qui battaient en finale Sanson et Bouchemez.

Les choses sérieuses débutaient le samedi à 14h précises (à Amiens on sait être à l'heure), sous l'œil vigilant mais très amical de monsieur Jean Bernard, délégué de la FFPJP. Les chaises pliantes et le public ont commencé très tôt à envahir les pelouses et c'est dans une ambiance chaleureuse que le coup de sifflet

de l'arbitre national, Monsieur Jean-Jacques Dambrune, libérait les 512 triplettes présentes. Comme toujours beaucoup de surprises dès les premiers tours avec notamment la disparition précoce de Gras, vainqueur en 2004 puis celle des Richard, Pichenot, Boulanger. Les dernières parties se terminaient vers 1h du matin et le dimanche, le sprint pour parvenir dans le dernier carré d'honneur s'annonçait sans concession et de haut niveau.

Au stade des quarts de finales, il ne restait que du "beau linge". La tension montait d'un cran et l'on assistait aux éliminations de Fouillart devant Figueres, de Malbec devant Palin, de Pietuzac devant Dath et de Allart devant Phillipson.

Si dans la première demi-finale, Dath l'emportait relativement facilement devant les locaux Phillipson, Fouillart (le fils) et Benoit, auteurs d'un magnifique parcours dans la seconde confrontation, Figueres

devait batailler "ferme" pour gagner "la rencontre francienne" qui l'opposait à Palin, Batteux et Dussole.

Enfin, la finale remportée 13 à 10 par Figueres, Rousseau et Pilewski devant Dath, Laurot et Beltoni, fut de toute beauté et fit frémir le millier de spectateurs présents. Bravo aux vainqueurs, car gagner Amiens n'est pas une sinécure. Vient qui veut mais gagne qui peut.

Chez les féminines victoire de Moyaudon-Bedziechowski face à Segard-Taïsme dans un concours où 53 doublettes étaient présentes.

Daniel Tavernier, président de l'Amiens ASPTT Pétonque était fier des joueurs et des joueuses qui ont été à la hauteur de l'attente des organisateurs et respectueux de l'événement. Un grand merci également aux 60 à 70 bénévoles sans qui rien ne serait possible.

OBUT ET SES CHAMPIONS

UN PALMARES 2006

RECORD POUR LA BOULE OBUT

En 2006, aucun des titres majeurs n'a échappé aux champions sous les couleurs Obut.

«Le talent, certes, mais aussi et surtout le comportement, le respect, la tenue et la disponibilité». Lorsqu'il énumère les différents critères retenus pour recruter les joueurs appelés à évoluer sous les couleurs de La Boule Obut, Philippe Meynard, le directeur de la communication de l'entreprise basée à Saint-Bonnet-le-Château, ne varie pas d'un pouce.

Oui le talent doit être unanimement reconnu de la commission de recrutement, forte de cinq personnes... Oui, les résultats sont évidemment pris en compte, mais avant tout, c'est la parfaite représentation de l'entreprise qui est réclamée. Aujourd'hui, les membres de la dite commission et Philippe Meynard en particulier peuvent être fiers de leur travail. Car les couleurs Obut brillent désormais au firmament national, européen et mondial et cette saison 2006 restera comme l'une des plus accomplies de ces vingt dernières années. Au delà, néanmoins, c'est la tenue des joueurs qui force l'admiration. Comportement exemplaire, tenue correcte, respect, courtoisie sur les terrains et disponibilité totale, la grande majorité des joueurs ont offert ce qu'ils avaient de mieux à leur sponsor. Que de titres pour les joueurs estampillés OBUT ! Le Monde Hommes par équipe et en tir individuel (**Phusa-Ad**), le Monde Féminin par équipe (**Thaïlande**) et en tir individuel, l'Europe Jeunes par équipe et en tir individuel, le France Triplettes Seniors, le France Doublettes Seniors, le France Tête à tête, le France Féminin Doublettes, le France Doublettes Mixtes, le France Entreprises, **Les Masters de Pétaque et le Trophée Obut avec Loy et Malbec**. A tout seigneur, tout honneur, débutons par les championnats du Monde et la victoire de quatre joueurs Obut. **Michel Loy, Sylvain Dubreuil, Didier Chagneau et Pascal Milei**, dont le grand retour chez Obut aura coïncidé avec la quête de deux titres. Celui de la planète, donc, à Grenoble, mais aussi celui du doublette national, associé au toujours jeune, mais néanmoins pas vraiment nouveau, **Marco Foyot**. Un succès à Belfort que les deux sociétaires d'Amberet n'ont pas volé, offrant au public belfortain une prestation de choix et s'offrant en finale



○ Jean Feltain
© Charly Jurine

le scalp de deux autres membres d'honneur de La Boule Obut, **Philippe Quintais et Henri Lacroix**. Deux joueurs niçois eux aussi au firmament cette saison. Déchus de leur titre mondial, peut-être, mais forcément heureux d'avoir accroché ensemble et avec Philippe Suchaud, le titre national en triplette que le roi Quintais n'avait encore jamais obtenu. Un triomphe pour les joueurs du président Muscat et du D.U.C. de Nice. Un titre acquis à Limoges. Cette fois, c'est fait, l'erreur est réparée, Philippe Quintais a désormais tout gagné.

Pour **Philippe Suchaud**, il y avait bien longtemps que cela était fait. Alors, en cette saison 2006, l'ancien montluçonnais a accroché une nouvelle étoile à son maillot. Celui du doublette mixte, associé à la talentueuse **Séverine Roche** et à la barbe d'une autre équipe Obut, **Pascal Milei**, décidément en verve et la valeureuse **Florence Schopp**.

Quelle joueuse que l'Auvergnate ! Toujours présente dans les grands rendez-vous et complément idéal à la reine **Angélique Papon**. Certes, Florence devra effacer ce championnat du Monde à Grenoble où sa présence en demi-finale aurait peut-être changé le cours de l'histoire, mais qu'importe après tout. Avec son amie de toujours, Angélique Papon, elle a repris le titre doublettes et échoué de peu en triplettes, avec **Marie-Christine Virebayre**. Des dames parlons-en justement. Pour dire que **Ranya Kouadri**, finaliste en triplettes, vainqueur à Millau et demi-finaliste à Grenoble, est toujours aussi talentueuse. Pour dire aussi que les **Quennehen, Lozano et autre Sarda** sont toujours au firmament. Pour admirer enfin l'incomparable talent d'Angélique Papon, championne de France doublettes, demi-finaliste en triplettes et surtout devenue championne du Monde au tir de précision, à l'issue d'une prestation exceptionnelle. L'exception, justement, elle vit également chez **Christian Fazzino**, qui s'est offert un nouveau titre en tête à tête, au nez et à la barbe de nombreux jeunes aux dents longues, et un Trophée Obut arraché de main de maître avec ses compères **Winterstein, Perrin et Billaud**.

Elle vit également chez les jeunes talents. Celui de **Dylan Rocher** surtout. Demi-finaliste au championnat de France tête à tête, désigné meilleur tireur d'Europe et champion d'Europe Jeunes par équipes avec ses amis **Kévin Malbec, Florent Coutanson et Jean Feltain**. A 15 ans, Dylan, fils de l'ancien champion de France incarne l'avenir de notre pétanque. D'autant que son comportement sur les jeux est

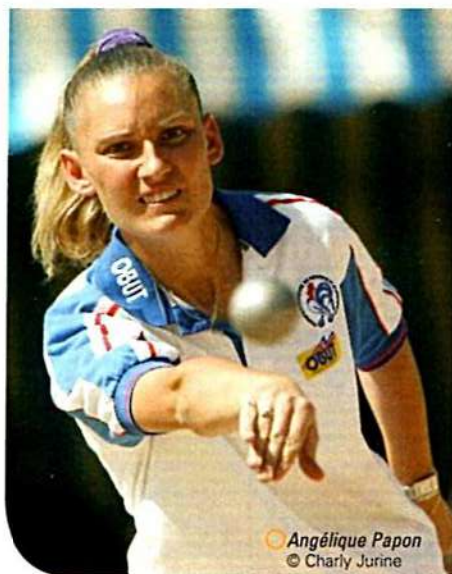


○ Florent Coutanson
© Obut

irréprochable. Un vrai exemple pour ses jeunes frères, talentueux mais pas encore suffisamment maîtres de leurs nerfs. Ça viendra, n'en doutons pas... Mais en cette saison 2006, si les symboles de la réussite Obut sont nombreux et variés, il en est un qui est plus révélateur que les autres. Il s'agit de **Stéphane Robineau**. Voilà un jeune joueur que les recruteurs de La Boule Obut ont allé dénicher du côté de Nevers, à une époque où son talent n'était pas encore reconnu nationalement. Deux ans plus tard, et après avoir d'abord largement apprécié l'homme, les dirigeants de La Boule Obut ont eu l'agréable satisfaction d'assister au double sacre de Stéphane Robineau à Millau où, en Tête à tête et en doublettes, le jeune nivernais a explosé au grand jour... Pour le bonheur de tous. Mais surtout du nôtre...

L'autre mention spéciale revient à **Michel Loy**. Champion du Monde, vainqueur des Masters et vainqueur de très nombreux nationaux. Le "liti" parisien est revenu plein pot sur le devant de la grande scène, et son charisme sur les jeux est de plus en plus fort. Chapeau monsieur Loy ! Que 2007 nous apporte de nouvelles aventures aussi haletantes !

Vive la pétanque et droit Obut !



○ Angélique Papon
© Charly Jurine

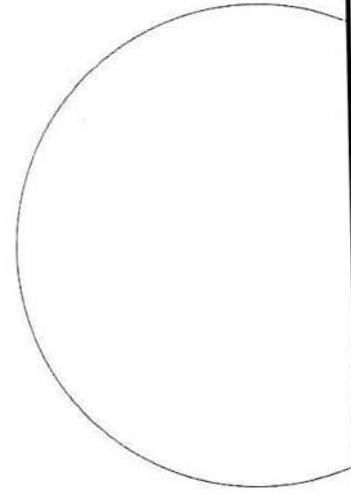
11 00001 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000



innovation
et
technologie



c o m p é t i t i o n



plus que jamais
une longueur d'avance

une gamme pour tous les jeux



La Boule Obut - 5 route de Cros - 42380 Saint-Bonnet-le-Château - France
Tél : 04 77 45 57 00 - Fax : 04 77 45 57 27 - e-mail : commercial@labouleobut.com - www.labouleobut.com



LA BOULE NOIRE®

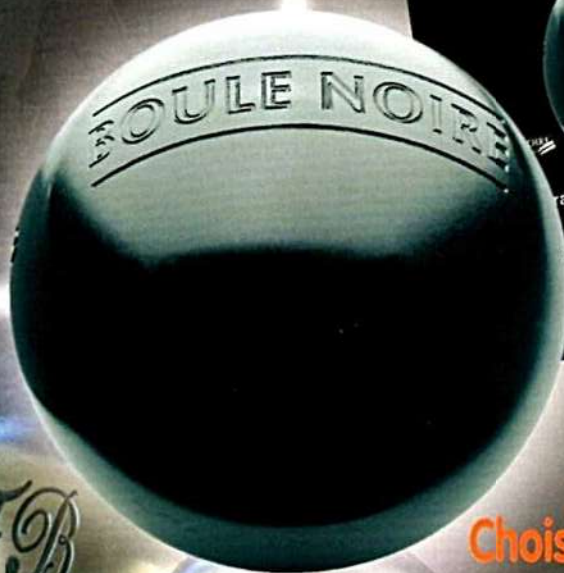
Le meilleur de la Pétanque par correspondance

Pétanque et Jeu Provençal LE PLUS GRAND CHOIX par CORRESPONDANCE

- 20 ans d'expérience
- 10 000 références en stock
- Vêtements et accessoires
- Des conseils de pro.
- Des livraisons réactives partout dans le monde

sur simple demande

Catalogue GRATUIT



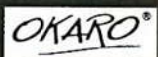
Choisissez et commandez

24h/24h

en toute sécurité
avec le site internet
www.laboulenoire.com
Paiement sécurisé



Une sélection parmi les plus grandes marques Françaises



La Boule Noire - 12 Bd des Chauchères - 42380 Saint-Bonnet le Château - France - E-mail : commercial@laboulenoire.com - www.laboulenoire.com
National : Tél. 04 77 50 16 23 - Fax 04 77 50 04 25 - International : Tél. 00 33 4 77 50 16 23 - Fax 00 33 4 77 50 04 25